ANCELOTTI | ISIMAT-MIRIN | DESCHAMPS | TAHITI | MOURINHO | LUÇON

FRANCE football

2,60 €
MARDI 11 JUIN 2013
N° 3 505 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

**NOUVEAU**
LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

**CHANTÔME**
« BARCELONE, UNE FRACTURE »

**FALCAO**
LA GRANDE SAGA DU TIGRE

**RENNES**
UNE RÉVOLUTION DE VELOURS

**MARADONA**
TRÈS CHER DIEGO

# PLATINI
## *La mise à l'épreuve*

M 00705 - 3505 - F: 2,60 €

ALL 3,00€ | AUT : 3,60€ | BEL-LUX 2,60€ | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00€ | ESP 3,00€ | GB 2,60 £ | GR 3,60€
ITA 3,00€ | MAR 29 MAD | NL 3,00€ | POR CONT 3,60€
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2 400 CFA | ISSN 0015-0557

51 ROSÉ

# FRAIS ET FRUITÉ

## À SERVIR DANS UN VERRE 51 PISCINE

Retrouvez 51 Rosé sur Facebook
**facebook.com/51officiel**

Le grand verre 51 Piscine permet d'allonger un volume de 51 Rosé (2 cl) avec beaucoup d'eau et une cascade de glaçons.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Pernod SA capital 40 000 000 euros – 120, avenue du Maréchal Foch 94015 Créteil Cedex – 302 296 197 RCS CRÉTEIL

# Édito

**PAR** GÉRARD EJNÈS

## Platini au **tourment**

**À cet instant de sa vie politique,** Michel Platini se trouve d'une certaine façon dans la même situation que dans sa carrière sportive en 1982 et 1986, à deux doigts de s'installer sur le toit du monde. Y parviendra-t-il enfin ? C'est en creux la question que nous posons dans le dossier que nous lui consacrons, pour dire à quel point il n'est pas simple d'évoluer dans le marigot des lobbys et des salles de congrès de la FIFA, là où se nouent d'étonnantes et opaques joutes florentines.

**Propulsé par son talent personnel** et quelques concours de circonstances à la tête de la plus puissante des confédérations, il s'y est installé à sa façon, un brin débonnaire, engagée, spontanée, passionnée et souvent déroutante, on le reconnaît bien là. Tout près de décrocher la lune, il doit maintenant s'engager sans dévier de sa ligne, au risque de se perdre, même lorsque celle-ci laisse penser qu'il est buté comme un âne (ah l'arbitrage !), et sans doute l'est-il un peu. Pour le reste, il se balade dans cet univers avec son honnêteté en bandoulière et sa bonne foi, ce qui est beaucoup et très peu à la fois. Nous répétons ici, puisqu'il semblerait que certains ne savent pas bien lire, que non seulement Platini n'est pas corrompu, mais que nous l'imaginons même incorruptible. Mais il n'est évidemment pas à l'abri des pressions, surtout lorsqu'elles viennent de très, très haut, des maladresses, et encore moins des chausse-trapes que d'excellents « amis » si bien attentionnés mettent sur sa route. Elles lui rappellent que l'on n'arrive pas sur certains sommets sans un jour où l'autre sortir les couteaux.

« Il n'est **pas à l'abri des pressions, surtout lorsqu'elles viennent de très, très haut, des maladresses,** et encore moins des chausse-trapes. »

**Un truc que Sepp Blatter maîtrise à la perfection,** lui qui est l'homme de toutes les conquêtes, de tous les arrangements, de toutes les ambitions, surtout les plus éternelles, de toutes les envies. Platini n'est pas fait de ce bois-là. À tel point que, le concernant, cette question de l'envie n'a toujours pas trouvé sa réponse. S'il a désormais les organes de la fonction, nous ne sommes pas persuadé qu'il en possède la volonté. On l'imagine plutôt se demandant s'il y a quelque chose de plus beau que patron de l'UEFA, si cette vie-là, qu'il a su si bien se construire à Nyon la douce, n'est pas celle qui lui convient le mieux. Parce que son royaume, même s'il n'est pas idéal (ah la Turquie !), est éloigné des vilénies étalées sur d'autres continents par des petits nababs qui ne se demandent pas au moment de voter pour quelqu'un : « Qu'est-ce qu'il va faire pour le football ? », mais : « Qu'est-ce qu'il va faire pour moi ? » Et là, il est en droit de se tourmenter. Toutes ces épines, que nous décortiquons plus loin, ne sont-elles pas des piqûres de rappel en forme d'invitation à choisir le surplace ? ■

**PHOTO** CHEHATA WAHIB/L'ÉQUIPE.

FRANCE football

# SOMMAIRE
*11 juin 2013*

## ENTRETIEN

4. **Chantôme** « Le PSG n'est pas mon assurance-vie ! »

## 10. FORUM

## À LA UNE

18. **Platini** Six épines dans le pied
26. **Dréossi** « Il faudrait donc changer les patrons du club ? »
30. **Isimat-Mirin** Le gagnant du Rocher
32. **Droits télé** Le tour de passe-passe de l'OM
34. **Reculeau** Un air de Guy Roux
36. **Équipe de France** La culture de la défaite
38. **Falcao** Un drôle d'animal sur le Rocher
42. **Maradona** Comment on a failli lui parler
44. Attention aux retours... de bâton !
47. Les marathoniens de la saison
48. **Gnakpa** Bons baisers d'Irak
49. **Tahiti** Petit mais (vraiment) costaud ?

## 50. RÉSULTATS

## TEMPS ADDITIONNEL

54. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
55. Programme télé
56. **Rétro** 11 juin 1983
58. **Que deviens-tu ?** Nicolas Ouédec

J'ai toujours été dans l'esprit. **Je me suis battu pour le groupe** et le club.

"

# _Clément Chantôme «Le PSG n'est pas mon assurance-vie !»

Il rêvait de remporter un titre avec son club formateur, et il l'a fait. Mais, en dépit d'un temps de jeu fort respectable, le milieu de terrain n'a pas apprécié certaines attitudes de Carlo Ancelotti. Et il ne se voit pas rester dans la capitale...

**TEXTE** FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** PHILIPPE LAVIEILLE/LE PARISIEN/PHOTOPQR

Clément Chantôme a le pied marin. De retour de La Baule, où il est allé fêter le titre de champion de France à l'invitation de Sylvain Armand avec une partie du « clan » français du PSG (Jallet, Ménez), le milieu parisien s'est posé pendant une bonne heure et demie sur une péniche amarrée aux quais de Seine, à dix minutes du Parc des Princes. Ses traits étaient tirés en cette fin mai. Sur les bords de l'Atlantique, la bande de copains n'a pas seulement fait la bringue. « Sylvain nous réveillait à 8 heures du mat' ! Le temps n'était pas super, mais il fallait aller en bateau, à la pêche, faire un tas de choses sur la mer. On a bien rigolé, peu dormi et on a pris l'air... » C'était aussi l'occasion pour Armand de réunir ses potes avant son départ pour Rennes, où il doit officiellement signer pour deux ans dès l'ouverture du mercato estival. Après le départ de son ami défenseur, arrivé de Nantes à Paris en 2004, Clément Chântome, vingt-cinq ans, deviendra alors le joueur le plus ancien de l'effectif du PSG. Le milieu a disputé son premier match pro en août 2006 et vient de boucler sa septième saison.

Il a débarqué au centre de formation en 2000 pour parapher sa première licence parisienne en U13. « C'est mon club, souligne-t-il. Et gagner le titre a été une forme d'aboutissement, un rêve. » Avec Mamadou Sakho, il est aussi l'emblème de la formation parisienne qui réussit. Le PSG qu'il a connu n'est cependant plus celui d'aujourd'hui, où les stars internationales se bousculent. Au bout d'une saison bien remplie, sa meilleure en termes de trophées et de statistiques, il s'interroge pourtant sur la suite de son aventure parisienne dans une structure où il a l'impression de ne pas toujours trouver sa place. D'apparence taiseux, l'homme est plutôt convivial quand les clichés se brisent. Et son recul intéressant pour décrypter sa saison et celle du Paris-Saint-Germain.

**« Comment jugez-vous votre saison ?** Ce titre de champion est très fort pour moi émotionnellement. Hormis la Coupe de la Ligue en 2008, c'est mon premier grand trophée avec le PSG, celui dont on rêve en France. Il est symbolique, surtout quand on a été formé au club. Le plus important, sur un plan personnel, était de ne pas revivre une saison comme la précédente, pourrie par les blessures et au cours de laquelle je n'avais disputé que quinze matches en Ligue 1. Sur ce point, tout s'est donc bien passé malgré un petit pépin lors de ma première sélection en équipe de France, au mois d'octobre, face au Japon *(NDLR : 0-1, entré à la pause à la place de Matuidi, il était sorti à la 75e minute, victime d'une lésion aux ischio-jambiers)*. Je voulais éviter l'image du joueur qui se blesse régulièrement. Je sors donc de ma saison la plus aboutie depuis que je suis pro et mon bilan est globalement positif.

**Vous dites "globalement". Cela veut dire qu'il y a une petite réserve...** Je n'ai pas toujours joué à mon poste. Le coach m'a souvent utilisé sur la droite. C'était particulier pour moi, mais j'ai fait l'effort pour le groupe.

**Où est votre vraie place, alors ?** Dans l'axe. J'ai cette polyvalence au milieu, mais j'ai besoin de me fixer à mon meilleur poste pour progresser. Je n'ai pas les qualités et l'activité d'un milieu droit. Ancelotti me mettait surtout à droite pour fermer le couloir.

**Et pour protéger et aider David Beckham après son arrivée ?** Oui, c'est un peu ça aussi. Le coach me l'a dit. Ce n'est pas un secret.

> Avec Mamadou *(Sakho)*, on se dit que **c'est difficile de percer maintenant au PSG.**

RICHARD MARTIN

**CARLO ANCELOTTI-CLÉMENT CHANTÔME,** DES RELATIONS À DEUX VISAGES, SELON LE MILIEU PARISIEN: « POUR LES DEUX MATCHES CONTRE BARCELONE, J'AI VRAIMENT SENTI UNE FORME DE CASSURE. »

**En termes de statistiques, cette saison reste la plus dense pour vous. Vous êtes le septième joueur de l'effectif parisien le plus utilisé en Championnat, avec 28 matches en L1. Vous ne pouvez pas faire la fine bouche, quand même ?** C'est une satisfaction. Quand on est un compétiteur, on veut toujours gagner sa place, mais aussi jouer toujours plus. On veut également avoir de l'importance dans un groupe. Au départ de la saison, je pensais que j'étais surtout là parce qu'il manquait des joueurs, pour faire le nombre, et non pas parce que le club avait confiance en moi. Finalement, j'ai bien tiré mon épingle du jeu. C'est positif quand on voit tous les noms qu'il y avait en début de saison au milieu de terrain. Lorsqu'il a décidé de me garder l'été dernier, le coach m'avait assuré que j'aurais du temps de jeu. Dans l'ensemble, il a tenu parole.

> Et après, c'est Barcelone, **le coach passe devant toi et ne te calcule plus.** "

**Avez-vous été touché par cette confiance ?** Dans son discours, juste avant les vacances, il a eu un mot devant tout le monde pour féliciter le groupe. Il m'a remercié publiquement de ne pas être parti, de l'avoir écouté et d'avoir eu confiance en sa parole. C'était sympa. D'un autre côté, je n'ai jamais lâché. J'ai toujours été dans l'esprit. Je me suis battu pour le groupe et le club.

**En juillet dernier, vous auriez dû aller à Lyon. Votre prêt était quasiment bouclé…** C'est à cause du coach que je ne suis pas parti. Il m'a demandé de rester. Si je n'avais pas senti sa confiance à l'époque, j'aurais fait le forcing. Il avait aussi besoin de moi en début de saison, quand l'effectif n'était pas ajusté et au complet.

**Qu'est-ce que ça représente d'être champion de France avec son club formateur, a fortiori avec ce PSG gorgé d'ambitions et plein de stars internationales ?** Un aboutissement, une fierté et une grosse satisfaction. C'est même un rêve de gosse pour un joueur comme moi, qui suis arrivé à treize ans au PSG. Ça fait quand même douze ans que je cours après ça ! Mon premier objectif était d'être professionnel sous ce maillot, de jouer au Parc des Princes. Après, c'était de gagner un gros titre. Celui de champion de France est énorme. C'est encore plus fort, plus beau pour moi qui ai connu aussi des moments difficiles avec Paris. Je me souviens quand même qu'on a failli descendre en L2 *(en 2008)* et qu'on s'est sauvés à la dernière journée *(grâce à une victoire 2-1 à Sochaux)*.

**Est-ce que ça compte d'être un joueur "made in PSG" dans le panorama actuel du club ?** Évidemment. En plus, on est de moins en moins nombreux… C'est valorisant pour moi et pour le PSG. Mais, quand on regarde les grands clubs européens, il y en a encore beaucoup plus que chez nous. C'est ça également la marque des très grands clubs. On le voit au Barça, à Manchester United ou au Bayern Munich. La formation reste l'identité d'un club, sa marque de fabrique.

**Le PSG peut-il la cultiver au regard des objectifs très ambitieux des Qataris ?** Quand je parle de ça avec Mamadou *(Sakho)*, on se dit que c'est difficile de percer maintenant au PSG, d'être jeune, ici, aujourd'hui. L'accès aux pros est vachement fermé avec la concurrence. C'est très compliqué… Avant, il y avait pas mal de jeunes qui montaient du centre ou de la réserve pour s'entraîner avec nous. Désormais, cet accès aux pros est réduit. Ils ont prêté beaucoup de joueurs. Le coach a toujours voulu un groupe restreint à l'entraînement.

**Parfois, n'avez-vous pas l'impression, avec Mamadou Sakho, d'être une sorte de "caution" sportive et identitaire pour le PSG?**
On est les seuls à soutenir cette image à l'extérieur. Je sais que, lorsque les recruteurs de jeunes du PSG vont dans les clubs en banlieue ou en province pour recruter, ils parlent souvent de nous. Ils avancent notre exemple pour dire que le PSG est un club formateur et qu'il donne sa chance aux jeunes en pros. Pour eux, c'est important.

**Quand on parle de caution, on pense également à la Ligue des champions. Le PSG a besoin d'avoir au moins quatre joueurs formés au club parmi ceux inscrits en début de saison pour disputer cette compétition. Vous êtes donc une sorte de garantie…** Par rapport à ça, aussi, on est important. Mais je ne l'ai pas trop ressenti, en seconde partie de saison, sur le terrain, et notamment en Ligue des champions…

**Vous avez quand même beaucoup joué dans cette épreuve !** Oui, pas mal, jusqu'aux matches contre Valence en huitièmes de finale. Mais c'est à partir de là que j'ai l'impression d'avoir vécu une saison à deux visages et d'avoir aussi entendu un double discours. De ce côté, j'ai ressenti beaucoup de déception, même une grosse frustration.

**Pourquoi cette analyse ?** Quand on est à 100 % dans le truc, c'est difficile d'avoir l'impression de ne plus exister pour les gros matches. Quand les matches de Barcelone se sont présentés, qu'on rêve tous les jours de les jouer, c'est dur d'avoir le sentiment de ne plus

peugeot.fr

# LES GRANDS ESSAIS PEUGEOT

## GAMME 3008

à partir de **18 390 €** (1)

sous condition de reprise (2)




TOUTE LA GAMME À L'ESSAI

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 6,7. Émissions de $CO_2$ (en g/km) : 155.**

(1) Somme restant à payer, déduction faite d'une remise de 2 760 € sur le tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013, et d'une prime reprise Peugeot de 1 700 €. (2) 1 700 € de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable du 2 mai au 29 juin 2013 pour toute commande d'une 3008 Access VTi 120ch, neuve, hors options, livrée avant le 31 août 2013 dans le réseau Peugeot participant. **Modèle présenté :** 3008 Féline HDi FAP 115ch avec option peinture métallisée **au prix de 27 320 €** (tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013), déduction faite d'une remise de 3 570 € et d'une prime reprise de 1 600 €.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

compter. "On" te tape dans le dos pour aller jouer à Troyes, à Rennes ou je ne sais où, le coach vient te voir en te disant : "J'ai besoin de toi." Et après, c'est Barcelone, il passe devant toi et ne te calcule plus ! Ça, cette attitude, c'est terriblement frustrant quand tu as tout fait pour être réglo et gagner ta place.

**Dans ces moments-là, avez-vous eu l'impression d'être considéré comme une "roue de secours" ?** Il y a du vrai. C'est un peu ça. On n'existe plus. C'est dans ces moments-là qu'on ne se sent plus à l'aise dans son club. Il n'est plus évident alors de trouver sa place, de savoir vraiment pourquoi on est là. Il y a un sentiment d'injustice. On ne sait plus qui on est pour le coach. Ces matches contre le Barça, je rêvais de les jouer. Ils représentaient un événement pour le club. Pour moi, ils ont été une sorte de fracture. J'ai alors compris certaines choses.

**Lesquelles ? Vous avez vraiment l'impression d'avoir subi une injustice ?** Ce n'est pas tellement le fait de ne pas avoir joué une minute. Bien sûr que j'étais énervé de ne pas jouer ! Mais c'est surtout la façon dont cela s'est passé les deux fois, le comportement du coach également. Il n'a pas eu un mot, rien, alors qu'il sait être très proche quand il a besoin de vous. Le premier match au Parc, il n'y a pas Motta… Dans ma tête, je vais jouer… Mais je n'entre pas. Je ne vais même pas m'échauffer ! Pas un mot, rien. Le lendemain, il redevient normal : "Prépare-toi pour Rennes…" Quand il fait ça, il te montre qui tu es. Il n'y a pas de considération dans l'événement. Il préfère mettre Beckham, quasiment à la surprise générale, avec Blaise *(Matuidi)*. Le retour, c'est pareil. Motta revient de blessure, il est incertain, il ne s'entraîne que deux ou trois fois avant, mais il est titulaire. *Bis repetita*… Je ne me suis même pas échauffé alors qu'on mène 1-0 là-bas et qu'on peut fermer le jeu. Après ces deux matches, en plus de l'élimination, j'étais dégoûté. J'ai encore compris beaucoup de choses.

**Au point de vouloir quitter le PSG aujourd'hui ?** Je crois que j'ai vécu ce que je voulais vivre avec ce club. Ma décision est plus "facile" à prendre maintenant. Je veux jouer plus, je veux disputer ces gros matches, m'éclater et être récompensé pour le travail que je fournis sur le terrain ou à l'entraînement. Je veux vivre autre chose. Ce n'est pas dans ce genre de situation que tu prends du plaisir. Je suis resté sur ma faim à certains moments cette saison. Je n'ai pas vécu ma passion jusqu'au bout. Comme ça, vu de l'extérieur, on peut penser que j'ai tout au PSG. Je joue régulièrement, j'ai un bon salaire, encore deux ans de contrat. On peut avoir besoin de moi car j'ai été formé ici, je suis le garant d'une certaine image formatrice, je suis tranquille dans l'ensemble. Mais le PSG n'est pas mon assurance-vie ! J'ai bientôt vingt-six ans *(en septembre)* et je suis un compétiteur. Je n'ai pas envie de tomber dans la facilité, de rester dans ce confort.

**J'ai vécu ce que je voulais vivre avec ce club.** Ma décision est plus « facile » à prendre maintenant.

**Vous cherchez à être plus valorisé qu'aujourd'hui malgré l'impact général du PSG au niveau français et international ?** J'ai aussi goûté à l'équipe de France cette saison. Je sais que j'ai besoin de jouer plus souvent, dans des matches plus exposés, pour y revenir et avoir l'espoir de disputer ma chance pour une éventuelle Coupe du monde 2014. Même si je gagne beaucoup d'argent à Paris, mon plaisir est sur le terrain. Ce n'est pas de faire le "barbeau" parce que je m'entraîne avec des stars. Mon ambition n'est pas là. Pour les deux matches contre le FC Barcelone, je n'ai pas eu l'impression de faire partie du truc. J'ai vraiment senti une forme de cassure, les limites du projet pour moi.

**Quelles sont désormais vos ambitions ?** Continuer à jouer la Ligue des champions, les gros matches. Je veux vraiment cogner davantage à la porte des Bleus. Pour ça, il faut avoir une visibilité. L'idéal serait donc de rester en Ligue 1. Après, l'Angleterre, mais aussi l'Allemagne peuvent m'intéresser.

**On vous a donc bien compris : vous voulez quitter le PSG ?** Ma réflexion est déjà bien avancée » ■ F. V.

## Bio express

*_Clément Chantôme*

25 ans. **Né le :** 11 septembre 1987, à Sens (Yonne). 1,80 m ; 71 kg. Milieu de terrain. International A (1 sélection).
**PARCOURS :** Paris-SG (depuis 2000).
**PALMARÈS :** Championnat de France 2013 ; Coupe de la Ligue 2008.

RICHARD/PRESSE SPORTS

**30 JUILLET 2006,** À L'ÉCHAUFFEMENT AVANT LE TROPHÉE DES CHAMPIONS CONTRE LYON (1-1, 5 TIRS AU BUT À 4 POUR L'OL), AU STADE DE GERLAND, LES PREMIERS PAS AVEC L'ÉQUIPE PREMIÈRE AU CÔTÉ DE PAULETA.

## UN EMBLÈME DE LA FORMATION PARISIENNE

**À SON ÉCHELLE, CLÉMENT CHANTÔME,** vingt-cinq ans, s'inscrit désormais dans la grande histoire du Paris-SG. Il a participé à la conquête du troisième titre de champion. Il a été le septième joueur le plus utilisé en L1 par Carlo Ancelotti, avec vingt-huit apparitions, le troisième joueur français après Blaise Matuidi (37 matches) et Jérémy Ménez (30 matches). Arrivé à l'âge de treize ans chez les jeunes, au Camp des Loges, sacré champion de France des moins de 18 ans en 2006 avec ses potes de promotion, Mulumbu, N'Goyi ou Arnaud, il est un pur produit d'une formation parisienne souvent décriée. Chantôme est resté fidèle à son club depuis bientôt treize ans, dont sept saisons comme professionnel. Il est ainsi le septième joueur formé au PSG à avoir disputé le plus grand nombre de matches en pros sous ce maillot, toutes compétitions confondues. Le premier est Jean-Marc Pilorget, avec 435 rencontres en quatorze saisons, un record qui n'est sans doute pas près d'être battu. Depuis son premier match, lors du Trophée des champions 2006 contre Lyon, à Gerland (1-1, 5 t.a.b à 4 pour l'OL), où il avait remplacé Sammy Traoré à la 75e minute, le titi parisien lancé par Guy Lacombe a pris part à 237 matches. Il est le leader des années 2000, devant Mamadou Sakho (201 matches à 23 ans). Son premier match en L1 remonte au 12 août 2006, lors d'un déplacement à Valenciennes (0-0, 2e journée), où il était entré en fin de partie (83e) à la place de Baning. ■ É. LE T F. V.

### Le top 10 des joueurs formés au PSG

AU NOMBRE DE MATCHES JOUÉS, TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Jean-Marc Pilorget (1975-1989) | 435 |
| 2. | Éric Renaut (1972-1982) | 290 |
| 3. | Luis Fernandez (1978-1986) | 273 |
| 4. | Jean-Claude Lemoult (1977-1986) | 266 |
| 5. | Franck Tanasi (1977-1991) | 254 |
| 6. | Francis Llacer (1989-1999 et 2001-2003) | 248 |
| 7. | Clément Chantôme (depuis 2006) | 237 |
| 8. | Mamadou Sakho (depuis 2007) | 201 |
| 9. | Thierry Morin (1975-1986) | 174 |
| 10. | Jérôme Leroy (1996-2000 et 2001-2003) | 166 |

AMITRALIA - R.C.S. Paris B 378 899 383.

# En promo parce que les stars sont partout

119€ – 5€ RÉDUCTION IMMÉDIATE

**114€**

dont 0,04 € d'éco participation

## APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE

Nikon

RÉF.: S3500

**CAPTEUR/PIXELS: 20 MILLIONS**
**ZOOM OPTIQUE: 7X (26-182 MM)**
**ÉCRAN LCD: 2,7" (POUCES)**

**Stabilisateur optique.**
**Vidéo HD 720P. Batterie.**
**Compatible cartes SD/SDHC.**
**Existe en rose, bleu, violet, rouge**

**Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.**

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

## Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

**OFFRE VALABLE DU 12 AU 22 JUIN 2013.** Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

# FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC GUILLAUME CHASSAING ET STÉPHANE FATTORETTO

## CONFIDENTIEL

**L'OM approche Traoré.** Suivi en Angleterre par Aston Villa, Southampton et West Ham, le milieu offensif du VfB Stuttgart Ibrahima Traoré a été approché par Marseille, Rennes, Monaco et Montpellier. Âgé de vingt-cinq ans, ce Franco-Guinéen, né à Villepinte, a fait toute sa carrière en Bundesliga, entre le Hertha Berlin et Augsbourg. Avec Stuttgart, il a perdu la finale de la Coupe d'Allemagne contre le Bayern Munich (3-2).

**Monaco attire la jeunesse.** Contacté par de nombreux clubs, dont le Real Madrid de Zidane *(voir FF du 12 février dernier)*, Kylian Mbappe, quatorze ans, petit frère de l'ancien Rennais Jirès Kembo, a finalement choisi de rejoindre le centre de formation de Monaco.

**Carré fidélité.** Ancien adjoint de Jean Fernandez à Nancy, mais aussi à Metz et Auxerre, David Carré va le suivre à Montpellier où il occupera les fonctions de préparateur physique à la place de Nicolas Girard, fils de René, partant lui aussi. Pascal Bailly sera l'adjoint principal de Fernandez, les deux hommes ayant collaboré à l'OM en 1991-92.

## SECRET DE VESTIAIRE

Si les joueurs optent en général pour la PlayStation ou le jeu de cartes en déplacement, d'autres profitent de chaque minute pour bosser. C'est le cas du jeune Neal Maupay, seize ans, qui n'a jamais voyagé cette saison sans ses cours. Un seul leitmotiv : décrocher le baccalauréat fin juin.

PIERRE LAHALLE

## L'INDISCRÉTION

# MONACO + TAXE À 75 % = CASSE-TÊTE POUR LE FOOT PRO

L'épineux dossier de Monaco sera au cœur des débats des assemblées générales de l'UCPF et de la Ligue, qui se tiennent respectivement mercredi et jeudi à l'Allianz Riviera de Nice. Il sera aussi question de la fameuse taxe à 75 % payée par les clubs pour les joueurs millionnaires, dont le ministre de l'économie, Pierre Moscovici, a confirmé qu'elle sera intégrée au budget 2014. Dans un courrier adressé fin mai à l'ensemble des présidents, Frédéric Thiriez rappelle qu'elle coûtera 82 M€ aux quinze clubs de l'élite concernés et entraînera « un exode des talents » du foot français. « Avec la taxation à 75 %, seuls deux clubs de L1, le PSG et l'ASM, auraient peut-être les moyens financiers de conserver leurs meilleurs joueurs, car il sont soutenus par les actionnaires les plus fortunés, sans compter que Monaco est de toute façon privilégié par son régime fiscal. Ce serait un paradoxe extraordinaire si une mesure symbolique visant les plus riches venait à favoriser ces derniers, leur permettant de dominer sans partage une compétition jusque-là réputée pour son suspense et son équilibre », précise le président de la Ligue. La preuve que, sous l'angle fiscal, le soutien du foot pro aux deux grosses cylindrées est beaucoup moins enthousiaste. ■

## LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MICHEL DER ZAKARIAN

*Elles sont pas belles, les vacances sans les coups de fil des agents ?*

DIDIER FÈVRE

## TWITTOS

« Notre Kinder Bueno a mangé un petit suisse. » **Reynald Pedros,** fan de tennis.

« Apparemment, Monaco et le PSG s'arracheraient les services de Lewis Hamilton pour conduire le bus lors des déplacements. » **Vincent Pajot** (Rennes), spécialiste en transferts.

« Apparemment, Cyril Lignac coupera les oranges à la mi-temps pour les joueurs du PSG ou de Monaco ! » **Vincent Pajot,** toujours spécialiste en transferts.

« Quelque part de l'autre côté du globe... Soleil, 30 °C, basket... I love my life. » Le kiff de **Jimmy Briand.**

## CHIFFRE

# 56 500

C'est le nombre de personnes qui, selon le FC Barcelone (moins, selon d'autres), se sont installées dans les tribunes du Camp Nou, en début de semaine dernière, pour la présentation officielle de Neymar. À ces supporters blaugrana se sont ajoutés 334 journalistes, représentant 122 médias et 15 pays différents. Il faut remonter à 2009 et à l'arrivée de Zlatan Ibrahimovic en Catalogne pour trouver trace d'un tel engouement. Très ému, l'attaquant brésilien de vingt et un ans, recruté à Santos pour 57 M€, espère certainement mieux réussir que son prédécesseur suédois.

## CHRONO

**LUNDI 14:20** Le TAS confirme la sanction de la FIFA : **Nantes** est interdit de recrutement pour un an. **15:00** Six ans plus tard, José **Mourinho** est de retour à Chelsea. **18:30** **Neymar** est présenté au Camp Nou. **20:00** Après neuf saisons au PSG, Sylvain **Armand** rejoint Rennes. **MARDI 13:25** Jupp **Heynckes** annonce à sa femme qu'il ne travaillera plus en 2013. **14:35** Le **Japon** est le premier qualifié sur le terrain pour le Mondial 2014. **16:45** Blaise **Matuidi** est nommé capitaine des Bleus face à l'Uruguay. **17:30** L'arbitre Alexandre **Castro** est menacé de mort : la LFP se porte partie civile. **19:40** Nice annonce que Kevin **Anin** est grièvement blessé après un accident de la route qui est survenu dans la nuit de lundi à mardi. **MERCREDI 17:40** **Archavine, Squillaci** et **Denilson** quittent Arsenal.

DU 1er AU 30 JUIN 2013
LES MOMENTS
PLUS
DE NOUVEAUTÉS
TOYOTA

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

## LES NOUVEAUTÉS TOYOTA

# SANS AUCUNE CONDITION DE REPRISE

### NOUVELLE AURIS
DYNAMIC «SURÉQUIPÉE»

À PARTIR DE
**199 €/MOIS**(1)
AVEC 3 550€ D'APPORT
LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS

OU

À PARTIR DE
**16 990 €**(2)

### NOUVEAU VERSO
SKYVIEW «SURÉQUIPÉ»

À PARTIR DE
**239 €/MOIS**(3)
AVEC 2 650€ D'APPORT
LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS

OU

À PARTIR DE
**18 990 €**(4)

### NOUVEAU RAV4
DIESEL

À PARTIR DE
**289 €/MOIS**(5)
AVEC 4 650€ D'APPORT
LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS

OU

À PARTIR DE
**23 590 €**(6)

**Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de $CO_2$ (g/km) / NOUVELLE AURIS: de 3,8 à 6,1 et de 99 à 140 (A à C) / NOUVEAU VERSO: de 4,9 à 6,6 et de 129 à 169 (C à E) / NOUVEAU RAV4: de 4,9 à 7,3 et de 127 à 176 (C à E). Données homologuées CE.**

(1) Exemple pour une Auris Dynamic 100 VVT-i en LLD sur 49 mois et 45 000 km. 1er loyer de **3 550 €** + 48 loyers de **199 €**, hors assurances facultatives. (2) Prix exceptionnel TTC conseillé de l'Auris Dynamic 100 VVT-i neuve, selon tarif du **28/05/2013**, remise de **3 610 €** TTC déduite. Modèle présenté : Auris Dynamic 100 VVT-i (avec peinture métallisée à **560 €**) à **17 550 € TTC** conseillé, remise de **3 610 € déduite**, soit **209 €/mois** en LLD sur 49 mois (1er loyer majoré de **3 550 €**) et 45 000 km. (3) Exemple pour un Verso SkyView 132 VVT-i 5 places en LLD sur 49 mois et 45 000 km. 1er loyer de **2 650 €** + 48 loyers de **239 €**, hors assurances facultatives. (4) Prix exceptionnel TTC conseillé au tarif du **28/05/2013** du Verso SkyView 132 VVT-i 5 places neuf, **5 210 €** TTC de remise déduite. (5) Exemple pour un RAV4 LeCap 124 D-4D 2WD en LLD sur 49 mois et 60 000 km. 1er loyer de **4 650 €** + 48 loyers de **289 €** hors assurances facultatives. (6) Prix exceptionnel TTC conseillé du RAV4 LeCap 124 D-4D 2WD neuf, selon tarif du **28/05/2013**, remise de **3 000 €** TTC déduite. Modèle présenté : RAV4 Life 151 VVT-i AWD (avec peinture métallisée à **570 €**) à **27 560 € TTC** conseillé, remise de **3 000 €** déduite, soit **365 €/mois** en LLD sur 49 mois (1er loyer majoré de **4 650 €**) et 45 000 km. (1, 3 et 5) Offres de Location Longue Durée réservées aux particuliers, non cumulables avec toutes autres offres ayant le même objet et valables **jusqu'au 30 juin 2013**, dans les concessions Toyota participantes en France. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession, avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson Cedex, RCS 412653180 - n° ORIAS 07005419 consultable sur www.orias.fr. Offres réservées aux particuliers, non cumulables avec d'autres offres en cours, valables dans les concessions Toyota participantes en France, pour toute commande du **1er au 30 juin 2013** d'une nouvelle Auris Dynamic Essence ou Diesel, d'un nouveau Verso SkyView Essence ou d'un nouveau RAV4 Diesel.

## PORTES OUVERTES LES 15 ET 16 JUIN 2013*

*Selon autorisation, dans le réseau participant.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duke

# FORUM

## TOP 5 DES INTERDICTIONS DE RECRUTEMENT

**1. FC Sion.** Février 2008. Le club suisse engage gratuitement Essam el-Hadary. Problème, le gardien égyptien est sous contrat avec Al-Ahly, qui porte plainte. Le président de Sion, Christian Constantin, fait fi de l'interdiction de recrutement de la FIFA.

**2. Chelsea.** Juillet 2007. Gaël Kakuta, seize ans, quitte Lens pour les Blues. Résultat : deux ans d'interdiction de recrutement car la FIFA

PIERRE LAHALLE

donne raison aux Sang et Or, qui jugeaient les conditions du transfert inéquitables. Deux mois plus tard et après 1 M€ versé à Lens, Abramovitch engage Fernando Torres pour 58 M€.

**3. Nantes.** Juin 2013. Le Tribunal arbitral du sport confirme l'interdiction de recruter pendant un an infligée par la FIFA aux Canaris. La faute à l'imbroglio entourant la venue d'Ismaël Bangoura en 2012. Kita « va se défendre ».

**4. Le PSG.** Mai 1994. Tout juste champion, le PSG est épinglé par la DNCG à cause d'un déficit de 40 MF. Deux semaines plus tard, Michel Denisot apporte des garanties. Ouf!

**5. L'OM.** Juin 1994. À la suite de l'affaire VA-OM, le club risque le dépôt de bilan. La DNCG rétrograde l'OM en L2 et l'interdit de recrutement. Marseille dégraisse. L'OM reviendra deux ans plus tard.

## INTERRO SURPRISE
## _Patrice Haddad

**PRÉSIDENT DU RED STAR.**

DR

**« Avec Laurent Fournier sur le banc, Patrick Colleter comme adjoint et peut-être Alain Roche au poste de directeur sportif, le Red Star est-il en train de devenir le PSG des années 90 ?**

Pas du tout. Nous n'avons pas engagé pour deux ans Laurent Fournier pour son étiquette PSG, mais pour l'homme. Quant à Alain Roche, nous discutons simplement d'avenir.

**Quand avez-vous pris contact avec Laurent Fournier ?**

Depuis que j'ai pris la présidence du club *(en 2008)*. Après, c'était une histoire de timing. Mais lorsqu'il a quitté Auxerre *(en 2012)*, il est revenu à Paris. En mars, je lui ai demandé de suivre l'évolution de notre équipe. On a finalisé les choses à la fin de la saison. Par ses compétences et sa connaissance de l'environnement parisien, il s'inscrit parfaitement dans notre projet.

**Justement, quel est le projet du Red Star ?**

La feuille de route date de 2008. Après avoir restructuré le club financièrement, administrativement et politiquement, nous entrons dans le concret sportif, avec pour objectif la L2 d'ici à 2015. » ■

## DIS POURQUOI...
## UN CLUB CHANGE-T-IL DE LOGO ?

Deux clubs de L1 ont osé cette saison. D'abord, le PSG, en février. Un nouveau logo épuré qui renvoie à une nouvelle stratégie, ultramondialiste. Si certains fondamentaux comme les trois couleurs (bleu, blanc et rouge), la fleur de lys et la tour Eiffel ont été préservés, d'autres, comme la date de création du club (1970) et le berceau, ont disparu. La signature « Paris » a aussi bénéficié d'une police de caractères plus épaisse et donc plus visible que « Saint-Germain », histoire d'affirmer un peu plus que le PSG est une marque mondiale de sport.

**CHOIX UNILATÉRAL OU CONSULTATION.** À Nice, l'arrivée d'un nouveau logo ces derniers jours correspond aussi à une nouvelle ère : un stade flambant neuf et des ambitions sportives revues à la hausse. « Lorsque vous bâtissez un projet, de nombreuses choses sont à changer. L'important reste de le faire sans oublier d'où l'on vient », prévient Jean-Pierre Rivère, le président niçois.

Les rayures rouges et noires, l'aigle héraldique, le slogan « OGCNice, Despi 1904 », tous les symboles du club sudiste ont été conservés. Plus intéressant sans doute, c'est la politique menée par le club pour lifter l'écusson. Si la direction du PSG a « imposé » son choix, Nice a choisi cet emblème intemporel en consultant le « peuple ». « En tant que président, je me suis plié à la volonté démocratique », explique Jean-Pierre Rivère. Ainsi, tous les membres de l'OGCN, des joueurs, des supporters et des partenaires institutionnels ont eu leur mot à dire. ■

## L'HOMME À SUIVRE
## _Malouda
## LE CHOIX DE LA LIBERTÉ

Il ne le savait pas lui-même mais avait très bien fait les choses. Disputer son dernier match pour un club, Chelsea en l'occurrence, en finale de C1 (le 19 mai 2012), il fallait le faire ! Entré à la 73e minute contre le Bayern, l'international français avait joué la prolongation après avoir vu de près son bon vieux pote Didier Drogba égaliser à la 88e. Mais snobé par son entraîneur, Di Matteo, qui ne le place pas dans la liste des joueurs disputant la C1, puis puni pour ne pas avoir voulu quitter le club, Florent Malouda, après 174 rencontres sous le maillot des Blues et 45 buts inscrits, se retrouve aujourd'hui libre comme l'air. « Ça fait un an que je prépare la saison prochaine », disait-il il y a peu, avant de partir comme un prince : « Même si j'ai dû passer la saison entière avec les jeunes, je suis très fier de ce que j'ai réalisé à Chelsea, dont je serai toujours supporter. » S'il a préparé son avenir, le Guyanais n'a pas fait part de ses envies. En France, on ne l'a pas oublié et l'OM ou l'OL, où il joua de 2003 à 2007, pourraient apparaître comme des solutions intéressantes. Mais le Napoli, entraîné par Rafael Benitez, a l'air plus excité que les autres par le profil du milieu de terrain de trente-deux ans. Pour l'instant, Malouda passe des vacances au Ghana, chez son pote Michael Essien, pour qui il a disputé une rencontre caritative. À son retour, il aura le choix. Il l'a en quelque sorte bien mérité. ■

RICHARD MARTIN

## CHRONO

**18:35** Les **Lyonnaises** se (re)qualifient pour la finale de la Coupe de France (4-0 contre Montpellier). **20:45** Les conditions de la **mort de 96 supporters** à Hillsborough en 1989 seront réexaminées par la justice. **21:55** L'OM a fait « une proposition décente » à Joey **Barton**. **22:30 Stoitchkov** entraînera le CSKA Sofia. **22:55** L'Uruguayen **Suarez** bat (1-0) les Bleus à Montevideo. **JEUDI 11:00** Le **Brésil** chute à la 22e place au classement FIFA. **23:00** Kevin **Anin** est maintenu dans un coma artificiel au CHU de Rouen. **VENDREDI 12:25** Alain **Giresse** démissionne du conseil d'administration de la LFP. **12:55** La **France** U19 se rapproche d'une qualif pour l'Euro en battant (1-0) la Bosnie. **SAMEDI 22:45. Les filles de l'OL** raflent la Coupe de France après leur succès face à Saint-Étienne (3-1).

# GANGSTER SQUAD

## ÉDITION SPÉCIALE FNAC*

Inclus un livret inédit de 32 pages
En DVD et Ultimate Edition (DVD + Blu-Ray™ + Copie Numérique™)

ÉDITION SPECIALE FNAC

5% OFFERTS EN CHÈQUES-CADEAUX

avec votre carte adhérent,
du 12/06/13 au 26/06/13**

© 2013 Warner Bros. Entertainment Inc. Tous droits réservés. RCS Créteil 775 661 330

* Dans la limite des stocks disponibles.

**Offre réservée aux adhérents, sur présentation de la carte en cours de validité, pour l'achat de l'édition spéciale Fnac *Gangster Squad* en DVD ou Ultimate Edition. Offre valable dans tous les magasins Fnac participant à l'opération et sur fnac.com. Vous recevrez 5% du montant de vos achats éligibles offerts en points Fnac, crédités sur votre compte de points Fnac. Exemple : 200 € dépensés vous rapportent 4000 points. 4000 points ouvrent droit à un chèque-cadeau de 10€ valable pour un achat de plus de 10€ effectué en magasin ou sur fnac.com, hors livres, coffrets et cartes cadeaux, tirages photo, cartes de téléphonie, abonnements téléphoniques etInternet, billetterie et voyage.

fnac.com

Fnac. On ne peut qu'adhérer.

W9 wat.tv

# CONSO

OFFRIR

## UNE STADIUMBOX POUR PAPA ?

Si vous manquez d'idées pour la fête des pères, voici un cadeau original destiné aux fans de foot. Après l'équipe de France, la StadiumBox s'ouvre aux clubs et propose deux places pour voir jouer son équipe préférée lors du match de son choix, plus un guide de 70 pages sur son histoire. Lyon, Rennes et Valenciennes sont, pour l'instant, les premiers coffrets disponibles en grande distribution et sur www.stadiumbox.net. Prix : 69,90€ pour l'OL et 49,90€ pour les autres.

DR

## UN CADRE DESIGN

Que ce soit celui de son équipe préférée, de son idole ou de son fils – ou de sa fille – lors de son premier match, on a tous un maillot à encadrer. La jeune société française Teamshirtbox propose des cadres de huit couleurs différentes, à angles droits ou arrondis. En deux minutes, elle promet un résultat sans pli et un maillot qui devient aussi beau qu'un tableau. Un autre cadeau original pour les papas footballeurs. À découvrir sur www.teamshirtbox.com. Prix : 69,90 €.

DR

TIM GROOTHUIS/PRESSESPORTS

# L'IMAGE DE LA SEMAINE

Mercredi dernier, devant cinquante mille spectateurs, à Leipzig, Michael Ballack (36 ans) a tiré le rideau sur une carrière qui l'aura vu décrocher quatre Bundesliga, perdre deux finales de C1 (avec Leverkusen et Chelsea) et une finale de l'Euro 2008, alors que, suspendu, il n'avait pu disputer celle du Mondial 2002. Matthäus, Drogba (qui l'entourent sur la photo), Jancker, Lokvenc, Mertesacker, Klose, Chevtchenko ou Lehmann (au 2e rang) étaient présents, tout comme Mourinho ou Löw. Honneur au retraité, Ballack a inscrit un triplé.

# DÉPRIME

## LE BARÇA ORPHELIN

Mourinho n'est plus là, mais il leur manque déjà. Étonnamment c'est du Barça que les attaques les plus vives sont venues. D'Iniesta, par exemple : « Mourinho a nui au foot espagnol, il lui a fait plus de mal que de bien, il l'a blessé. Mais je n'aime pas parler de cette personne, donc on va le laisser où il est. » De Piqué, aussi : « Les journalistes ont plus perdu que les joueurs. Mourinho épuisait beaucoup. Il a créé énormément de tension entre les joueurs du Barça et ceux du Real. Il a emmené le foot en salle de presse, alors que cela se joue sur le terrain. » On sent du soulagement à Madrid, on percevrait presque la même chose à Barcelone. ■

# ANNIVERSAIRES

### *15-6-1980*

**Brandao.** Héros du sacre stéphanois en Coupe de la Ligue, en inscrivant le seul but de la finale contre Rennes, le guerrier brésilien, désormais âgé de trente-trois ans, entend bien encore faire souffrir les défenseurs adverses.

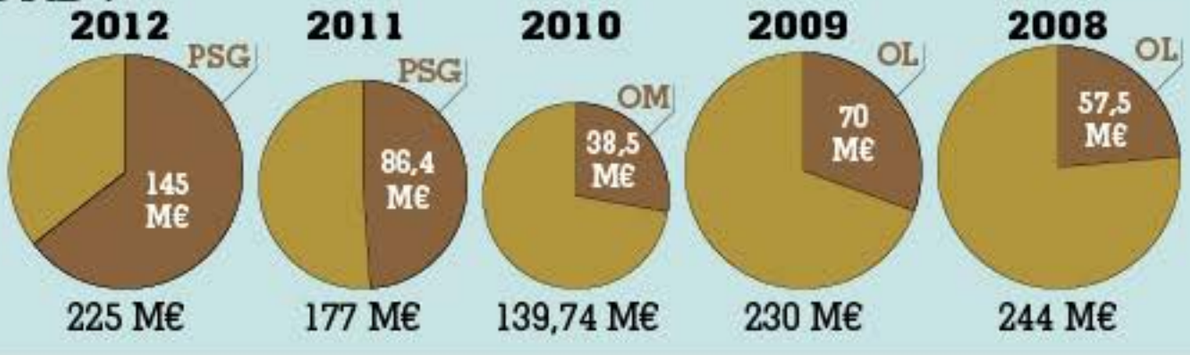
### *17-6-1982*

**Alex.** Neuf saisons en Europe, ça use. Et, à trente et un ans, le défenseur brésilien commence à avoir le mal du pays, à ressentir de plus en plus souvent la *saudade*. Le Paris-SG réussira-t-il à le retenir ? Un beau cadeau de la part de ses dirigeants pourrait l'y aider.

# L'INFOG

## VERS UN MERCATO RECORD ?

C'est parti ! Le marché estival des transferts a officiellement ouvert ses portes ce mardi. Retour sur les achats de la L1 lors des cinq précédents étés. Avec Monaco, qui a déjà lâché plus de 130 M€ (Falcao, Moutinho, James Rodriguez...), et le PSG, qui ne devrait pas rester inactif, les trois prochains mois pourraient être les plus chauds depuis 2008.



# LA DERNIÈRE FOIS QUE...

## *Henri Stambouli*

**DÉSORMAIS EX-DIRECTEUR DU CENTRE DE FORMATION DE L'OM**

FÉLIX GOUESVL'ÉQUIPE

**«... Vous avez songé à arrêter?**
On est dans un mouvement perpétuel et on bosse énormément. Ça ne m'a jamais traversé l'esprit!

**... Vous avez eu une proposition pour devenir à nouveau coach?**
*(Rire.)* Très récemment. Reprendre mon poste d'entraîneur est tout à fait envisageable. J'ai eu des offres provenant de clubs français, mais aussi en Afrique et au Moyen-Orient parce que j'y ai bossé. J'ai eu la chance de pas mal bourlinguer et d'avoir laissé de bons souvenirs. Il y a aujourd'hui une réflexion de fond pour savoir ce que je vais faire.

**... Vous vous êtes dit que directeur de centre de formation était le plus beau métier au monde?**
Quand j'étais en train de faire mon déménagement. *(Rire.)* Je pensais à ça et à tous les formateurs. Je tire un grand coup de chapeau à tous ces gens qui forment les futurs joueurs de France. C'est un travail invisible qui vous prend du matin au soir, 365 jours par an, et qui n'est pas reconnu à sa juste valeur en France.

**... Vous avez été fier d'un jeune?**
On est heureux quand on voit tous ces gamins mettre un pied en pro. Je pense à Rafidine Abdullah cette saison. Notre récompense est là. Il y a aussi plein d'autres gamins qui sont devenus des Messieurs dans d'autres domaines. Il y en a même un qui a réussi aux États-Unis en montant des entreprises.» ■

# LE PROCÈS

## Accusé: Mario Balotelli

RICHARD MARTIN

**INFRACTION.** Nouveau carton rouge, nouveau mouvement d'humeur.

**ACTE D'ACCUSATION.** Expulsé lors de République tchèque-Italie (0-0), notre homme est un dangereux multirécidiviste! Et pas que sur un terrain. Il se doit d'être un exemple pour la jeunesse, et quel spectacle donne-t-il? Celui d'un grand ado qui refuse la loi pour mieux faire passer la sienne: lancer de fléchettes sur les garçons du centre de formation de Man City; incendie de sa maison... J'ajoute que, d'un point de vue sportif, il pénalise lourdement son entraîneur, l'honorable Prandelli. L'arbitre étant le seul juge de ses actes, il doit se soumettre. Ou se démettre.

**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** Mesdames, Messieurs, j'en appelle à votre objectivité et votre bon sens. Il est évident que mon client est aujourd'hui victime d'un complot que je qualifierai de permanent. Ses adversaires connaissent sa réputation et cherchent honteusement à en profiter, se laissant tomber pour un oui pour un non dès que M. Balotelli les effleure. J'ajoute qu'une fois expulsé après deux cartons jaunes, il a demandé poliment les motifs à l'arbitre de la rencontre puis s'est bien tenu en sortant du terrain. Ce n'est qu'une fois rentré dans le tunnel des vestiaires que des caméras ont pu le voir donner quelques coups mineurs, de poing et de pied, sur des panneaux. J'estime donc qu'il a su se tenir publiquement en n'exhibant pas sa vindicte au tout venant.

**VERDICT.** Sa suspension sportive tombe d'elle-même. Pour le reste, nous préconisons un suivi psychologique resserré. ■ J.-M. LA.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

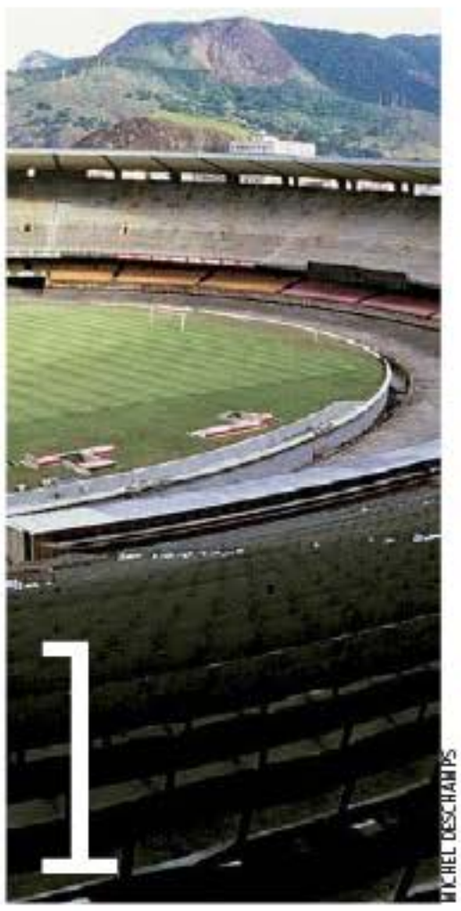
# 3 RAISONS DE...

## SUIVRE LA COUPE DES CONFÉDÉRATIONS

Depuis de nombreux mois, la tension est vive entre la FIFA et les autorités brésiliennes en raison du retard pris dans la construction des stades, la modernisation du réseau des aéroports, des capacités hôtelières... Bref, dans toute l'organisation du Mondial 2014. **Véritable répétition générale, la Coupe des Confédérations** (du 15 au 30 juin) permettra d'apporter des éléments de réponse à la question essentielle: le Brésil sera-t-il prêt le 12 juin 2014, date du match d'ouverture?

La Coupe des Confédérations réunit les six champions continentaux ou, à défaut, les vice-champions, à savoir l'Uruguay, le Nigeria, le Mexique, le Japon, Tahiti et l'Italie. Sans oublier le Brésil et le champion d'Europe et du monde, l'Espagne. **Bref, le gratin international et sa pléiade de stars:** les Espagnols Casillas, Xavi, Iniesta..., les Italiens Pirlo, Balotelli..., les Brésiliens Neymar, Thiago Silva, Hulk..., les Uruguayens Cavani, Suarez, Forlan...

Victorieuse du tournoi en 2001 et 2003, l'équipe de France ne sera pas présente lors de cette neuvième Coupe des Confédérations. Enfin, pas tout à fait. **Grâce à son succès en Coupe d'Océanie en 2012, Tahiti a décroché son billet pour le Brésil.** Une première pour la sélection de l'île de Polynésie française et pour les Marama Vahirua, Lorenzo Tehau, Edson Lemaire... Alors, supporters des Bleus, faites comme Didier Deschamps, soutenez et encouragez les Tao Aito (les Guerriers de fer)!




MICHEL DESCHAMPS

ALAIN MOUNIC

PIERRE LAHALLE

# BAROMÈTRE

**Fernandinho.** On sort les chéquiers. Après Monaco qui a dépensé 60 M€ pour Falco et 45 M€ pour Rodriguez, Manchester City tient à se positionner dans la course à la surenchère: 40 M€ pour le milieu brésilien de vingt-huit ans du Chakhtior Donetsk depuis huit saisons. Prochaine mise à prix...

**Marc Wilmots.** Le sélectionneur belge peut être ambitieux. Les Diables Rouges ont quasiment décroché leur ticket pour le Mondial brésilien en battant la Serbie, pendant que son

TIM DE WAELE/L'ÉQUIPE

principal rival, la Croatie, perdait à domicile face à l'Écosse. Et tout le pays de rêver d'un parcours semblable à celui du Mondial 86 (demi-finaliste).

**Mevlut Özil.** L'international allemand du Real Madrid, plébiscité par les visiteurs, a désormais sa statue de cire au musée de Madame Tussaud de Berlin, où il rejoint son coéquipier Cristiano Ronaldo, accueilli il y a trois ans. À vingt-quatre ans, Özil est le sportif le plus jeune à y faire son entrée.

**Le Cameroun.** Les Lions Indomptables se sont compliqués la vie sur la route du Mondial en allant perdre 2-0 au Togo. Rien d'étonnant lorsque l'on constate dans quel contexte (démission d'Akono, attaques xénophobes de Roger Milla à l'encontre du nouveau sélectionneur allemand, forfait sur blessure d'Eto'o) le Cameroun a préparé le match.

FORUM

# COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

## LU QUELQUE PART

C'est officiel depuis une semaine : José Mourinho revient à Chelsea six ans après. Tout le monde est heureux : Mou, les fans et le propriétaire russe. « *Love is in the air* » (L'amour est dans l'air), écrit Paul Hayward dans le *Daily Telegraph*,

The Daily Telegraph

mais il ajoute : « Abramovitch pourrait tuer la romance. » « *Je suis l'un des vôtres* », *a lancé José Mourinho aux fans le jour de son retour. Mais on sait aussi ce qu'il n'est pas. Le prodige portugais n'est pas le propriétaire, pas le patron et pas celui qui résistera en cas de nouvelle brouille avec Roman Abramovitch. La retraite de sir Alex Ferguson a marqué la fin de l'ère du manager tout-puissant. (...) Partout les riches propriétaires ont affaibli le pouvoir des managers. (...) Roman Abramovitch n'a jamais cédé le contrôle à un manager de Chelsea. Depuis juin 2004, il en a utilisé huit, ce qui n'a pas empêché les Blues de remporter trois titres de champion, une Ligue des champions, une Europa Ligue et quatre Cups. La plupart ont chuté faute d'avoir suffisamment gagné, mais Mourinho a été sacrifié davantage pour avoir commis un crime politique, celui d'avoir osé défier l'oligarque. (...) Aujourd'hui, Mourinho a tous les atouts en main et Abramovitch en soutien. Mais viendra un jour forcément où il sentira que l'oligarque empiète sur ses prérogatives. Et, ce jour, les baisers envoyés aux fans ne suffiront pas à le sauver des caprices d'un Abramovitch sans pitié.* ■

## BRAVO GILLOT, BRAVO LUCAS!

**LAURENT PIRAUT (LA VALETTE-DU-VAR, VAR)**

Les Girondins de Bordeaux reçus deux sur deux. Quelques heures après leurs cadets, victorieux de la Coupe Gambardella, les Bordelais ont décroché la Coupe de France au Stade de France. Après Saint-Étienne et Sochaux *(NDLR : respectivement en 1970 et 2007)*, Bordeaux est ainsi devenu le troisième club à réaliser ce doublé historique. Francis Gillot et son staff sont récompensés de leur travail, eux qui ont toujours su tirer le meilleur de leur groupe en s'appuyant sur les joueurs de la maison : découverte de Poundjé, éclosion de Poko, replacement de Sertic en récupérateur, confiance en Diabaté... Mention spéciale aussi à Philippe Lucas pour son travail, qui a abouti à la victoire des U19. Crivelli, Vada, Laborde, Kaabouni, D'Almeida... La relève bordelaise arrive.

## MOURINHO À LA RELANCE

Le « Special One » a terminé son aventure au Real Madrid sur une année plus que difficile, sans titre et avec une moitié de vestiaire contre lui, notamment le capitaine emblématique, Iker Casillas. Son retour à Chelsea est une occasion de relever un nouveau défi et, surtout, de relancer sa carrière. Chez les Blues, le vestiaire lui sera totalement dévoué, et il va pouvoir modeler l'effectif selon ses envies. Et si, après la Ligue des champions 2012 et l'Europa Ligue 2013, Chelsea remportait une troisième Coupe d'Europe en trois ans...

**SÉBASTIEN JODRA (SAINT-MAUR, VAL-DE-MARNE)**

## LES SUCCÈS DE LILLE

Si tout le monde est d'accord pour dire que la dernière saison du LOSC est un fiasco sur le plan sportif, il existe cependant un domaine dans lequel elle est un véritable succès : celui de l'affluence.
En effet, grâce au Grand Stade, le club nordiste a explosé ses propres statistiques en la matière. Avec une moyenne annuelle de 40 593 spectateurs, le LOSC pulvérise les chiffres qu'il affichait au Stadium : c'est 2,5 fois plus qu'en 2011, l'année du titre, et 3 fois plus qu'en 2006, première saison au Stadium Nord. Surtout, en dépassant le niveau des 40 000 de moyenne, le LOSC entre dans le club très fermé des équipes de Ligue 1 à avoir déjà dépassé ce seuil.
Seuls l'Olympique de Marseille et le Paris-SG dans toute l'histoire de la Première Division ont pu réaliser cette superbe performance. Il faut ajouter à cette moyenne le record d'affluence de la saison : 47 828 spectateurs contre l'OM, et surtout le titre de champion de France des tribunes décerné par la Ligue de football professionnel.
À défaut de lui avoir apporté cette année un trophée sportif, le Grand Stade a donné au LOSC un nouveau public.

**DOMINIQUE MALENGE (VILLENEUVE-D'ASCQ, NORD)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

**SÉQUENCE ÉMOTION.** VINGT ANS APRÈS LE SACRE DE MARSEILLE EN C1, YANNICK RAMIREZ ET DEUX DE SES AMIS SUPPORTERS DE L'OM AU STADE OLYMPIQUE DE MUNICH, À L'OCCASION D'UN CONCERT DE BRUCE SPRINGSTEEN.

## NANTES, SANCTION EXAGÉRÉE

Je ne suis pas supporter nantais, mais je me faisais une grande joie de retrouver les Canaris dans l'élite la saison prochaine après quatre ans d'absence.
Or, force est de constater que ce retour a de grandes chances d'être faussé avec cette interdiction de recrutement d'une durée d'un an confirmée en début de semaine dernière par le Tribunal arbitral du sport de Lausanne.
Cette sanction, eu égard à ses motifs, me paraît pour le moins exagérée, voire disproportionnée.
N'aurait-on pas pu retirer uniquement deux ou trois points aux Nantais dès l'entame de la saison prochaine ? On peut toutefois espérer que cela renforce la cohésion d'un groupe derrière l'objectif maintien en Ligue 1.
À moins que l'appel interjeté par le président du club de Loire-Atlantique, Waldemar Kita, n'aboutisse à une annulation pure et simple de la décision des instances internationales...

**FABIEN LOMBARD (RODEZ, AVEYRON)**

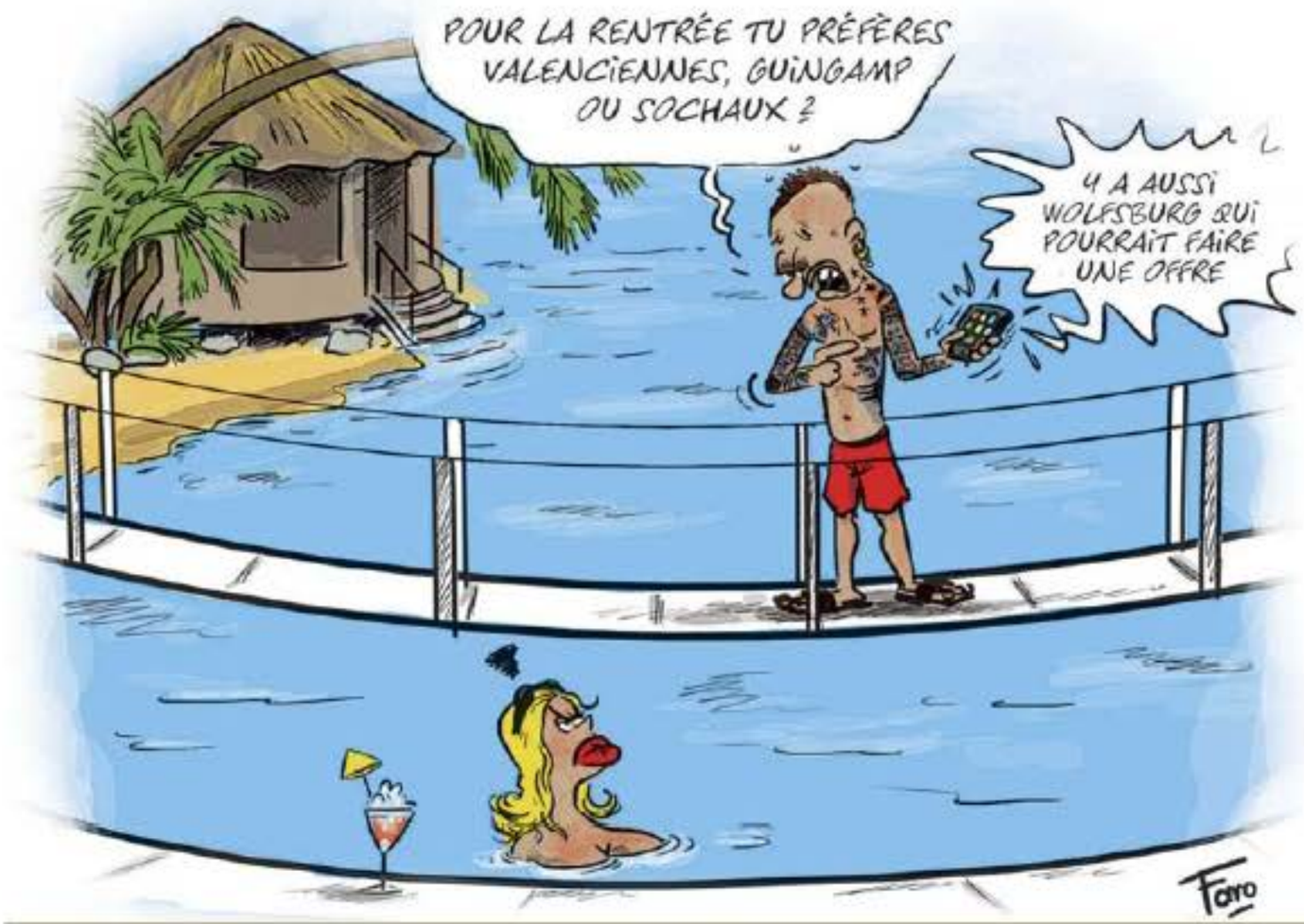
## NOTRE FOOT EST PITOYABLE

Merci *France Football* pour votre une et votre dossier consacré aux « Têtes à claques ». Je pense que tout y est dit. Et j'approuve pleinement vos choix.
La France est, en effet, malade et son football en est un bien symptomatique et pitoyable exemple.
Vont-ils en retour vous traiter de « fils de pute », « de clown », « de pute de ta mère », de « pute de ta grand-mère » ? Ils sont capables de tout, même du ridicule...

**JOËL VERNEY (CARENTAN, MANCHE)**

## L'HUMEUR DE FARO

### VACANCES EN FOOTBALLIE




## CHRONIQUE

**PAR** PATRICK SOWDEN

# La petite mort

Et maintenant, on fait quoi? Y a même plus Roland-Garros pour interrompre la sieste, pas encore de Tour. On va quand même pas se retrouver aux champignons. Plus de matches, plus de gros mots, plus de cartons, plus de buts, nada! C'est la petite mort. Cette fois, c'est fini. Hein? Qui a parlé de la Coupe des Confédérations? Plus rien, donc. Les footeux sont en vacances alors que personne ne l'est encore. Ça «jet-skie» à Ibiza, ça mimine à Miami, ça a le tweet goguenard... Et nous, alors! On ne va quand même pas passer trois semaines à débriefer la saison dernière. On a versé notre larme pour Nancy, Troyes et Sedan, mais on ne va pas non plus pleurer des rivières. Le titre de Paris, on l'avait déjà disséqué l'été dernier. On a dit: «Bravo l'OM.» On a remercié tout le monde, tous ceux sans qui rien n'aurait pu être possible, on y a mis les formes, basta! Les transferts, alors? Ça, ça fait vibrer, c'est l'apéro avant le gueuleton. Mais mon brave monsieur, c'est qu'on se blase. Regardez comme on a pris l'arrivée de Falcao après celles d'Ibra, de Thiago Silva, de Beckham... Un de plus, quoi. Oui, mais Paris va riposter. Tu parles: il paraît qu'ils n'ont prévu qu'une enveloppe de 60 millions pour se renforcer. Petits joueurs, les Qataris. Il y aurait bien eu le feuilleton Ancelotti pour patienter, mais on a connu des blockbusters plus haletants. C'était beaucoup plus rigolo il y a dix-huit mois, quand on se mobilisait pour défendre l'orphelin Kombouaré. Y a que «le Mou» qui aurait pu agiter tout cela, mais le Portugais l'a joué nostalgique. Alors, on attend, on vérifie que le téléphone est bien raccroché, on jette un œil sur les autres clubs. Les pauvres. C'est chiant, les pauvres. On se réconforte comme on peut, en se disant que ç'aurait pu être pire, qu'il aurait pu pleuvoir. Puis on se souvient d'un truc: le 13, jeudi, on aura le calendrier de la saison. Ce jeudi-là, c'est le top départ. On va revivre, on va se commencer le film. PSG-OM. Falcao, Rodriguez, Moutinho, Ibra, Thiago, Ronaldo, Rooney – parce qu'ils vont venir eux, forcé – sur la même pelouse. Et Guingamp-Rennes. Et Lorient-Lyon... Y aura plus de riches, plus de damnés du gazon, mais des rendez-vous pris.

«Il y aurait bien eu le feuilleton Ancelotti pour patienter, mais on a connu des blockbusters plus haletants.»

## ÉCONOMIE


# FRANK PONS

**PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LAVAL (CANADA) ET ASSOCIÉ À LA KEDGE BUSINESS SCHOOL**

# PETITS MAILLOTS RAPPORTERONT GROS

David Ginola serait-il un gourou du marketing? Lors d'une entrevue récente, il déclarait que le PSG rejoindra la cour des grands clubs quand il vendra autant de maillots que Manchester United. Une remarque pertinente tant les revenus commerciaux (sponsoring et merchandising) représentent le plus gros potentiel de croissance pour les clubs.
Le marché des produits dérivés sportifs, estimé à 15 milliards d'euros, est dominé à 70% par les ligues majeures et universitaires américaines. Et le foot? Pour des raisons culturelles, la Premier League et la Liga ont dominé pendant longtemps, avec près de 200 M€ par an de produits dérivés (chiffres 2011-12). Plus récemment, le modèle allemand, compte tenu de la faiblesse de ses droits télé, a mis le paquet sur les activités commerciales. Avant de décrocher son titre européen, le Bayern Munich était déjà un acteur majeur du foot mondial, avec plus de 200 M€ de revenus commerciaux, dont 57 M€ de merchandising. Le finaliste Borussia Dortmund suit avec plus de 98 M€, dont 30 M€ en merchandising, et a ouvert l'année dernière son cinquième magasin en ville. En France, l'Olympique de Marseille, malgré des ventes de maillots toujours impressionnantes, ne générait que 48 M€ de revenus commerciaux, dont 12 M€ de produits dérivés, et le PSG, malgré une hausse annoncée de 180% de ses revenus merchandising, reste très loin des ténors européens. Rien n'est pourtant perdu pour certains clubs français déjà très actifs; pour les autres, voici quelques recettes:
–développer une marque forte en véhiculant ses valeurs de manière constante. En garder le contrôle sur et en dehors du terrain;
–bien connaître ses clients et leur proposer une expérience de marque lors de l'achat en boutique et sur le Net;
–voir plus loin que le marché local et s'ouvrir par des tournées à l'étranger, des accords (partenariat et distribution) et, pourquoi pas, la signature de joueurs de talent issus de pays à fort potentiel commercial;
–anticiper les nouvelles tendances et répondre aux secteurs porteurs, comme celui des femmes, ce qui ne veut pas dire avoir des maillots roses!
Si tout ça ne fonctionne pas, les Frenchies peuvent toujours gagner la Ligue des champions, avec un effet à court terme garanti sur les ventes. Ou acheter l'homme qui valait 1,2 milliard d'euros (revenus cumulés par David Beckham durant sa carrière en vente de maillots et chaussures). Faisons confiance au PSG pour trouver le(s) prochain(s) Beckham et rejoindre le top des clubs mondiaux, comme Ginola le gourou marketing le prédisait. ■

**MALGRÉ UNE HAUSSE DE 180% DE SES REVENUS MERCHANDISING, LE PSG RESTE À LA TRAÎNE EN EUROPE.**

ALAIN MOUNIC

# PLATINI SIX EPINES DANS LE PIED

Élu à la présidence de l'UEFA en 2007, Michel Platini peut se targuer d'un bilan flatteur et d'un large consensus autour de son action. Mais son deuxième mandat est beaucoup plus rude que le premier, car les dossiers sur lesquels il est engagé détermineront l'avenir du football européen et le sien.

**UNE ENQUÊTE D'**ÉRIC CHAMPEL, RACHEL PRETTI ET PHILIPPE AUCLAIR

Michel Platini dirige l'UEFA en jouant sur du velours, mais en gardant une main de fer. Le 24 mai, dans le luxueux *Grosvenor House Hotel* de Londres, lieu du dernier congrès de l'instance européenne, il a publiquement félicité le Portugais Fernando Gomes pour avoir retiré sa candidature au comité exécutif, « au nom de l'unité du football ». En réalité, le retrait du président de la Fédération portugaise tombait à pic et évitait de compliquer une élection qui a concerné huit candidats en lice pour... huit postes à pourvoir. En janvier 2007, Platini avait conquis la présidence de l'UEFA en se posant en chantre du romantisme et en défendant l'idée d'un monde plus juste. Triomphalement réélu en mars 2011, à Paris, il confirme chaque jour un peu plus à quel point il a pris la mesure de la fonction. En six ans, il s'est imposé comme le patron très présent d'une institution qui n'est plus en conflit avec les clubs et n'est plus le jouet d'une administration coupée de ses associations membres. Son deuxième mandat est pourtant plus compliqué que le premier et confirme que l'exercice du pouvoir est un art difficile. Si son bilan parle pour lui et écarte toute montée de contestation en interne, Platini est aujourd'hui confronté, en externe, à des dossiers épineux. Porté par son instinct et son intuition, il s'est même engagé sur des sujets parfois délicats. Destiné à lutter contre la multiplication de déficits indécents, le fair-play financier est une mesure nécessaire, mais ses multiples répercussions n'ont peut-être pas toutes été prises en compte. En favorisant l'élargissement de l'Euro à vingt-quatre nations, dès 2016, Platini et l'UEFA ont scié la branche de la phase des qualifications. Cette décision collégiale pourrait avoir une incidence sur le montant des droits télé, qui ont été centralisés pour être encore mieux rentabilisés. Homme de convictions fortes, viscéralement attaché aux valeurs fondamentales de son sport, Platini continue de s'opposer au recours à la vidéo et persiste à défendre le bien-fondé de l'arbitrage à cinq. Une posture décalée, en porte-à-faux avec les desiderata des principaux acteurs du jeu. Enfin, la Turquie est au cœur d'une affaire de corruption qui dérange et situe les limites des fédérations dans leur lutte contre un mal endémique. En février 2013, Europol a révélé au grand jour une gigantesque toile d'araignée de matches truqués liés aux paris sportifs et portant sur 380 rencontres – principalement en Europe, entre 2008 et 2011 –, impliquant 425 arbitres, dirigeants de club et joueurs.

La lutte contre les dérives du foot, de ceux qui le gouvernent comme de ceux qui le pratiquent, devrait justement être l'un des principaux thèmes de la campagne pour la présidence de la FIFA en 2015. Cet immense défi-là incitera-t-il Michel Platini à s'y lancer ? ■ t. c.

**Homme de convictions, le président de l'UEFA** a fait de la lutte contre les dérives du foot son cheval de bataille.

**FAIR-PLAY FINANCIER**

# UNE RICHE IDÉE DÉJÀ BRAQUÉE

Droits dans leurs bottes, les dirigeants de l'UEFA n'en démordent pas. Le fair-play financier (FPF) est une nécessité et aucun club n'y échappera. « On n'est pas obligé de faire des pertes et des déficits pour arriver au sommet », a lancé Michel Platini, le 25 mai, à l'occasion de la finale de la Ligue des champions opposant deux bons élèves allemands, le Bayern Munich et le Borussia Dortmund. Deux jours plus tôt, Gianni Infantino, son secrétaire général, avait affirmé dans *L'Équipe* qu'il n'y aurait « aucun passe-droit ». Malgré ces déclarations d'intention, la très bonne idée lancée en 2007 par Platini pour « un foot propre, vertueux, moral » ne fait pas l'unanimité. Même si l'UEFA s'est habilement assurée du soutien de l'association des clubs européens (ECA), les tacles se multiplient contre un système de régulation qui prévoit toute une batterie de sanctions pouvant aller jusqu'à l'exclusion des compétitions. Son principe, pourtant, ne peut que recueillir l'adhésion du plus grand nombre puisqu'il exige que chacun paie ses arriérés divers et ne dépense pas plus d'argent qu'il n'en génère. Selon une étude de l'UEFA, le déficit cumulé des 650 clubs européens de Première Division est passé, en cinq ans, de 600 millions à 1,7 milliard d'euros. Il y a donc urgence. « L'UEFA veut éviter que des présidents comme Massimo Moratti à l'Inter Milan mettent 100 M€ tous les ans depuis quinze ans pour couvrir les pertes », souffle un expert, avant de préciser : « Il y a autant de clubs qui demandent le strict respect des règles que de partisans d'une application plus souple. »

**LE DÉFICIT CUMULÉ DES 650 CLUBS EUROPÉENS DE PREMIÈRE DIVISION ATTEINT 1,7 MILLIARD D'EUROS**

**PARIS SUR LA SELLETTE, MONACO PAS ENCORE.** En France, le PSG est dans la ligne de mire à cause du contrat pharaonique signé avec la Qatar Tourism Autorithy (QTA), d'un montant de 150 M€ pour la saison 2012-13 et qui atteindra 200 M€ en 2015-16. « Si les sommes évoquées correspondent au marché, les Qataris vont nous les proposer aussi », ironisait Jean-Michel Aulas lors de la présentation des comptes d'OL Groupe, en février dernier. « Les contrats de sponsoring font partie intégrante des documents qui devront être soumis et l'instance les étudiera en prenant en compte la juste valeur du marché afin de déterminer quel montant peut être effectivement inclus lors du calcul de l'équilibre financier », nous a assuré l'UEFA. Mais, pour l'instant, « rien n'est réglé », glisse un proche du dossier. Si la DNCG a donné son feu vert – et sa bénédiction – aux propriétaires qataris du club parisien, le débat sur la vraie « valeur de marché » du contrat en or avec QTA fait toujours débat au sein du panel de contrôle financier des clubs qui pilote le FPF.

Et l'AS Monaco, le nouveau riche de la L1 ? « Les Monégasques ne participant pas aux compétitions de l'UEFA la saison prochaine, ils ne devront pas présenter leurs comptes », souligne-t-on à Nyon, au siège de l'UEFA. Une saison de répit pour le club du milliardaire russe Dmitry Rybolovlev. « Si Platini est déterminé, il doit dans les prochaines années exclure un ou deux grands clubs de la Ligue des champions pour montrer l'exemple », a récemment réclamé Uli Hoeness, le président du Bayern Munich, rattrapé depuis par l'affaire de ses comptes personnels en Suisse. Le dirigeant allemand s'était aussi dit curieux de voir la

SEBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

**EN FRANCE,** LE PSG D'IBRA ET THIAGO SILVA EST DANS LA LIGNE DE MIRE À CAUSE DU CONTRAT SIGNÉ AVEC LA QATAR TOURISM AUTORITHY (QTA), D'UN MONTANT DE 150 M€ POUR LA SAISON 2012-13.

réaction du président de l'UEFA, « particulièrement avec ses amis de Paris, de Milan, d'Angleterre avec Manchester City et d'autres clubs ayant une dette de 3 ou 4 milliards d'euros ». Confidence de notre expert anonyme à ce sujet : « L'UEFA n'est pas là pour rayer de la carte vingt clubs majeurs, mais pour les amener progressivement à l'orthodoxie financière. »

**« UNE RÈGLE TOTALEMENT ATTAQUABLE »**
**Alexis Schoeb, avocat**

**UN EFFET CONTRAIRE AU BUT VISÉ ?** Reste à savoir si l'instance européenne est bien préparée à subir les recours des clubs qui pourront directement saisir le Tribunal arbitral du sport (TAS). Premier puni et privé de Coupe d'Europe la saison prochaine pour non-paiement de ses dettes, le mauvais élève Malaga attend pour cette semaine l'arbitrage du TAS. Le quart-finaliste de la dernière Ligue des champions a plaidé pour une annulation de la sanction, estimant avoir régularisé sa situation, et après que l'UEFA a déjà réduit sa peine à une saison au lieu de quatre. Le 6 mai dernier, c'est un agent de joueurs, Daniel Striani, qui a saisi la Direction générale de la concurrence de la Commission européenne. Représenté par le très médiatique avocat Jean-Louis Dupont, il dénonce « les restrictions de concurrence causées par l'obligation d'équilibre financier » du FPF. Avant d'examiner cette plainte, la Commission va ouvrir une enquête formelle pour déterminer si elle est justifiée et recevable. Pas vraiment inquiet, Michel Platini se repose sur le soutien de l'instance communautaire à son projet. « Plus on fait de règles sévères, plus on court le risque d'être épinglé par une autorité de la concurrence. En l'état, le fair-play financier est totalement attaquable », estime pourtant Alexis Schoeb, un avocat suisse de « trois clubs espagnols et portugais ». Et le magistrat de poursuivre : « La question de la proportionnalité des sanctions va très vite se poser. L'UEFA a fait un peu de zèle et elle est allée un peu loin dans certains domaines. Quelle est, par exemple, la justification pour empêcher des gens d'investir dans un club puisque, a priori, le mécénat n'est pas autorisé par le fair-play financier ? » Plusieurs observateurs plaident donc pour une application assouplie des règles, notamment pour permettre à de nouveaux et fortunés entrants de rejoindre la Ligue des champions. « L'effet induit du FPF est de figer la hiérarchie, rendant quasi inaccessibles économiquement, donc sportivement, des clubs comme Manchester United, le Real Madrid, le Barça ou encore le Bayern Munich », estime Vincent Chaudel, expert sport du cabinet de conseil Kurt Salmon. En clair, au lieu de l'ouvrir, le fair-play financier pourrait contribuer à fermer le cercle des clubs européens les mieux armés. Ce serait tout l'inverse de l'effet escompté. Un comble... ■ **R. P.**

**DROITS TÉLÉ**

# LE PARI RISQUÉ DE LA CENTRALISATION

L'UEFA et ses dirigeants ont aussi une exigence de résultats, non pas sportifs mais financiers. Pour augmenter ses revenus, l'instance européenne a décidé de regrouper « sous le même toit » l'exploitation d'une partie de ses droits commerciaux. En octobre 2012, le comité exécutif a lancé un appel d'offres pour la vente des droits de diffusion, de sponsoring et de licensing de la phase de qualifications et de la phase finale de l'Euro 2016, de la phase de qualifications pour la Coupe du monde 2018 en Russie. À la surprise générale, la société CAA Eleven a été retenue et préférée à IMG et, surtout, à Sportive, filiale du groupe Lagardère. CAA Eleven est adossé à Creative Artists Agency, un important groupe américain. Cette société dédiée est dirigée par Olivier Guiguet et Stéphane Schindler et conseillée par Clifford Chance, cabinet d'avocats bien connu dans le foot français. Ces deux anciens de Lagardère ont su faire valoir leur expertise et profité des approximations de leurs concurrents. Mais ils se sont aussi engagés à générer des recettes évaluées à 1,5 milliard d'euros sans avoir garanti la moindre somme plancher. Le défi n'est pas sans risques dans un marché touché par la crise. « Il y a des négociations difficiles dans certains pays, c'est vrai, assure une source proche de CAA Eleven. Mais la puissance des droits des équipes nationales devrait permettre d'atteindre les objectifs. » La réalité incite à plus de prudence. En mars 2011, bien avant l'arrivée de CAA Eleven, l'UEFA s'était engagée à verser 4,3 M€ à la FFF pour la retransmission de chacune des vingt rencontres amicales de l'équipe de France entre 2014 et 2016. Jusqu'à présent, et en attendant un nouvel appel d'offres, seule TF1 s'est portée candidate, moyennant 2,5 M€ par rencontre jusqu'en 2018. D'où un double risque pour l'UEFA : que ses compétitions soient surtout visibles sur des chaînes payantes et qu'elle soit obligée de puiser dans ses fonds propres pour tenir ses engagements. ■ **É. C. (AVEC R. P.)**

PIERRE LABLATINIÈRE

## L'EURO À VINGT-QUATRE

# AU DÉTRIMENT DES QUALIFICATIONS

LAURENT ROULEY/L'ÉQUIPE

**PLATINI LUI-MÊME LE RECONNAÎT:** «IL Y AURA DES MATCHES MOINS INTÉRESSANTS. MAIS LE TOURNOI SERA INTÉRESSANT.»

L'Euro 2016 aura lieu en France du 10 juin au 10 juillet et, pour la première fois, il sera ouvert à vingt-quatre équipes. La formule du tournoi devrait être définie et approuvée d'ici à la fin de l'année. Mais, compte tenu de sa durée et du nombre de pays qualifiés, le format du tournoi se rapprochera de celui d'une Coupe du monde. «Cette décision a été prise en 2006 à la suite d'une demande de l'Irlande et de l'Écosse», s'est justifié Michel Platini. Cet élargissement de seize à vingt-quatre nations correspond aussi à la volonté du président de l'UEFA de démocratiser le foot européen, l'un de ses thèmes de campagne en 2007. Habile sur le plan géopolitique, ce rééquilibrage l'est moins au niveau sportif car il va décapiter la phase de qualifications. Dans certains des six groupes éliminatoires, même le troisième pourra se qualifier. Aucun des grands pays du Vieux Continent ne devrait être laissé sur le bord de la route. «Il y aura des matches moins intéressants, a reconnu Platini. Mais le tournoi en lui-même sera intéressant.» Cet avis n'est pas partagé par Wolfgang Niersbach, le président de la Fédération allemande et nouveau membre du comité exécutif de l'UEFA. «Pour moi, cette formule à vingt-quatre équipes est un recul, a-t-il affirmé fin mars. Le schéma à seize est beaucoup plus clair et lisible. Et l'intérêt pour les qualifications va encore baisser si vingt-trois nations sur cinquante-deux sont sûres de se qualifier.»

Éparpillé dans treize villes européennes, l'Euro 2020 pourrait générer d'autres formes de frustration. La date limite de dépôt des candidatures a été fixée au 20 septembre. Et il n'y aura pas de place pour tout le monde. D'autant que Michel Platini serait favorable à ce que la Turquie accueille les demi-finales et la finale. ■

**É. C. (AVEC PH. A.)**

PIERRE LAHALLE

**LES DEUX ERREURS MANIFESTES** LORS DU QUART RETOUR DE C1 ENTRE DORTMUND ET MALAGA SONT DU PAIN BÉNIT POUR LES DÉTRACTEURS DES ARBITRES SUPPLÉMENTAIRES.

## ARBITRAGE À CINQ

# LES SIFFLETS DE LA DISCORDE

Début avril, l'invraisemblable dénouement du quart de finale retour de la Ligue des champions entre le Borussia Dortmund et Malaga a relancé le débat sur l'efficacité de l'arbitrage à cinq prôné par Michel Platini. Deux buts non valables ont été validés, dont celui de Felipe Santana, qui a donné la qualification aux Allemands durant le temps additionnel (3-2). «L'arbitrage en Coupe d'Europe a été désastreux», a regretté Arsène Wenger, le manager d'Arsenal, partisan déclaré de l'utilisation de la vidéo. Le président de l'UEFA s'est lui aussi agacé de ces défaillances répétées. «Que l'arbitre ne voit pas pour un millimètre, je peux l'accepter, a-t-il expliqué, mais que des arbitres ne voient pas un hors-jeu facile à voir, je ne comprends pas. Il y a peut-être un problème de communication.» Platini a donc demandé à ses services d'enregistrer dorénavant les échanges entre le directeur de jeu et ses assistants pour décrypter d'éventuelles erreurs de jugement.

**FACE AUX CRITIQUES, LE DISCOURS DE PLATINI S'EST ADOUCI,** mais sa ligne de conduite n'a pas varié. Il reste hostile à la mise en place d'une assistance non humaine à l'arbitrage, par conviction mais aussi pour des raisons financières: «La technologie sur la ligne de but ne règle pas les problèmes de l'arbitrage et me coûterait 50 M€ pour l'installer dans les compétitions européennes.» Mais la défiance à l'égard de cette solution d'un autre âge s'étend. Mi-avril, estimant que «l'expérience avait échoué», la Fédération polonaise a fait savoir qu'elle renonçait à faire appel «systématiquement à des arbitres additionnels placés derrière le but». Dès la saison prochaine, tous les terrains de Premier League seront équipés du système Hawk-Eye. Fondé sur l'utilisation de caméras et d'images 3D, il permet de déterminer si le ballon a franchi la ligne de but ou pas. Le stade de Wembley en sera doté pour accueillir les demi-finales et la finale de la FA Cup 2014.

Sujet de discorde au niveau des clubs, l'arbitrage vidéo est aussi un point de désaccord entre la FIFA et l'UEFA. L'instance présidée par Sepp Blatter a décidé de l'utiliser lors de la Coupe des Confédérations, qui débute le 15 juin. Et durant la Coupe du monde 2014 si affinités. Un cas de conscience en perspective pour Platini. Quelle sera sa position s'il décide de se présenter à la présidence de la FIFA en 2015? ■ **É. C. (AVEC PH. A.)**

CORRUPTION

# LE GRAND BAZAR TURC

En Turquie, le football est plus réactif que la rue et les supporters ont un temps d'avance sur la société civile. Partie de la place Taksim, à Istanbul, une vague de protestation populaire a déclenché une montée de colère face à un pouvoir islamo-conservateur ultra-autoritaire. Voilà plusieurs mois déjà qu'une plateforme turque anti-corruption interpelle les instances du football international et multiplie les actions d'éclat. Le vendredi 24 mai, ces activistes du fair-play se sont offert un quart de page de publicité dans les colonnes du quotidien suisse *Le Temps*. Ils y appelaient les responsables de l'UEFA et de la FIFA à appliquer leurs règlements et leurs statuts face à la corruption sévissant dans le football turc. En 2012, quatre-vingt-treize personnes ont été jugées – et la plupart condamnées – au cours d'un procès-fleuve faisant suite à un vaste scandale de matches truqués lors de la saison 2010-11. Le samedi 1er juin, dans une ambiance qualifiée de « bon enfant » par la police vaudoise, une quarantaine de supporters ont déployé des banderoles hostiles au club de Fenerbahçe sous les fenêtres du siège de l'UEFA, à Nyon.

**FENERBAHÇE AU CŒUR DU SCANDALE.** En Turquie, le club stambouliote compte vingt millions de supporters, dont le plus célèbre est le Premier ministre à la poigne de fer, Recep Tayyip Erdogan, natif d'un quartier misérable d'Istanbul. En 2011, Fenerbahçe a été sacré champion après avoir remporté seize de ses dix-sept matches de la phase retour. La justice a rassemblé suffisamment de preuves pour démontrer que les résultats d'au moins sept matches ont été manipulés. Les écoutes téléphoniques réalisées par la police sont accablantes. Elles font notamment état d'une conversation entre un agent de joueur, Dogan Ercan, et le président de Fenerbahçe, Aziz Yildirim. Il y est question d'une somme de « quatre millions » en provenance du Turkménistan et versée sur un compte dont « il faut effacer tous les documents compromettants ». En juillet 2012, Yildirim a été condamné à six ans et trois mois de prison, mais il a été libéré « au vu du temps déjà passé en détention préventive », et la Cour suprême tarde à se prononcer sur l'exécution de la suite de sa peine. En août 2011, l'UEFA a fait pression sur la Fédération turque pour qu'elle exclue Fenerbahçe de la phase de groupes de la Ligue des champions et inscrive à sa place son dauphin, le club de Trabzonspor. Cette décision courageuse a été confirmée par le Tribunal arbitral du sport (TAS), en septembre. Mais, depuis, ce dossier s'est enlisé et a pris une tournure très sensible. À la faveur d'un changement de président, et « faute de preuves », la Fédération a décidé de blanchir les seize équipes impliquées dans vingt-deux matches arrangés. Pour sauver les apparences, elle a sanctionné huit dirigeants et deux joueurs seulement. En deuxième lecture, Erdogan a fait voter par l'Assemblée une loi réduisant de douze à trois ans les peines maximales encourues, au civil, pour des cas de corruption avérée. Face à ce sulfureux cocktail où sport national, politique et connivences en tous genres se mélangent et s'entrecroisent, l'UEFA a choisi de faire dans la discrétion. Deux ans après, ce dossier de 10 000 pages en langue turque, « qui doivent être traduites au fur et à mesure », est toujours à l'instruction et n'est pas encore bouclé. À ce jour, aucune sanction n'a été prononcée à l'encontre d'un club éliminé en demi-finales de la dernière Europa Ligue. Dans ce genre de procédures épineuses, un tel délai n'est pas exceptionnel, d'autant que ce cas est géré par le Belge Karl Dhont, un homme scrupuleux et méthodique.

**INSULTES, DÉMISSION ET PRESCRIPTION.** Mais tout un enchaînement de circonstances donne libre court à des interprétations moins formelles. Plus ambiguës. En mars 2012, trois jours avant le congrès de l'UEFA à Istanbul, Michel Platini s'est rendu à Ankara pour y rencontrer Erdogan. Afin d'y faire avancer les choses, de les tempérer ou, au contraire, pour constater qu'elles lui échappaient, un juge ayant par exemple interdit à tous les tiers (médias, fédération) de publier ou de diffuser des informations relatives à cette affaire ? Conseiller juridique en chef pour l'intégrité et la réglementation à l'UEFA, Pierre Cornu a été abreuvé de mails d'insultes pour avoir adressé un compte rendu au TAS, justifiant l'exclusion de Fenerbahçe de la Ligue des champions. Arrivé en juin 2011, cet ancien et brillant procureur général du canton de Neuchâtel a quitté l'instance européenne un an plus tard. Il assure « qu'il n'a pas été mis à la porte et que cette affaire ne lui pas coûté sa place. Je suis parti pour des raisons de commodité personnelles. » C'est sûrement vrai, mais la chronologie des événements laisse la porte ouverte à toutes les interrogations. Le 31 janvier 2012, Mehmet Ali Aydinlar a démissionné de son poste de président de la Fédération turque. Très amer et se sentant trahi, il a dénoncé « le manque de sincérité et les manœuvres de l'UEFA » et regretté que « le bénéfice personnel » prenne le pas sur « le bien du football ».

> EN 2012, 93 PERSONNES ONT ÉTÉ JUGÉES DANS UNE VASTE AFFAIRE DE MATCHES TRUQUÉS

Fin mai, à Londres, lors du congrès annuel de l'UEFA, Michel Platini a eu des mots forts et refusé toute concession face « au fléau » des matches truqués. Devant « le manque de réaction et de prise de conscience des politiques », le président de l'UEFA a renouvelé son appel « à la création d'une police européenne du sport » pour lutter contre des organisations de type mafieux. L'avant-veille, le comité exécutif avait accordé un pouvoir supplémentaire aux instances disciplinaires pour sanctionner une « violation portant atteinte à l'essence même du football, notamment le trucage des matches, la corruption et le dopage ». Il avait aussi décidé de supprimer la prescription et « d'engager des poursuites disciplinaires quelle que soit la date à laquelle ces infractions ont été commises ». Ces nécessaires et spectaculaires mesures doivent maintenant être suivies d'effet... ■ É. C.

RICHARD MARTIN

**EN 2011, FENERBAHÇE** A REMPORTÉ SEIZE DE SES DIX-SEPT MATCHES RETOUR. LA JUSTICE A RASSEMBLÉ SUFFISAMMENT DE PREUVES POUR DÉMONTRER QUE LES RÉSULTATS D'AU MOINS SEPT MATCHES ONT ÉTÉ MANIPULÉS.

## PRÉSIDENCE DE LA FIFA

# MACHIAVEL SUR SA ROUTE

PIERRE LABLATINIERE

PLATINI-BLATTER. J'Y VAIS, J'Y VAIS PAS...

Michel Platini sera-t-il candidat à la présidence de la FIFA au printemps 2015 ? Joueur à Nancy, Saint-Étienne puis à la Juventus, sélectionneur de l'équipe de France, président du Comité d'organisation de la Coupe du monde 98, puis président de l'UEFA depuis 2007, la trajectoire ascendante de son destin hors norme lui dicte de franchir cette ultime étape. Mais les choses ne sont pas aussi simples, ni aussi limpides. Platini est un homme de pouvoir, mais son territoire naturel reste l'Europe, dont il incarne la puissance et la volonté d'hégémonie. Il n'est pas sûr qu'il s'épanouisse dans un rôle d'ambassadeur itinérant du football mondial, à serrer des mains au Bhoutan, l'une des 209 associations membres de la FIFA. En a-t-il seulement envie ? Est-il disposé à enfiler la tunique du missionnaire, porte-parole zélé du foot équitable et régulé de demain ?

Pour une fois, le si brillant numéro 10 des Bleus n'est pas maître du jeu, situation inhabituelle pour lui. Sur sa route se profile déjà la silhouette diabolique de Sepp Blatter. Dans une interview à *L'Équipe* (le 15 mai), le président de la FIFA a désigné Platini comme « son candidat naturel ». Mais cet animal politique est d'une machiavélique habileté. Blatter a posé tellement de conditions et mis tellement d'obstacles sur la route de son « ami Michel » que la lame du poignard a fini par percer sous la complaisance des propos. Dans une ambiance toujours feutrée et à mots couverts, le tout récent congrès de la FIFA a étalé l'ampleur des désaccords entre les deux hommes. Sous le soleil de l'île Maurice, les débats ont souvent tourné à l'affrontement florentin entre les deux rivaux. Avec son don inné pour jouer les caméléons et trouver le ton juste, le président de la FIFA a eu le dernier mot et démontré qu'il ne manquait pas de soutiens.

LES CONDITIONS DE BLATTER POSÉES À SON « AMI MICHEL »

**UN CALENDRIER DÉFAVORABLE.** Contre l'avis des Européens, Blatter, soixante-dix-sept ans, a fait approuver le report d'une mesure instaurant une limite d'âge et une limitation du nombre des mandats pour les dirigeants de la FIFA. Il s'est ouvert la voie pour se poser en recours et pour assurer un intérim jusqu'en 2017 afin d'aller au bout des réformes et de la modernisation de la gouvernance. Pour l'instant, Michel Platini regarde sa montre et ne s'est toujours pas déclaré. Les élections à la présidence de l'UEFA doivent avoir lieu en mars 2015 et celles à la FIFA deux mois plus tard. Cette chronologie ne lui est pas favorable et va l'obliger à clarifier bientôt ses ambitions. Il pourrait contourner la difficulté en dépoussiérant une vieille idée : que la présidence de la FIFA soit assurée à tour de rôle par les confédérations. Platini pourrait ainsi se représenter à l'UEFA et se faire ensuite désigner comme le premier président tournant d'une Fédération internationale calquée sur le mode des Nations unies. Mais il n'est pas exclu non plus qu'il décide de renoncer et de rester en tribune. L'ancien capitaine de l'équipe de France pourrait alors soutenir la candidature d'un proche (l'Espagnol Angel Maria Villar Llona, par exemple) pour ne pas laisser le champ trop libre à Blatter. Ce n'est pas dans son tempérament. Mais s'il sent que c'est dans son intérêt... ■ É. C.

# SUPPORTERS, ABONNÉS, PARTENAIRES

## LE FC LORIENT EST HEUREUX DE PARTAGER SES ÉMOTIONS AVEC VOUS

fc lorient, le football autrement

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

# Dréossi
# «IL FAUDRAIT DONC LES PATRONS DU CL

À la sortie d'une saison rennaise décevante et cahoteuse, le direct de défendre une politique et un bilan discutés. Et discutables, force

**«Finalement, après les résultats contrariants de la saison passée, il n'y a que la gouvernance du Stade Rennais qui n'a pas varié d'un iota…**

Franchement, comment peut-on remettre en question une organisation quasi industrielle parce qu'il y a eu quatre mois catastrophiques dans une saison ? Il faudrait donc changer les patrons du club ? C'est méconnaître le fonctionnement du Stade Rennais et sous-estimer l'actionnaire.

**Rennes finit tout de même à la treizième place de la L1 et vous êtes bien un peu responsable, non ?**

J'en suis le premier responsable ! Évidemment que le classement final est important, déterminant, mais, derrière, il y a plein d'autres choses. Le résultat économique de la saison est positif, la mise en œuvre d'un nouveau projet est lancée, l'image de Rennes – quoi qu'en disent certains – est bonne. Enfin, à la trêve, en janvier, nous étions quatrièmes et, un mois plus tard, on s'est qualifiés pour la finale de la Coupe de la Ligue. Après, c'est exact, le groupe a explosé !

**Et vos détracteurs vous ont tapé dessus. Fred Antonetti évoquait les "forces obscures" du Stade Rennais, les proches de MM. Pinault père et fils, qui ne vous ratent pas sans se montrer…**

Finir treizième est critiquable, je suis O.K., d'autant que nous avions plus l'habitude de terminer dans le premier tiers *(voir encadré)*. Maintenant, qui sont ces fameux "proches" de M. Pinault ? Hubert Guidal en tête de liste, qui, à deux reprises, a été prié de partir du club par l'actionnaire dont il est si proche, prétend-il. *(Ironique.)* Il a montré son savoir-faire en son temps quand il était à ma place : il a dépensé 120 M€ à lui seul à la suite d'une gestion catastrophique. Ça n'était pas son argent, c'est peut-être pour ça… Le cash-flow *(NDLR : liquidités d'une société, déduction faite des charges)* de l'entreprise en subit encore les conséquences. C'est lui et ses copains que je pourrais nommer un à un qui alimentent ces rumeurs. S'ils savaient ce que je pense d'eux, ils diraient davantage de mal de moi…

**Le plus mauvais classement depuis dix ans !**
Rennes en Ligue 1 depuis 2002-03

| | |
|---|---|
| 2012-13: | 13e |
| 2011-12: | 6e |
| 2010-11: | 6e |
| 2009-10: | 9e |
| 2008-09: | 7e |
| 2007-08: | 6e |
| 2006-07: | 4e |
| 2005-06: | 7e |
| 2004-05: | 4e |
| 2003-04: | 9e |
| 2002-03: | 15e |

**François-Henri Pinault ne vous en parle pas ?**

On en a déjà parlé et, visiblement, ce n'est pas plus important pour lui que pour moi !

**Malgré tout, une partie du public, notamment le club de supporters du RCK, a réclamé votre démission.**

Ces fans sont frustrés, je le suis aussi. Ils ne comprennent pas ce qui s'est passé cette saison ? Eh bien, moi non plus ! Maintenant, quand on est supporter d'un club, il faut être humble comme je le suis. Je suis désolé, même si c'est dur à accepter, mais Rennes n'a pas le potentiel pour viser la Ligue des champions. Montpellier y est parvenu la saison passée, bravo, mais on verra si ça se reproduit. Saint-Étienne, qui est devenu aujourd'hui le nouveau modèle du Championnat de France, luttait pour la relégation il y a encore deux ans. Ce n'est pas le cas du Stade Rennais. En 2010, Lille et nous naviguions dans les mêmes eaux et, d'un coup, le LOSC a multiplié son budget par trois, ce qui n'est pas la volonté de notre actionnaire.

« CES FANS NE COMPRENNENT PAS CE QUI S'EST PASSÉ CETTE SAISON ? EH BIEN, MOI NON PLUS ! »

**Et pour en revenir aux supporters mécontents…**

On se pose les mêmes questions qu'eux, nos fins de saison ne sont pas celles espérées. Globalement, nos résultats ne sont pas captivants, juste intéressants, hormis cette saison. On ne parvient pas à intégrer le groupe des cinq premiers, mais, moi, je ne veux pas y parvenir une seule fois. Si c'est pour y aller, c'est aussi pour s'y maintenir.

**On pourrait malgré tout comprendre que l'actionnaire soit tenté de changer de directeur général !**

S'il n'avait pas confiance en moi, mon cas serait réglé en une minute, même pas en cinq ! Or, je reste.

**Il ne vous a pas demandé si vous étiez pas désireux de passer la main ?**

On ne m'a rien demandé parce qu'on sait parfaitement que ce n'est pas moi qui marque ou encaisse les buts. Encore une fois, je ne suis ni fatigué, ni lassé de la situation parce que, moi, j'admets nos limites. Si on veut dépasser nos limites, il faut les admettre. Nos contradicteurs de l'extérieur ne le comprennent pas, et c'est ce que je leur reproche. Ils ont mis des sommes folles d'argent en jeu pour un échec retentissant, ils devraient savoir comment le foot fonctionne… Cette saison, on a été bons jusqu'en février et, ensuite, on a subi de plein fouet une cassure sportive.

**On a contesté vos recrutements, aussi.**

Les quatre qu'on a faits il y a un an, ce sont Makoun et Alessandrini, opérationnels immédiatement, dont nous sommes satisfaits ; et deux autres pour l'avenir, avec Diallo et Konradsen. Par la suite, nous avons procédé à quelques ajustements au mercato d'hiver, avec Mensah et Ilunga, qui n'ont pas perturbé nos finances, et Alou Diarra, qui est venu pour suppléer Pajot, blessé. Enfin, on a débuté la saison avec M'Vila, qui ne l'a pas terminée. Au total, on a vendu pour 30 M€ et acheté pour 7 M€. On a donc plutôt pris le risque de ne pas être performants…

**Est-il vrai que c'est l'actionnaire qui s'est occupé de faire venir Philippe Montanier, et non vous ?**

Je vais vous faire une confidence : c'est la première fois que l'actionnaire ne rencontre pas le technicien qui va entraîner son club. La première, vous m'entendez ? François-Henri Pinault n'a parlé avec Philippe qu'au téléphone, alors, quand je lis ce type d'information… C'est moi qui l'ai choisi et l'ai placé en tête de liste. Après, le président a voulu lui parler, et le contact qu'il a eu avec lui a été très bon. C'était rassurant que Philippe l'entende de vive voix.

**Vous auriez eu aussi quelques réticences à travailler avec Henri Zambelli, l'agent de Montanier.**

Si je ne devais plus travailler avec les agents avec qui je me suis engueulé… Henri est quelqu'un que je connais depuis trente ans, on a même joué ensemble en sélection. On a eu un problème avec Jimmy Briand, il y a trois

# CHANGER UB ?»

eur général tente ément. **TEXTE** PATRICK DESSAULT, À RENNES

**MALGRÉ UNE DÉCEVANTE TREIZIÈME PLACE,** PIERRE DRÉOSSI N'EN DÉMORD PAS : LE STADE RENNAIS DOIT S'INSTALLER DURABLEMENT DANS LE TOP 5.

« C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE L'ACTIONNAIRE NE RENCONTRE PAS LE TECHNICIEN QUI VA ENTRAÎNER SON CLUB »

ROMAIN ALESSANDRINI, UN RECRUTEMENT TOTALEMENT ASSUMÉ ET RÉUSSI, SELON DRÉOSSI.

VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

ans, dont il était l'agent. Pour partir à Lyon, Jimmy en avait changé et s'était associé à Jean-Pierre Bernès.

**Mais vous auriez essayé de passer au-dessus de Zambelli pour joindre Montanier !**

C'est faux encore puisque Henri m'a appelé deux ou trois fois cette saison pour évoquer le cas de l'entraîneur et me parler de Montanier, en fin de contrat à la Real Sociedad. Mais Fred Antonetti était toujours avec nous et il n'était pas certain du tout qu'il s'en aille. Je connais les liens assez forts qui unissent Montanier et Troin *(son adjoint)* à Zambelli, j'ai donc téléphoné à Henri quand notre choix s'est porté sur Philippe. Je sais, j'ai entendu dire que j'avais mandaté un autre agent ou que des proches de M. Pinault sont allés à Saint- Sébastian pour tester le technicien de la Real, mais qu'est-ce que j'y peux ?

**Que pensez-vous du nouvel attelage qui arrive ? Et du fait qu'il n'y ait plus de préparateur physique à proprement parler avec eux ?**

C'est leur choix. Ils travaillent comme ça, ça les regarde et ça ne me dérange pas. Je leur fais confiance et encore plus aujourd'hui depuis qu'ils m'ont parlé de leur projet. Ils apportent des idées nouvelles. C'est aussi un staff court, plus responsable globalement que le précédent. L'adjoint de Philippe, Michel Troin, que j'ai connu à l'AS Cannes, sera aussi très proche de la postformation et de la formation car il est formateur de métier. C'est bien de décloisonner ainsi l'équipe première du centre de formation, même si un club est une vraie machine à laver et qu'un homme ne peut pas s'occuper de tout.

**Patrick Rampillon, dirigeant historique du centre de formation, s'est senti menacé dans ses fonctions. Il sera toujours là, mais encadré…**

Notre centre est en pleine mutation et on devait réfléchir pour être meilleurs : la nomination de Yannick Menu en est le résultat car il est une vraie référence technique en la matière, et Laurent Huard, une autre référence, pour nos espoirs. Rampillon, comme moi, n'avait pas ces références. Il prend donc de la hauteur car il faut remettre de la "technique" au cœur de notre formation.

**Vous sortiez des joueurs trop stéréotypés ?**

Oui, et souvent aux mêmes postes ! Le dernier attaquant de L1 formé chez nous s'appelle Jirès Kembo-Ekoko, né en 1988. Le prochain qui devrait monter en pro se nomme Wesley Saïd, né en 1995. Il y a sept ans d'écart, ce n'est pas normal de n'avoir sorti personne entre ces deux périodes…» ■ P. D.

## Bio express _ *Pierre Dréossi*

53 ans. **Né le :** 12 octobre 1959, à Roubaix (Nord).
**PARCOURS DE JOUEUR (défenseur) :** Lille (1977-1983), Sochaux (1983-1985), Nice (1985-1988), Paris-SG (1988-89) et Cannes (1989-1993).
**PALMARÈS :** néant.
**PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Cannes (centre de formation, 1993-94 ; adjoint, 1994-1996), Lille (directeur sportif puis général, 1996-2002) et Rennes (manager général, 2002-2006 ; entraîneur, juillet 2006-décembre 2007 ; manager général, depuis décembre 2007).
**PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

# L'ÉVOLUTION DE VELOURS

## Au lieu d'une révolution un moment annoncée, le Stade Rennais a finalement opté pour un lifting à tous les étages.

Le Stade Rennais a fini la saison sur la jante. À plat physiquement. Le moral au plus bas. Avec une treizième place qui a ponctué une saison partie en brioche juste au moment où elle aurait dû prendre tournure. En février. Un piqué en plein vol qui n'a toujours pas été expliqué car il s'explique difficilement. Cependant, le club l'a géré en souplesse, sans la révolution suggérée. Ses dirigeants, annoncés en difficulté, sont toujours en poste. Un nouveau staff a débarqué, c'était attendu. Et le centre de formation, objet de nombreuses critiques aussi bien en interne qu'en externe, a évolué.

**LA GOUVERNANCE : ON NE CHANGE PAS (ENCORE).** On disait le groupe Pinault en pétard et ses têtes pensantes, père et fils, prêtes à vendre (vieille rengaine) ou à tout chambouler. S'ils sont encore quelques-uns à penser que le tandem Frédéric de Saint-Sernin (président) et Pierre Dréossi (directeur général) est là pour lancer la nouvelle formule et qu'en temps et en heure (à l'automne ?) ils sera remplacé, cela tient davantage du fantasme que d'une info pure et dure. Depuis que de Saint-Sernin a proclamé « Pierre et moi, nous restons », sans que M. Pinault approuve ou ne désapprouve, rien ne laisse penser le contraire. Il est clair qu'il ne faudrait pas que la saison vécue par les Rouge et Noir se reproduise, aussi bien sur le fond que dans la forme. Dréossi est-il sous surveillance ? Ou, plus diplomatiquement, a-t-il été déchargé de quelques tâches ? « Je travaille toujours quinze heures par jour », certifie-t-il. Les noms de Paul Le Guen ou d'Éric Carrière ont été avancés, au cas où… L'arrivée d'un directeur sportif aussi, comme Henri Zambelli, parce qu'il est rennais et qu'il est l'agent de Philippe Montanier et de Michel Troin, les deux nouveaux entraîneurs. « Ça peut faire partie, à terme, d'une réflexion, estime Dréossi, pour me dégager du temps, car c'est parfois lourd à gérer. Mais, pour l'instant, ce n'est pas d'actualité. » Idée saugrenue ? Zambelli pense en tout cas qu'« un manager général ne peut pas tout faire : être près de l'équipe et gérer le club. Je ne dis pas que je suis candidat car vous m'apprenez que mon nom est cité, mais je réponds simplement que ce n'est pas possible de tout faire. »

**LE STAFF : L'APPEL À L'INGÉNIOSITÉ.** Le Stade Rennais a choisi l'un des rares entraîneurs français à travailler hors de nos frontières en Europe (avec Arsène Wenger, à Arsenal, et Laurent Roussey, à Lausanne) et n'a pas mis longtemps à le convaincre. Car Philippe Montanier attendait ce type de challenge dans ce type de club. Il forme avec Michel Troin un curieux attelage qui n'a pas besoin de préparateur physique (c'est Troin qui s'en charge ainsi que de la préparation des séances, ajouté au droit de regard qu'ils revendiquent tous les deux sur la postformation et sur la formation). « On fait le contraire de tout le monde », rigole Montanier pour définir leur travail. Ces deux ex-gardiens de but ont été séduits par l'objectif à moyen terme (trois ans) proposé, alors qu'en général Rennes ne faisait signer que des contrats de deux ans renouvelables à ses techniciens (sauf pour Christian Gourcuff, cinq ans.) Cette nouvelle façon de procéder signifie que les deux techniciens s'inscrivent dans la durée. Ils savent aussi que l'actionnaire veut réduire la voilure et qu'à ce titre ils devront redoubler d'ingéniosité pour se servir dans un centre de formation reformaté, lui aussi. Ils ont prouvé au gré de leurs postes à Boulogne, Valenciennes et la Real Sociedad que c'était le domaine de leur compétence. « En Liga, souligne Montanier, nous étions la plus jeune équipe. » Si Rennes attend d'eux des miracles, le technicien sourit. « Le succès se construit mais ne se programme pas. Je suis là pour mettre du liant dans une équipe, centre de formation compris, qui ne demande que ça ! »

**LE CENTRE DE FORMATION : LA CHASSE AUX DÉRAPAGES.** Patrick Rampillon a craint de faire les frais des mauvais résultats du club. Il a juste été mis en nourrice. La structure évolue avec le renfort de Yannick Menu, qui devient directeur adjoint du centre de formation, sous l'autorité de Rampillon, lequel aura un rôle plus stratégique dans le développement du centre et de la gestion des contrats de jeunes. Ce n'est pas une promotion non plus ! Car Menu, dont Dréossi se défend d'être un proche, aura en charge le projet et l'identité de jeu du centre en collaboration avec le tandem des pros. Il veillera également sur la « construction » de la personnalité des jeunes, afin d'éviter les dérapages rencontrés il y a peu, notamment avec Yann M'Vila. Laurent Huard, lui, s'occupera du pôle espoirs. « Moi, rappelle Montanier, je ne suis pas formateur comme peut l'être Michel *(Troin)*, je suis un ex-prof de gym. Mon job sera d'optimiser le potentiel d'un jeune mis à ma disposition ; c'est ce que j'ai fait partout où je suis passé. » Une façon de rappeler qu'il ne se mêlera pas du travail du centre, mais en observera attentivement la pertinence. ■ P. D.

# 100e TOUR
# LE GUIDE INDISPENSABLE

**En cadeau : le poster du parcours 2013.**

## GUIDE DES ÉTAPES **70 PAGES**

Le profil des étapes, les équipes,
l'analyse du parcours par Jérémy Roy…
+ pour chaque étape, les meilleurs
endroits pour voir les coureurs.

**LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €**

# _Isimat-Mirin, LA PETITE ÉTOILE DU NORD

## Le défenseur central de Valenciennes va parapher cette semaine un contrat de quatre ans avec l'AS Monaco. Un néophyte parmi les stars...

Roissy-en Brie - Clairefontaine-Rennes-Valenciennes. Chaque étape de sa vie de jeune footballeur peut être contée avant le grand saut sur ou sous le Rocher, ça dépendra de lui. En définitive, Nicolas Isimat-Mirin s'est fait connaître au grand public la semaine dernière seulement, au moment de son transfert pour Monaco (4 M€). Un contrat qui doit être paraphé cette semaine, une fois son nouveau président rentré de vacances. Mais ce défenseur longiligne avait de quoi intéresser les grands clubs. Le premier qu'il a fréquenté nous ramène du côté de la lointaine banlieue est de Paris. Dans un vieux Lucky Luke, on lirait sur le panneau d'entrée: « Roissy-en-Brie: cité des frères Pogba ». Et quelqu'un aurait ajouté vigoureusement au fusain: « et d'Isimat ! » Le petit Nicolas a fait ses débuts avec Florentin Pogba, qui avait un an de plus. « Il est resté à l'école de foot de sept à quinze ans, raconte un de ses premiers éducateurs, Brahim Tlili, qui l'a eu en benjamins. C'était un joueur normal. On ne peut pas dire qu'il avait des qualités au-dessus de la moyenne. Il était plutôt timide dans un groupe mais savait rigoler quand il était à l'aise. Un coach s'attachait facilement à lui. » Ce côté facile à vivre ne le quittera jamais et revient dans la bouche de tous nos interlocuteurs. Pas ingrat pour deux ronds, « il revient souvent voir les gens du club, nous donne des maillots. C'est vraiment un gamin comme on aimerait en voir davantage en Ligue 1 et en Ligue 2 », dit encore Tlili de celui qui, à l'époque, jouait « au milieu, voire devant, qui a toujours été longiligne et allait vite ».

**Bio express**

*_Nicolas Isimat-Mirin*

21 ans. **Né le** 15 novembre 1991, à Meudon (Hauts-de-Seine). 1,87 m; 83 kg.
**PARCOURS:** Rennes (2008-09), Valenciennes (2009-2013).

**« ON A DÛ SE TROMPER QUELQUE PART. »** Le père de Nicolas, ancien footeux amateur, se souvient quand même avoir « été étonné quand je suis allé le voir jouer pour la première fois. Il avait une qualité de contrôle qui m'a interpellé. » Il faut croire qu'on l'a été également à Clairefontaine puisque, dans le cadre des tests que font les gamins de clubs de banlieue à l'INF, Nicolas est le seul de Roissy-en-Brie à être intégré. Actuel directeur de l'INF Clairefontaine, Gérard Prêcheur n'a certes pas oublié « un gamin qui a fait toute sa préformation, trois ans, chez nous. Sur un plan sportif, il avait un très bon profil, grand, fin, avec une très bonne technique par rapport à sa taille. Il évoluait souvent au milieu, où il s'exprimait bien. Et sur un plan comportemental, c'était un garçon agréable, sérieux, discret. »

Durant ses deux années de préformation, Nicolas Isimat-Mirin ne retournait en famille que le week-end. Puis en troisième année, en U15, il a pu évoluer avec son club d'origine. Doué, présentant déjà de faux airs de Nkoulou, Isimat-Mirin intègre, facile, le centre de formation de Rennes où, seul accroc d'une jeune carrière bien entamée, il n'est pas conservé au bout de deux années. Son directeur, Patrick Rampillon, fait aujourd'hui son mea culpa: « Il avait un profil morphologique intéressant et un état d'esprit remarquable. Il était aussi à l'aise avec un ballon et mobile. » Seules quelques lacunes en termes d'agressivité mentale pouvaient minorer l'impression d'ensemble laissée par le jeune joueur. Est-ce pour cette raison qu'il ne sera pas prolongé? « C'est un des cas, reconnaît Rampillon, où, avec les entraîneurs, nous avons été vraiment partagés. On avait déjà des joueurs à ce poste, comme Yassine Jebbour, de la même année, ou des 93 comme Dimitri Foulquier. On se demandait aussi s'il pourrait réussir dans l'axe alors qu'il jouait sur le côté droit. Et on avait des doutes sur sa vitesse. Tout ça a fait qu'on ne l'a pas gardé. Mais on a dû se tromper quelque part. »

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

**LE DÉFENSEUR LONGILIGNE** DE VINGT ET UN ANS DEVRAIT ÊTRE TRANSFÉRÉ À L'ASM CONTRE UNE INDEMNITÉ DE 4 M€.

**LE CENTRE DE FORMATION DE RENNES DÉCIDE DE S'EN SÉPARER AU BOUT DE DEUX ANS**

**SORTI DU COCON.** Valenciennes, où rebondit le recalé, ne se trompe pas. Mais quand on demande à son entraîneur Daniel Sanchez si c'est grâce à son mental que son ex-protégé s'est requinqué, on n'a pas la réponse attendue. « Il est encore perfectible de ce côté-là et ça n'aurait pas été plus mal qu'il reste une année de plus chez nous. Les qualités techniques, il les a, c'est sur l'aspect mental qu'il doit progresser. Il faut être derrière lui pour le pousser quand il est moins concentré, moins vigilant. À Monaco, ce sera un contexte bien plus exigeant que celui de VA. Il va être confronté à une concurrence qu'il ne connaissait pas, et se forger un caractère. Les difficultés seront plus importantes. Il faudra qu'il gagne en régularité, en constance. À VA, il était dans un cocon ; à Monaco, il ne recevra de cadeau de personne. »

Les finances valenciennoises ne pouvaient pas refuser les 4 M€ proposés. L'intéressé non plus, comme le raconte Brahim Tlili : « Je l'ai eu au téléphone ! Il est heureux. Il sait qu'il doit beaucoup de choses à VA, mais il voulait changer. C'est vraiment son choix à lui. » Partagé, donc, par ses nouveaux employeurs qui ont sûrement les mêmes convictions à son endroit que Pierre Mankowski qui l'avait dirigé en U20 au Tournoi international de Toulon : « Techniquement, c'est très bien et, d'ailleurs, je n'ai que du bien à en dire ! Il est physiquement solide, dans la tête aussi. C'est bien, c'est complet. Il n'est pas dur sur l'homme mais reste toujours bien placé car il est très intelligent dans le jeu. Il prend l'avantage sur son adversaire sans s'imposer physiquement. Il est aussi très discret, très respectueux. Et chaque fois qu'on s'est croisés à Clairefontaine il est venu me voir pour me dire bonjour. Il est très attachant. Au quotidien, ce doit être un bon professionnel dans tous les sens du terme. »

**ÉVITER LA FACILITÉ DANS LA RELANCE.** À lui de rester néanmoins vigilant sur sa propre technique, qui le rend parfois trop cool sur les terrains. « Il peut tomber dans la facilité au moment de la relance. C'est le seul petit point noir qu'on peut lui reprocher », conclut l'entraîneur national.

Ainsi s'achève provisoirement l'histoire d'un jeune joueur dont la présence parmi toutes ces têtes couronnées étonne. Ce qui fait aujourd'hui dire à son père : « Je suis heureux comme tout papa le serait, c'est normal. J'ai toujours été réceptif à son désir d'être footballeur. Mais ma grande fierté, c'est d'avoir vu aux infos tous ces grands noms, les Radamel Falcao, les Jao Moutinho et celui de mon fils en dessous ! Je me suis dit : "Ce n'est pas possible !" Ce fut une grande émotion. » Au fiston, désormais, de bien bronzer sur le Rocher, à l'ombre des stars. ■

JEAN-MARIE LANOË

## _Ravanelli
# Une vocation tardive

Le nouvel entraîneur de l'AC Ajaccio va connaître sa première expérience professionnelle à quarante-quatre ans. Auparavant, il avait beaucoup musardé...

Joueur, il a toujours tenu à appliquer la formule « droit au but ». Logique, direz-vous, pour quelqu'un passé par Marseille, entre 1997 et 1999 ! C'est que « Penna Bianca », la plume blanche, du fait de sa chevelure poivre et sel, était un attaquant courageux, combatif, prêt à risquer son pied ou sa tête dès qu'une occasion de but se présentait ; un élément altruiste qui donna sa pleine mesure au sein de la Juve championne d'Europe 1996, et qui fit aussi le régal des supporters de l'OM, de Middlesbrough, de Derby County ou encore de Pérouse. L'entraîneur, qui débarque à l'AC Ajaccio pour y signer un contrat de deux ans, n'a en revanche pas suivi le même précepte après sa retraite de footballeur, en 2005. Fabrizio Ravanelli a, en effet, pris son temps, s'essayant à d'autres activités. On l'a vu tâter du mannequinat pour le styliste belge Dirk Bikkembergs, très prisé chez les footeux italiens. On l'a vu surtout s'adonner au cyclisme, pour participer à des épreuves cyclotouristes, devenant même président de l'Umbria Cycling Team, un club amateur de sa région natale du centre de la Péninsule, l'Ombrie.

MARTY/RICHARDI/PRESSE SPORTS

**L'ANCIEN ATTAQUANT** DE L'OM VA SIGNER UN CONTRAT DE DEUX ANS AVEC L'ACA.

**COACH DES U13 DE LA JUVE.** Et le foot ? « Silver Fox » (renard argenté, son surnom en Premier League) a bien passé ses diplômes d'entraîneur et est sorti major de sa promotion en juillet 2008, à Coverciano, le Clairefontaine italien, aux côtés de Ferrara et Costacurta. Mais tout cela semblait ne déboucher sur rien de concret et Ravanelli accepta de jouer les consultants pour Mediaset, le groupe audiovisuel de Berlusconi. Finalement, il entre dans le métier de coach par la petite porte, celle des jeunes. Mais pas n'importe où : à la Juve, son club de cœur, qui, à l'été 2011, lui confie les « Esordienti 1999 », des gamins de moins de 13 ans, qu'il suivra en « Giovanissimi regionali » lors de la saison 2012-13. Accepter Ajaccio, un an après des contacts avec l'Olympique de Marseille, c'est donc brûler quelques étapes. À nouveau, droit au but ! ■

ROBERTO NOTARIANNI

## _Raspentino
# SON BONHEUR EST DANS LE PRÊT

Après Nantes, l'OM et Brest, l'attaquant devrait rejoindre Bastia, son quatrième club en un an !

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

**L'ATTAQUANT** VEUT S'IMPOSER À BASTIA POUR RÉINTÉGRER L'EFFECTIF DE L'OM.

Il est 13 heures au Mexique (20 heures en France) quand Florian Raspentino prend le temps ce jour-là de donner de ses nouvelles. Juste avant de couper le téléphone pour une dizaine de jours et profiter de ses seules vacances de l'année avec sa petite amie. Le natif de Marignane, qui vient de fêter ses vingt-quatre ans, va connaître un quatrième club en 346 jours ! Marseille, à qui appartient le joueur, a, en effet, décidé de le prêter une seconde fois après cinq mois à Brest (21 matches toutes compétitions confondues, 4 buts). Il est quasiment entendu que l'attaquant passera l'exercice 2013-14 au SC Bastia. « Ça devrait se faire dès mon retour de vacances », confirme le principal intéressé.

**« J'ESPÈRE QUE ÇA SERA LE DERNIER. »** En route, donc, pour un nouveau déménagement. Un vagabondage qui n'a pas l'air d'effrayer Raspentino : « À Marseille, on m'a dit qu'ils étaient satisfaits de ce que j'ai accompli à Brest. Et même si on sait que l'OM est mon club de cœur, s'il faut repasser encore par un prêt pour revenir jouer, ça ne me dérange pas. » Quant à sa future destination, elle paraît lui convenir également : « Bastia, ce n'est pas loin de la "maison". Ça aide beaucoup. » Avec bientôt quatre clubs en un an, Raspentino marcherait presque sur les traces d'un Xavier Gravelaine ou d'un Jérôme Leroy : « J'espère que ça sera le dernier prêt parce que ça ne donne pas forcément une très bonne image. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

DROITS TÉLÉ

# LE TOUR DE PASSE-PASSE DE L'OM

Devancé en Ligue 1 par le PSG, l'Olympique de Marseille a réussi malgré tout à empocher davantage d'argent que le champion de France.

En France, il n'y a pas que les Coupes nationales que le PSG aura laissé filer à la concurrence cette saison. À l'issue de l'exercice 2012-13, l'équipe de Carlo Ancelotti se classe en effet deuxième au classement des répartitions des droits télé avec un chèque de 44,1 M€. La faute à un critère de notoriété, calculé sur la diffusion le vendredi soir sur Be in Sport et le dimanche soir sur Canal+, qui lui vaut un indice plus faible que celui de ses deux challengers, Paris ayant souvent joué le samedi à 17 heures. Il faut en effet préciser que la Ligue distribue les droits audiovisuels selon trois critères : la part fixe, incluant la licence club, représente 50 %, soit 11,7 M€. Le classement sportif de la saison en cours et sur les cinq dernières saisons pèse 30 % et le critère de notoriété, basé sur les cinq dernières saisons, 20 %. C'est cette prime à la télégénie qui a permis à Marseille, deuxième du Championnat, de décrocher le cocotier, avec 47,9 M€ de droits télé, dont 18,6 M€ pour ses passages télé, contre 13,9 M€ pour le PSG.

**LE TRIO… ET LES AUTRES.** Deuxième au classement de la notoriété, et premier à celui du classement sportif sur les cinq dernières saisons, Lyon monte sur la troisième marche du podium des droits télé, avec 43,9 M€. À noter que, la saison prochaine, le critère de notoriété va évoluer et prendra en compte la diffusion sur cinq créneaux télé, et non plus deux : le vendredi 21 heures, le dimanche à 14 h 30 et 17 heures sur Be In Sport, et le samedi 17 heures et dimanche 21 heures sur Canal+. Au trio de tête du classement des droits télé succèdent, loin derrière, Bordeaux, quatrième avec 31,1 M€, Lille, cinquième avec 32 M€, et Saint-Étienne, sixième avec 30 M€. Malgré sa quatrième place, Nice n'est que septième, avec 26 M€. À l'inverse, Rennes, qui finit treizième, décroche une neuvième place au titre des droits télé avec 23,7 M€. Du côté des « pauvres », c'est Troyes qui descend avec le plus petit pactole (12,9 M€, dont 243 979 € selon le critère de notoriété). Autres relégués, Brest empoche pour sa part 13,7 M€ et Nancy 15 M€.

**UN MANQUE À GAGNER PAS TOUT À FAIT COMBLÉ.** La saison écoulée marque la première année du nouveau contrat pour la période 2012-2016, moins juteux que le précédent puisque la Ligue empoche chaque année 607 M€, contre 668 M€ les exercices précédents. Un manque à gagner en partie comblé par une meilleure vente des droits internationaux, qui rapportent plus de 30 M€, au lieu de 18 M€, et des matches de Ligue 2 négociés 18 M€, contre 13 M€ par an auparavant. En Ligue 2 justement, la répartition est très différente de celle de l'élite puisque basée sur une part fixe de 2,8 M€ et sur les classements sportif et du centre de formation. Monaco arrive en tête des millionnaires avec 5,5 M€ de droits télé redistribués. Suivent les deux autres promus en Ligue 1, Nantes avec 5,4 M€ grâce à son centre de formation, et Guingamp avec 5 M€. ■ RACHEL PRETTI

## LA RÉPARTITION EN LIGUE 1

| | Club | Part fixe | Licence club | Classement sportif – Saison en cours | | Classement sportif – 5 dernières saisons | | Notoriété – 5 dernières saisons | | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Marseille | 9 383 799 | 2 345 950 | 2 | 14 685 644 | 2 | 2 913 669 | 1 | 18 647 299 | **47 976 361** |
| 2. | Paris-SG | 9 383 799 | 2 345 950 | 1 | 16 890 837 | 6 | 1 623 397 | 3 | 13 887 005 | **44 130 987** |
| 3. | Lyon | 9 383 799 | 2 345 950 | 3 | 12 761 965 | 1 | 3 378 168 | 2 | 16 081 465 | **43 951 347** |
| 4. | Bordeaux | 9 383 799 | 2 345 950 | 7 | 7 295 903 | 4 | 2 174 695 | 4 | 10 927 295 | **32 127 642** |
| 5. | Lille | 9 383 799 | 2 345 950 | 6 | 8 386 770 | 3 | 2 517 204 | 5 | 9 441 813 | **32 075 535** |
| 6. | Saint-étienne | 9 383 799 | 2 345 950 | 5 | 9 641 853 | 10 | 903 191 | 6 | 8 158 897 | **30 433 689** |
| 7. | Nice | 9 383 799 | 2 345 950 | 4 | 11 096 341 | 12 ex | 629 887 | 12 | 2 569 710 | **26 025 688** |
| 8. | Toulouse | 9 383 799 | 2 345 950 | 10 | 4 785 737 | 7 | 1 402 878 | 8 | 6 076 972 | **23 995 336** |
| 9. | Rennes | 9 383 799 | 2 345 950 | 13 | 3 143 572 | 5 | 1 879 106 | 7 | 7 033 532 | **23 785 959** |
| 10. | FC Lorient | 9 383 799 | 2 345 950 | 8 | 6 334 064 | 8 ex | 1 128 402 | 10 | 3 425 022 | **22 617 237** |
| 11. | Montpellier | 9 383 799 | 2 345 950 | 9 | 5 512 981 | 12 ex | 629 887 | 9 | 3 968 972 | **21 841 589** |
| 12. | Valenciennes | 9 383 799 | 2 345 950 | 11 | 4 164 060 | 11 | 781 201 | 11 | 2 969 232 | **19 644 243** |
| 13. | Sochaux | 9 383 799 | 2 345 950 | 15 | 2 381 139 | 14 | 504 379 | 14 | 1 916 964 | **16 532 231** |
| 14. | Bastia | 9 383 799 | 2 345 950 | 12 | 3 624 492 | 18 ex | 243 979 | 18 ex | 927 219 | **16 525 439** |
| 15. | Évian-TG | 9 383 799 | 2 345 950 | 16 | 2 064 436 | 15 | 434 001 | 16 | 1 429 283 | **15 657 468** |
| 16. | Reims | 9 383 799 | 2 345 950 | 14 | 2 733 031 | 18 ex | 2 433 979 | 18 ex | 927 219 | **15 633 978** |
| 17. | AC Ajaccio | 9 383 799 | 2 345 950 | 17 | 1 794 651 | 17 | 323 741 | 17 | 1 230 457 | **15 078 598** |
| 18. | Nancy | 9 383 799 | 2 345 950 | 18 | 0 | 8 ex | 1 128 402 | 13 | 2 217 073 | **15 075 224** |
| 19. | Brest | 9 383 799 | 2 345 950 | 20 | 0 | 16 | 375 352 | 15 | 1 650 616 | **13 755 717** |
| 20. | Troyes | 9 383 799 | 2 345 950 | 19 | 0 | 18 ex | 243 979 | 18 ex | 927 219 | **12 900 947** |
| | **Total** | **187 675 980** | **46 919 000** | **117 297 476** | | **23 459 497** | | **114 413 264** | | **489 765 215** |

## LA RÉPARTITION EN LIGUE 2

| | Club | Part fixe | Licence club | Classement sportif – Saison en cours | | Classement sportif – Formation ** | | Notoriété – Saison en cours | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Monaco | 2 872 238 | 967 233 | 1 | 686 244 | 1 | 392 785 | 593 385 | **5 511 885** |
| 2. | Nantes | 2 872 238 | 967 233 | 3 | 496 676 | 5 | 336 673 | 757 513 | **5 430 333** |
| 3. | Guingamp | 2 872 238 | 967 233 | 2 | 583 727 | 9 | 280 561 | 340 881 | **5 044 640** |
| 4. | Caen | 2 872 238 | 967 233 | 4 | 422 440 | 7 | 308 617 | 378 757 | **4 949 284** |
| 5. | Auxerre | 2 872 238 | 967 233 | 9 | 188 684 | 3 | 364 729 | 378 757 | **4 771 640** |
| 6. | Lens | 2 872 238 | 967 233 | 12 | 116 215 | 2 | 378 757 | 429 258 | **4 763 701** |
| 7. | Le Havre | 2 872 238 | 967 233 | 6 | 305 783 | 4 | 350 701 | 164 128 | **4 660 083** |
| 8. | Le Mans | 2 872 238 | 1 099 796* | 18 | 44 188 | 6 | 322 645 | 164 128 | **4 502 995** |
| 9. | Nîmes | 2 872 238 | 967 233 | 8 | 221 383 | 13 | 224 448 | 138 877 | **4 424 180** |
| 10. | Dijon | 2 872 238 | 967 233 | 7 | 260 269 | | | 315 631 | **4 415 371** |
| 11. | Sedan | 2 872 238 | 1 099 796* | 19 | 37 560 | 10 | 266 532 | 101 002 | **4 377 128** |
| 12. | Angers | 2 872 238 | 967 233 | 5 | 359 693 | | | 138 877 | **4 338 041** |
| 13. | Tours | 2 872 238 | 967 233 | 10 | 160 403 | 12 | 238 476 | 25 250 | **4 263 601** |
| 14. | Châteauroux | 2 872 238 | 967 233 | 16 | 60 980 | 8 | 294 589 | 63 126 | **4 258 166** |
| 15. | Laval | 2 872 238 | 967 233 | 17 | 51 700 | 11 | 252 504 | 63 126 | **4 206 802** |
| 16. | Clermont | 2 872 238 | 967 233 | 14 | 83 958 | | | 202 004 | **4 125 432** |
| 17. | Arles-Avignon | 2 872 238 | 967 233 | 11 | 136 542 | | | 88 377 | **4 064 389** |
| 18. | Istres | 2 872 238 | 967 233 | 13 | 98 982 | | | 50 501 | **3 988 954** |
| 19. | Niort | 2 872 238 | 0 | 15 | 71 585 | | | 0 | **2 943 823** |
| 20. | GFC Ajaccio | 2 872 238 | 0 | 20 | 31 816 | | | 25 250 | **2 929 304** |
| | Metz*** | | | | | 14 | 210 420 | | **210 420** |
| | Amiens*** | | | | | 15 | 196 392 | | **196 392** |
| | **Total** | **57 444 760** | **17 675 321** | **4 418 828** | | **4 418 828** | | **4 418 828** | **88 376 566** |

** 15 % des sommes non attribuées sur ce critère sont affectées aux clubs de L2 relégués à l'issue de la saison 2012-13 et qui ont obtenu la licence club au titre de la saison écoulée. ** En fonction du classement des centres de formation. ***Clubs évoluant en National en 2012-13.*

# LE DÉPART **D'ANCELOTTI** EST-IL UNE GROSSE PERTE POUR PARIS ?

Alors que le technicien italien s'apprête à boucler son sac pour rejoindre le Real Madrid, on peut s'interroger sur la nature du vide provoqué par son départ.

PIERRE LAHALLE

## OUI

**Parce qu'il sait gérer les hommes.** Paris, c'est un peu un inventaire à la Prévert. On y trouvait un géant suédois à grande gueule, un « meilleur défenseur du monde » brésilien, une icône de la pub britannique, un petit taureau argentin… Des stars étrangères et des promesses françaises. Il y a de tout au PSG. Ancelotti a cette force tranquille de conviction, cette faculté à diriger toutes ces ambitions personnelles, tous ces caractères vers un même objectif collectif. Il y a eu des tensions, des incompréhensions, peut-être même des clans en début de saison, mais maître Carlo a été le ciment, le régulateur.

**Parce qu'on revient dix-huit mois en arrière.** Que n'a-t-on pas entendu sur Paris depuis l'arrivée des Qataris et de leurs dollars ? Qu'une équipe ne naît pas d'un claquement de doigts. Qu'il faut du temps pour la bâtir, pour lui donner du liant. Si le PSG n'a pas toujours montré un jeu collectif à la hauteur de ses individualités, il a été meilleur – plus solide, plus spectaculaire (meilleure défense, meilleure attaque) – que celui proposé la saison précédente. Paris est devenu un rouleau compresseur avec peu de failles, si ce n'est parfois un sentiment de supériorité mal placé. Ancelotti a su dégager une cohérence et une équipe type tout en concernant les autres joueurs ; il a acquis des certitudes, ses certitudes. L'Italien parti, on repart en arrière, à la feuille blanche des débuts.

**Parce que Paris va redescendre d'un cran.** Il en est des entraîneurs comme des joueurs. Il y a les tâcherons, les bons, les très bons et la crème de la crème, les Messi-Ronaldo. Ancelotti appartient à un club très fermé où les membres sont forcément rares. De ce niveau, on a qui ? Mourinho, Capello, Guardiola, et basta. Aucun ne viendra à Paris. Arrivent ensuite les Mancini, Benitez et consorts, grands techniciens mais pas encore des légendes. Sur son seul nom – certes avec l'aide du chéquier qatari –, Carlo Ancelotti a permis d'attirer les Ibra, Beckham, Thiago Silva… Ancelotti, c'était la tour Eiffel sur le banc. ■ PATRICK SOWDEN

## NON

**Parce qu'il n'a ramené qu'un seul trophée en dix-huit mois.** L'Italien a mené son équipe au titre de champion, c'est entendu. Mais n'est-ce pas la moindre des choses quand on dispose de dirigeants capables de dépenser 250 M€ en deux ans pour vous offrir quelques-uns des meilleurs joueurs d'Europe ? N'a-t-il pas fait que rattraper l'erreur commise un an plus tôt, quand il abandonna le titre à Montpellier ? Non, voyez-vous, « Carletto » aurait davantage marqué les esprits s'il avait assorti son titre en L1 d'une victoire en Coupes. Or, il s'est vautré partout, tant en Coupe de France qu'en Coupe de la Ligue. Même son élimination sans perdre face au Barça (2-2, 1-1), en quarts de finale de la C1, ressemble à une contre-performance au regard du 7-0 encaissé par les Espagnols au tour suivant face au Bayern (0-4, 0-3).

**Parce qu'il n'a pas su imprimer un fond de jeu séduisant à son équipe.** Bon, c'est quoi, le PSG version Ancelotti ? Il y a les buts d'Ibra, O.K. Le sang-froid de Thiago Silva, l'abattage de Matuidi, les fulgurances de Pastore, les réflexes de Sirigu, les accélérations de Lucas, les caprices de Ménez, les tatouages de Beckham. À part ça ? Rien. Un jeu collectif souvent réduit à la plus simple expression. Aucune identité de jeu, sinon celle d'une équipe qui défend bien et maîtrise parfaitement l'art du contre. Pas de quoi sauter au plafond. Ni même affirmer avec certitude qu'un autre entraîneur de moindre renom que l'Italien, à commencer par Kombouaré, son prédécesseur, n'aurait pas obtenu de meilleurs résultats avec les mêmes moyens.

**Parce qu'un entraîneur qui veut partir est un entraîneur perdu.** On ne retient pas un technicien contre son gré. À moins de vouloir se tirer une balle dans le pied. Imposer à Ancelotti d'honorer son contrat au Paris-SG jusqu'au bout reviendrait à prendre le risque de traverser la prochaine saison avec un coach un poil frustré et démotivé sur le banc. En grand pro, l'Italien exercerait probablement son métier du mieux possible, mais qui peut croire que le refus de ses dirigeants de le laisser partir au Real n'aurait aucune incidence sur son implication au quotidien ? ■ LAURENT CAMPISTRON

LUÇON

# Reculeau
# UN AIR DE GUY ROUX

De sa première licence en poussins à la montée en National, le technicien vendéen n'a vécu que pour le VLF. Une fidélité qui n'est pas sans rappeler celle d'autres gros bonnets du banc.

À lui seul, il représente le passé, le présent et même l'avenir du Vendée Luçon Football. Arrivé au club en poussins, il ne l'a plus jamais quitté depuis. Incontournable et inusable depuis trente-cinq ans dans les rangs du récent champion de CFA (groupe D), Frédéric Reculeau est de la caste des fidèles indéracinables. S'il refuse poliment toute comparaison avec un glorieux collègue bourguignon à bonnet, qui a longtemps mêlé sa vie à celle d'un seul club, le Vendéen, lui aussi, a bien quelque chose d'atypique dans un milieu si prompt à la versatilité. À Luçon, une commune de 10 000 habitants et capitale spirituelle du Bas-Poitou, il est devenu une figure. À la tête de l'équipe depuis 2005, il vient donc de décrocher la première montée de l'histoire du club en National. Devancés il y a un an sur le fil, à la différence de buts particulière, par Carquefou, Luçon et son mentor n'ont cette fois pas laissé filer cette nouvelle opportunité. « J'avais la volonté d'aller un jour en National quand j'étais joueur, raconte l'enfant du pays. Ça n'a pas pu se faire, mais je me rattrape maintenant au poste d'entraîneur. La consécration, c'est forcément cette montée, mais c'est surtout ce que l'on vit ici au jour le jour, semaine après semaine. C'est aussi la façon dont on a mis tout cela en place et la manière de le vivre que je préfère retenir. »

**« C'EST JOUISSIF. »** Une épopée qui a fait resurgir dans sa mémoire ses grands débuts, à quinze ans, en équipe une, lui qui a eu une licence de joueur de 1978 à 2005. « Le premier moment fort pour moi à Luçon a été l'intégration en seniors, se remémore-t-il. Jean-Michel Robert, alors entraîneur en 1987, m'avait donné cette possibilité. Quand on vous met le pied à l'étrier aussi jeune, la maturité arrive plus tôt. Lorsque l'on est entouré d'adultes, on vit de la même façon qu'eux, et on grandit forcément plus vite. » 1987, c'est également l'année de l'arrivée au VLF de son père, Michel, qui est président depuis 1989. Combatif numéro 6, Frédéric Reculeau tutoiera les sommets en 2001. Il était le capitaine de la formation vendéenne qui s'inclinera avec les honneurs face au Paris-SG (0-2) lors d'un trente-deuxième de finale de Coupe de France historique. Ses diplômes d'entraîneur validés, il s'est alors vu confier les rênes de « sa » formation à partir de 2005. Un nouveau départ couronné par une accession en CFA, en 2008. Ce fils de bâtisseur réalisera son premier « coup » en conduisant ses protégés jusqu'en seizièmes de finale de la Coupe, contre Lyon (0-2), en 2012, effaçant ainsi le précédent record des tablettes. « Je ne suis pas dans cette vision de me dire que je bats des records, coupe-t-il. Je suis avant tout dans le concret. Quand j'ai pu jouer contre le PSG, c'était déjà quelque chose d'exceptionnel. Mais aller en seizièmes près de dix ans plus tard fut encore plus gratifiant. On a été capables de rivaliser contre une Ligue 1 et de produire du contenu. C'est jouissif. Je pense que nous avons vécu le plus beau moment du club sur le plan sportif. »

**À QUARANTE ET UN ANS, IL A DÉJÀ PASSÉ TRENTE-CINQ ANS AU VLF !**

**IL A FAILLI ARRÊTER EN 2010.** Sa philosophie tournée vers le jeu ainsi qu'une approche « humaine » des événements continuent de constituer sa trame de technicien. « C'est une histoire d'hommes, une histoire de relations, soutient le coach de quarante et un ans, qui partage sa vie professionnelle entre le VLF et la gestion de l'entreprise familiale. Ces deux aventures me permettent d'avoir deux expériences différentes, mais qui se nourrissent l'une de l'autre. Et puis, quand on trouve les bonnes personnes, au bon instant, au bon endroit, on peut faire de grandes choses. Même si je reconnais que quelques années auparavant on ne pensait pas arriver aussi haut… » En décembre 2010, Reculeau était en effet proche de quitter ses fonctions en raison de difficultés rencontrées avec une partie de l'effectif. Un groupe habilement remanié par ses soins depuis. Histoire de ne pas gâcher, comme dirait un fidèle et économe Bourguignon… ■

CLÉMENT LACORD

À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE DEPUIS 2005, FRÉDÉRIC RECULEAU A DÉCROCHÉ LA PREMIÈRE MONTÉE DU CLUB EN NATIONAL.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

A. LAIN G. ROSCIA. UDE/L'ÉQUIPE

**SONIA BOMPASTOR,** PORTÉE EN TRIOMPHE, A ARRÊTÉ SA CARRIÈRE SUR UN DERNIER TITRE.

## FÉMININES
# LYON, UN SPLENDIDE, ISOLEMENT

Le bilan de l'Olympique Lyonnais féminin (septuple champion de France) cette saison est impressionnant : 225 buts marqués, 8 concédés. Samedi dernier, les coéquipières de Wendie Renard ont terminé en beauté avec l'obtention de la Coupe de France, la deuxième d'affilée, aux dépens de Saint-Étienne (3-1). Après avoir glané sept titres en trois ans (trois Championnats, deux Coupes de France, deux Ligues des champions), y a-t-il vraiment des choses à changer ? « On peut toujours s'améliorer dans le jeu, dans l'équilibre, estime Patrice Lair, chef d'orchestre depuis juin 2010. Amener de la fraîcheur, renouveler certains postes pour instaurer de la concurrence ; c'est important de ne pas rester dans la monotonie. »

**LAIR VA-T-IL SE LASSER ?** Comme chez les garçons, l'OL va devoir dégraisser cet été et faire confiance à la jeunesse, même si les trois quarts de l'effectif ont déjà prolongé. Le challenge sera de garder la motivation des joueuses intacte. « Sans prétention, je ne sais pas ce que je pourrais gagner d'autre, avoue Lair. C'est vrai qu'on aimerait avoir plus de concurrence. Je suis dans le foot féminin depuis cinq ans et je ne vois pas une grosse évolution. Le PSG met quelques billes, Montpellier et Guingamp à la rigueur. Je pense qu'il n'y a pas assez de places fortes en France. Les présidents des clubs professionnels pourraient investir davantage. »
Une situation qui ne l'incite pas forcément à voir son avenir dans le football féminin : « Ça fait partie d'une réflexion. Je voudrais un jour connaître un club de Ligue 1 avant d'arrêter. Mais je reste parce que les filles sont motivées et que je prends du plaisir. J'essaie de faire le maximum pour faire avancer le foot féminin. On peut encore gagner des titres. »
À commencer par la reconquête de la Ligue des champions dès l'année prochaine… ■ T. C.

## SC BASTIA-CA BASTIA
# Partenaires particuliers

Les deux clubs insulaires planchent sur les contours et les modalités d'un rapprochement.

DR

**MARCHAL** (SC BASTIA) ET ALASSANE N'DIAYE (CA BASTIA), DEUX VOISINS AMENÉS À SE RAPPROCHER

La proposition avait presque des allures de demande en mariage. « Heureux et fier » de la montée en Ligue 2 du Cercle Athlétique Bastiais, le Sporting Club de Bastia a très vite tendu la main à son voisin. « Notre proposition est sincère et vertueuse, a annoncé, lors d'une conférence de presse le 31 mai dernier, Jean-Noël Filippi, l'un des actionnaires du Sporting. Partant du principe que l'union fait la force, notre idée est que les deux clubs mutualisent leurs moyens tout en gardant leur identité propre. Pour que l'accord de partenariat prenne toute sa signification, les dirigeants du SCB, qui composent la holding SAS Uniti, sont disposés à entrer au futur capital du CAB. Allant bien au-delà d'une simple entente cordiale, notre suggestion vise ainsi à faire du SCB et du CAB des associés. »
Une offre accueillie « favorablement » par le promu en L2. Mais qui pose problème. Cette entrée des dirigeants du SCB dans le capital du CAB pourrait « se heurter à l'article L.122-7 du code du sport et à l'article 27-4 des règlements de la FFF, qui encadrent la multipropriété des parts ou des titres de sociétés sportives », ont répondu les dirigeants du CAB.

**DES PRÊTS DE JOUEURS DU SCB AU CAB**

**UNE COHABITATION À FURIANI ET DES PISTES DE TRAVAIL.** Néanmoins, le rapprochement entre les deux clubs bastiais reste toujours d'actualité. Le président de la communauté d'agglomération de Bastia, Émile Zuccarelli, l'a récemment déclaré : « De manière solennelle, le CAB jouera la saison prochaine à Furiani », propriété de la collectivité locale. « L'urgence est de finaliser la constitution de notre société professionnelle *(NDLR : une EUSRL, à savoir une entreprise unipersonnelle sportive à responsabilité limitée)*, de passer devant la DNCG *(ce mercredi 12 juin)* et de travailler sur notre recrutement, rappelle le président du CAB, Antoine Emmanuelli. Nous allons aussi nous réunir avec les dirigeants du Sporting pour organiser notre venue à Furiani. »
À cette occasion, outre la cohabitation dans le stade Armand-Cesari (partage des frais, organisation…), d'autres pistes de travail devraient être évoquées, à la fois sur le terrain économique (mutualisation de certains moyens, sponsoring commun) et sportif (prêts de joueurs du SCB au CAB). ■

GUILLAUME CHASSAING

**SOUS LES YEUX DE CABAYE,** NEYMAR EFFACE LLORIS. LES BLEUS ONT CONCÉDÉ LEUR TROISIÈME DÉFAITE DE RANG, UNE PREMIÈRE DEPUIS SEPTEMBRE 2010. RICHARD MARTIN

# LA CULTURE DE LA DÉFAITE

Avec cinq revers, Didier Deschamps présente le plus mauvais bilan statistique pour la première année de mandat d'un sélectionneur depuis plus d'un demi-siècle. Il y a de bonnes raisons de s'inquiéter…

Au moment de tirer le rideau sur cette saison internationale, il est préférable de ne pas rester sur les dernières impressions pour garder le moral. Il faut alors se rappeler d'un vieux rêve d'automne, au stade Vicente Calderon de Madrid. Les Bleus de Deschamps étaient allés au bout d'eux-mêmes pour arracher un nul aux allures de victoire à l'Espagne (1-1). Avec le recul, l'excitation générale provoquée par ce résultat a sans doute été excessive. Depuis, les doubles champions d'Europe et champions du monde ont repris les commandes du groupe I, au printemps, au Stade de France (0-1), et remis la France à sa juste place, celle de barragiste potentiel dans les qualifications pour le Mondial 2014. Et la saison s'est terminée par une claque à Porto Alegre, face au Brésil (3-0), la quatrième défaite en cinq rencontres en 2013. Les tombeurs des Bleus ont, certes, un beau pedigree, mais tout de même..

Hormis l'étincelle de Madrid, l'équipe de France n'a jamais enflammé son public, notamment au SdF, où elle a essuyé trois revers (Japon, Allemagne et Espagne). Des résultats qui ne peuvent pas être du goût de Didier Deschamps, lequel déplorait le « manque d'engagement » de ses joueurs contre le Brésil. Si les résultats en éliminatoires de la Coupe du monde sont conformes aux prévisions (trois victoires, un nul, une défaite), le bulletin général est médiocre. Sur onze sorties, les Français se sont inclinés à cinq reprises. Il faut remonter à plus d'un demi-siècle, à l'époque des comités de sélection, pour trouver un aussi piètre bilan sur la première année de mandat d'un sélectionneur.

**DÉJÀ PLUS DE REVERS QUE BLANC EN DEUX ANS.** Sous l'ère contemporaine, de Michel Hidalgo à Laurent Blanc, en passant par Henri Michel, Michel Platini, Gérard Houllier, Aimé Jacquet, Roger Lemerre, Jacques Santini et Raymond Domenech, ils avaient tous fait mieux avec, au maximum, deux défaites au cours de leur première année. Sur une saison, il n'y a d'ailleurs que Michel Hidalgo, en 1981-82, en comptabilisant la Coupe du monde en Espagne, qui ait concédé plus de revers (6 en 15 matches). Lemerre en 2001-02 (sur 12 matches), puis Domenech à deux reprises en 2007-08 (sur 15 matches) et 2009-10 (sur 14 matches) comptent quatre défaites, mais eux aussi avaient traversé une phase finale. Autre « record » : les Bleus ont marqué 11 buts en 11 matches, le total le plus faible sous un sélectionneur unique depuis Henri Guérin (10 buts après 11 matches de 1964 à 1966). Ils ont même encaissé plus de buts (12) qu'ils n'en ont marqué. Symbole français de la « gagne », comme joueur puis entraîneur, Didier Deschamps peut et doit mieux faire.

Son prédécesseur, Laurent Blanc, n'avait enregistré que quatre revers (ses deux premiers matches, puis ses deux derniers) en vingt-sept rencontres avec, au milieu, une série de vingt-trois matches sans défaite et des victoires face au Brésil (1-0), en Angleterre (1-2) et en Allemagne (1-2). Le rappel a un sens, surtout quand on se souvient que les cendres de Knysna étaient encore incandescentes à son arrivée. Le « Président » avait alors entamé la dure reconstruction d'une sélection en friche, utilisant trente-huit joueurs en 2010-11, dont quinze nouveaux. Didier Deschamps a poursuivi le chantier avec trente-six joueurs utilisés, dont onze nouveaux (Yanga-Mbiwa, Capoue, Chantôme, Jallet, Pogba, Varane, Trémoulinas, Grenier, Mangala, Lacazette et Guilavogui), sans trouver la formule gagnante.

**DANGEREUSE GLISSADE AU CLASSEMENT FIFA.** Cette tournée l'a démontré : dès que les cadres ne sont pas ou plus au niveau, cette équipe de France redevient vite quelconque. Cette saison, seuls Valbuena et Matuidi ont franchi un cap international.

Benzema n'a plus marqué depuis un an, soit plus de dix-huit heures ; Ribéry, absent en Amsud, a remonté la pente sans pour autant incarner le même leadership qu'au Bayern Munich. Si Pogba et Varane ont offert des raisons d'espérer, il subsiste beaucoup d'inconnues, notamment en défense, les Bleus ayant encaissé au moins un but lors de leurs neuf derniers matches, plus longue série depuis août 1991-juin 1992. Avant d'entrer dans la dernière ligne droite des qualifications pour la Coupe du monde, les Bleus de Deschamps pointent à la dix-huitième place du classement FIFA, alors qu'ils avaient entamé les éliminatoires en quatorzième position à la sortie d'un Euro que beaucoup qualifiaient pourtant d'échec. En cas de barrages mi-novembre, ils risquent fort de ne pas être têtes de série. Une perspective qui fait froid dans le dos… ■ FRANÇOIS VERDENET (AVEC P. U.)

**EN CAS DE BARRAGES, LA FRANCE RISQUE DE NE PAS ÊTRE TÊTE DE SÉRIE**

# L'HISTOIRE DE FRANCE EN 684 MINUTES

**JUSQU'AU DIMANCHE 16 JUIN À 20H45**

*15 ans après,* ***revivez chaque soir de la semaine un match du parcours de France 98 sur L'Équipe 21***

*Mardi 11 : France / Arabie saoudite*

*Mercredi 12 : France / Danemark*

*Jeudi 13 : France / Paraguay*

*Vendredi 14 : France / Italie*

*Samedi 15 : France / Croatie*

*Dimanche 16 : France / Brésil*

AVEC LES COMMENTAIRES ORIGINAUX

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite :
Free, Bouygues, SFR, Orange : canal 21 I Numéricable : canal 155 I
Canalsat : canal 145 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

# _Falcao
# IL ÉTAIT UNE FOIS LE «TIGRE»

C'est un drôle d'animal que Monaco a engagé. Depuis son enfance, le Colombien n'a pas arrêté de bourlinguer. Mais c'est surtout pour les défenseurs qu'il est difficile à suivre.... **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

**EN ESPAGNE, L'AVANT-CENTRE COLOMBIEN** VIVAIT DANS L'OMBRE DE MESSI ET DE CRISTIANO RONALDO. EN LIGUE 1, IL SERA L'UNE DES TÊTES D'AFFICHES.

DIDIER PAVRE

Il existe du côté de Bogota un chauffeur de taxi qui doit peut-être rougir de honte dès qu'il entend parler de Radamel Falcao. C'est le coursier qui, voilà cinq ans, avait fait une drôle de « proposition » à l'un de ses clients. Le client en question se nommait Adriano Lara, technicien aujourd'hui sans club. En 2008, le bonhomme occupe le poste de sélectionneur de la Colombie. Et c'est à ce titre que notre fameux taxi de Bogota l'interpelle un jour, après l'avoir pris en charge. « Señor Lara, si vous ne convoquez plus cette nullité de Falcao, je vous offre la course ! » La réponse du patron des Cafeteros (les Cafetiers, surnom des joueurs de l'équipe nationale de Colombie) fuse : « Alors, je vais me faire un plaisir de vous payer le double, parce que je compte bien continuer à appeler Radamel… »

**« C'EST LE MEILLEUR NUMÉRO 9 AU MONDE. »** Aujourd'hui, vous ne trouverez plus personne en Colombie pour douter ainsi des qualités footballistiques et de l'impact de Falcao. Médias et supporters passent leur temps à tresser des louanges à l'attaquant au visage et à la chevelure d'Indien. « C'est le meilleur numéro 9 au monde et beaucoup le considèrent déjà comme le meilleur footballeur colombien de l'histoire », pouvait-on ainsi lire sans trop de nuance dans le quotidien *ADN* en octobre dernier, après un doublé de Falcao réussi face au Paraguay (2-0) en éliminatoires du Mondial 2014. À vingt-sept ans, Radamel Falcao aurait donc déjà supplanté les légendes vivantes que sont Carlos Valderrama, Faustino Asprilla ou René Higuita. Et pour de nombreux compatriotes, un seul autre joueur pourrait lui faire de l'ombre : son imminent coéquipier à Monaco, James Rodriguez, de cinq ans son cadet, que l'ASM est allé chercher à Porto pour 45 M€, record colombien pendant… quelques jours, puisque le club de la Principauté vient de s'acquitter de la clause libératoire de Falcao à l'Atletico Madrid pour 60 M€ ! Soixante millions d'euros, une fortune que notre taxi de Bogota n'imaginait certainement pas, en 2008, voir investie sur Radamel Falcao. Et pour être franc, il n'était certainement pas le seul à l'époque. Nous sommes alors à l'automne. Après un exceptionnel tournoi Clausura (de Clôture) en Argentine avec River Plate, sous la houlette de Diego Simeone, le grand club de Buenos Aires se traîne en queue de classement lors du Championnat suivant, celui d'Apertura (d'Ouverture). La réputation de Falcao a déjà fait le tour du continent et même traversé l'Atlantique, puisque le Milan AC, La Corogne, Aston Villa et Fluminense ont fait connaître leur intérêt quelques mois plus tôt. Sauf que personne ne veut débourser les 10 M€ exigés par River Plate, surtout en constatant le coup de moins bien en Championnat d'Argentine. C'est finalement le FC Porto qui remporte la mise un an plus tard, pour « seulement » 5,5 M€, brûlant au passage la politesse au FC Séville et… à l'Atletico Madrid.

**UN PSEUDO CHOISI PAR SON PÈRE EN L'HONNEUR DE L'ÉLÉGANT MILIEU BRÉSILIEN DE LA SELEÇAO DES ANNÉES 80**

Une affaire en or pour les Dragoes ! À Porto, associé au Brésilien Hulk – déniché au Japon pour un montant identique ! –, Falcao brille de mille feux, faisant étalage d'un registre complet : bonne base technique, vitesse de jambes et grosse capacité d'accélération, facilités dans le un contre un, excellent jeu de tête et sens du but aiguisé. En deux saisons dans le nord du Portugal, « El Tigre » inscrit un total de 72 buts en 87 matches. En 2010-11, il atteint les 43 buts sur l'ensemble de la saison, dont 18 pour la seule Europa Ligue, battant le record en Coupes d'Europe de Jürgen Klinsmann (15 réalisations avec le Bayern Munich en 1995-96). Celui expédié dans les filets du gardien de Braga, le 18 mai 2011, permet au passage au FC Porto de remporter (1-0) la compétition européenne.

**LE ROI DU DÉMÉNAGEMENT.** Un an plus tard, Falcao en inscrit deux autres pour obtenir le même trophée : l'Europa Ligue, l'Athletic Bilbao étant corrigé (3-0) dans une finale 100 % espagnole. Car, entre-temps, le Colombien a changé de casaque, passant à l'Atletico Madrid à l'été 2011 pour 40 M€ (indemnité à laquelle s'ajoute un accord sur d'autres joueurs, qui porte le total de l'opération à 47 M€). Et les Colchoneros (les Matelassiers) en ont pour leur argent : 70 buts en deux saisons et 89 matches pour Falcao, digne successeur à l'Atletico de cracks comme Fernando Torres, Forlan et Agüero, une C3 dans l'escarcelle, ainsi qu'une Coupe du Roi enlevée par les hommes de Simeone (encore lui !) aux dépens des voisins honnis du Real Madrid (2-1 après prolongation), en avril dernier.

**À PORTO, L'ATTAQUANT COLOMBIEN INSCRIT 72 BUTS EN 87 MATCHES**

Le Real ? C'est le club dont rêve Radamel Falcao depuis longtemps. Il se murmure d'ailleurs avec insistance que son contrat avec Monaco comporte une clause libératoire de 60 M€ pour l'été 2014, au cas où les Merengue, voire Chelsea auraient toujours dans l'idée de le recruter… À moins qu'entre-temps les Monégasques ne lui fassent signer une prolongation de contrat, avec une nouvelle clause bien plus élevée. Les déménagements, de toute façon, ne font pas peur à l'attaquant sud-américain.

Les changements de pâturage, le Colombien en a l'habitude depuis sa plus tendre enfance.

Le garçon a vu du pays, dans les bagages de son paternel.

Car « El Tigre » est le fils de Radamel Garcia King, un défenseur central dont la carrière professionnelle s'est étendue sur trois décennies (1970-80-90). Un homme qui se décrit à longueur d'interviews comme un joueur porté vers l'attaque, mais que ses entraîneurs préféraient poster à l'arrière pour profiter de sa prestance physique. « C'était plutôt un défenseur dur sur l'homme, au style "rustique" », écrira de lui José Orlando Ascencio dans *El Tiempo*. Dans les colonnes de *La Nacion*, Juan Pablo Varsky fait beaucoup moins dans la dentelle : « Radamel Garcia King balançait des ballons en tribunes et flagellait les jambes des attaquants adverses ! » Sa seule concession à l'esthétisme sera en fait de baptiser son fils Falcao en l'honneur de l'élégant et surdoué milieu de terrain brésilien de la Selaçao du Mundial 1982 et de la Roma du Scudetto 1983…

**GAMIN, IL PRÉFÈRE LE BASEBALL.** Au pays, Radamel Garcia King a porté les couleurs de Santa Fe, Union Magdalena, Deportes Tolima et Independiente Medellin. Au début des années 90, il part pour le Venezuela, évoluant au Deportivo Tachira, El Vigia, Mineros, Monagas. « C'est au Venezuela que Falcao a appris à jouer au ballon », ne cesse d'ailleurs de répéter le paternel, dès qu'un journaliste fait le déplacement depuis Caracas pour s'entretenir avec lui sur son phénomène de fiston.

C'est vrai. Mais il est tout aussi vrai que le futur attaquant de Monaco aurait pu choisir une tout autre voie en foulant le sol vénézuelien : le baseball. « Nous sommes originaires de Santa Marta *(NDLR : la même ville que l'ex-Montpelliérain Carlos Valderrama)*, sur la côte colombienne, et ce sport américain y est pratiqué depuis longtemps. Alors, quand j'ai constaté que cela plaisait à mon gamin, je lui ai acheté l'équipement complet et l'on s'entraînait même dans notre appartement. » Falcao devient vite accro à la discipline. Il évolue notamment dans les équipes de baseball de Vigia et Deportivo Tamanaco, montrant, dit-on, de réelles qualités de vivacité et d'anticipation. Pendant son séjour au Venezuela, le fils de Radamel Garcia King s'identifie plus à Omar Vizquel et Ozzie Guillen, les idoles nationales du baseball, qu'à Faustino Asprilla ou Freddy Rincon, attaquants de référence du « soccer » dans son pays de naissance.

Pas sûr, cependant, que le paternel ne finisse pas

## Bio express

### *Radamel Falcao Garcia Zarate*

27 ans. **Né le :** 10 février 1986 à Santa Marta (Colombie). 1,77 m ; 74 kg. Attaquant. International colombien A (43 sélections, 16 buts).
**PARCOURS :** Lanceros Fair Play Boyacas (1996-2001), Millonarios Bogota (2001), River Plate (2001-2009), FC Porto (2009-2011), Atletico Madrid (2011-2013), AS Monaco (depuis juin 2013).
**PALMARÈS :** Championnat d'Argentine Clôture 2008 ; Championnat du Portugal 2011 ; Coupe du Portugal 2010, 2011 ; Supercoupe du Portugal 2009, 2010, 2011 ; Coupe d'Espagne 2013 ; Europa Ligue 2011, 2012 ; Supercoupe d'Europe 2012.

## *Vitor Pereira*
## « LE MEILLEUR DANS LA SURFACE »

Aujourd'hui, entraîneur du FC Porto champion du Portugal, Vitor Pereira était l'adjoint de Villas-Boas lors de la seconde saison de Falcao chez les Dragoes. Il ne tarit pas d'éloges sur le Colombien : « Radamel Falcao est un joueur bourré de qualités techniques qu'il a développées grâce au football de rue. Aucun attaquant n'est meilleur que lui dans la surface de réparation. C'est un vrai phénomène : il possède un flair incroyable, un sens du but impressionnant et des aptitudes physiques qui en font un joueur de tête redoutable. Quand il a débarqué à Porto, il privilégiait les duels. Il a donc dû élargir sa palette pour devenir aujourd'hui ce joueur beaucoup plus complet. À ce propos, Falcao est l'élève idéal : pas besoin de lui expliquer deux fois la même chose, car il est humble, a une énorme envie de progresser et c'est un gros travailleur. Chez nous, il lui arrivait souvent de rester une heure ou deux de plus après les entraînements. » ■

STÉPHANE MANTEY

ANTONIO SOARES

par maudire le jour où il lui a mis entre les mains un gant et une petite balle blanche... « Mon frère a toujours rêvé que Falcao devienne un grand footballeur, témoigne Alex Garcia King, oncle du nouvel attaquant de l'ASM. Il était toujours là à lui donner des conseils, à le pousser à travailler encore plus à l'entraînement, et se montrait sans concession sur ses moindres faiblesses. » Finalement, il n'aura pas besoin de trop manigancer pour le diriger définitivement vers le ballon rond. Les circonstances s'en chargent pour lui: Radamel Garcia King part jouer au Managas SC, dans une ville qui ne compte pas d'équipe de baseball pour les plus jeunes. Une « désintoxication » par le vide!

**CHEZ LES PROS À TREIZE ANS!** On ne saura jamais si Falcao a laissé filer une splendide carrière en LVBP, la Ligue professionnelle vénézuélienne de baseball, ou carrément en MLB, sa puissante et prestigieuse consœur nord-américaine. Une fois rentré en Colombie, il se replonge à fond dans le football. Ses aptitudes le démarquent rapidement des autres gamins. À onze ans, il est repéré par un scout de l'Ajax Amsterdam: les dirigeants des Lanciers lui proposent d'intégrer leur école de foot à Amsterdam. Refus des parents. Privé d'Europe, le jeune attaquant n'en finit pas de brûler les étapes. Le 28 août 1999, il entre en jeu avec les Lanceros Fair Play contre Pereira, en D2, battant le record de précocité dans le Championnat

**AVEC RIVER PLATE** (2001-09), LE DÉBUT DE LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE.

PIKO/PRESSE SPORTS

# _Tiago
# « MONACO, C'EST QUAND MÊME MIEUX QUE MANCHESTER! »

L'ancien Lyonnais, qui a évolué au côté de Falcao à l'Atletico Madrid durant deux saisons, est convaincu que la quiétude monégasque conviendra parfaitement au Colombien.

JEROME PREVOST

**EN 2012,** TIAGO ET FALCAO, COÉQUIPIERS À L'ATLETICO MADRID, AVAIENT REMPORTÉ L'EUROPA LIGUE GRÂCE NOTAMMENT AUX 18 BUTS DE L'ATTAQUANT COLOMBIEN.

**« Quand on fréquente la Liga, n'est-ce pas un sacré pas en arrière que d'aller chez un promu de la L1 ?**

Ne nous cachons pas la vérité, le niveau de la Ligue 1 n'est pas celui de la Liga, ni de la Premier League. Mais ça reste un Championnat de qualité où l'on prend beaucoup de plaisir à jouer. Et puis, surtout, Monaco monte une super équipe. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le recrutement pour le comprendre. Cela peut paraître étrange d'aller là-bas simplement pour disputer le Championnat, mais Falcao compte bien être en Ligue des champions avec Monaco dès la saison suivante.

**Vous avait-il demandé votre avis avant de signer ?**

Oui, il y a un petit moment déjà que Radamel m'avait parlé de cette éventualité d'aller à Monaco. Il m'avait posé des questions sur le Championnat de France. Moi qui ai tellement aimé y vivre et y jouer, que pouvais-je donc lui dire d'autre que de belles choses? Je lui ai donc conseillé d'accepter cette proposition.

**Il semble aussi que le confort familial ait pesé dans sa décision...**

Oui, car Radamel est très famille et très casanier. Il va bientôt être papa pour la première fois et je sais qu'il avait envie de trouver un environnement tranquille. Et, dans ce sens, Monaco, c'est quand même mieux que Manchester!

**Pensez-vous que son profil soit adapté à la Ligue1 ?**

Oui, parfaitement, car le Championnat français est très tactique. Il y a souvent beaucoup de matches nuls, il est difficile de marquer, dur de trouver des espaces dans les défenses. Avec sa force, sa puissance, sa vista et sa grande efficacité dans la surface, Falcao n'a pas besoin de grand-chose pour inscrire des buts. Je suis donc certain qu'il marquera autant en France qu'en Espagne ou au Portugal.

**Comment Monaco devra-t-il s'adapter pour utiliser au mieux le Colombien ?**

Il faut construire toute l'équipe autour de lui et jouer pour lui. Quand on a la chance de compter dans ses rangs le meilleur numéro 9 au monde, on se doit de tout faire pour que les ballons lui arrivent en priorité et dans de bonnes conditions. Lui... se chargera du reste! Mais je pense que tout le monde à Monaco en est conscient. » ■

FRÉDÉRIC HERMEL

professionnel colombien: treize ans, six mois et dix-huit jours !

À quinze ans, après quelques mois aux Millonarios Bogota, Falcao passe à nouveau les frontières. Son coach aux Lanceros, Silvano Espindola, a joué naguère à Argentinos Juniors, au côté de Diego Maradona, et il a gardé des contacts à Buenos Aires. Il parle de son protégé à Nestor Sivori, le fils d'Omar, Ballon d'Or *FF* 1961, qui lui ouvre les portes de River Plate. Enfin, entrouvre plutôt, vu que Falcao n'intègre dans un premier temps que l'équipe évoluant en Huitième Division...

**REPÉRÉ DÈS ONZE ANS PAR UN SCOUT DE L'AJAX AMSTERDAM**

L'Argentine constituera pour le Colombien – champion d'Amsud des moins de 20 ans en 2005 – l'antichambre de l'Europe. Avec huit ans à River Plate, dont cinq en équipe première, l'immersion dans un football à la fois dur et technique va lui permettre de vite grandir et se durcir. Même une rupture des ligaments du genou droit, en 2006, ne le fait pas trembler. « Falcao est un combattant, explique Rolando Schiavi, ex-défenseur de Boca Juniors et Newell's Old Boys, dans *El Pais*. Timide et discret en dehors des terrains, il se transforme en match, comme s'il avait une grenade dans une main et un couteau dans l'autre pour conquérir le ballon ! »

**UN VÉRITABLE BOURREAU DE TRAVAIL.** Un statut de guerrier qui contraste nettement avec le Falcao en civil. À Buenos Aires, ce garçon cultivé s'est inscrit à l'université Palermo pour y étudier le journalisme. Il a la réputation d'éviter discothèques, alcool et sorties nocturnes, préférant la méditation et la fréquentation des églises. C'est d'ailleurs lors d'une réunion religieuse qu'il a connu, en Argentine, sa future femme, la charmante Lorelei. Chrétien évangéliste, le Colombien est ce que l'on appelle un « athlète du Christ », comme l'indiquent d'ailleurs les inscriptions sur les T-shirts qu'il montre aux caméras de télévision après avoir inscrit un but.

Avec l'attaquant colombien, Claudio Ranieri peut donc dormir tranquille. Ce n'est pas a priori le genre à aimanter les paparazzi pour ses frasques. Tout au plus, les plus entreprenants pourront essayer de le shooter à la sortie d'un magasin de fringues, son unique péché mignon déclaré. Mais pour davantage de sécurité, ces chasseurs d'images devraient plutôt établir leur camp de base autour de La Turbie. Bourreau de travail, « El Tigre » a la réputation de passer ses journées dans les centres d'entraînement. Sûr que les chauffeurs de taxi des alentours sauront leur donner la combine. ■ R. N. (AVEC FRED HERMEL)

# Le sixième plus gros transfert de l'histoire

**LE TOP 10 MONDIAL**

| | |
|---|---|
| 1. **Cristiano Ronaldo** (Portugal), de Manchester Utd au Real Madrid (2009-10) | **93,3 M€** |
| 2. **Zinédine Zidane** (France), de la Juventus au Real Madrid (2001-02) | **76,2 M€** |
| 3. **Zlatan Ibrahimovic** (Suède), de l'Inter Milan au FC Barcelone (2009-10) | **68 M€*** |
| 4. **Kaká** (Brésil), du Milan AC au Real Madrid (2009-10) | **67,2 M€** |
| 5. **Luis Figo** (Portugal), du FC Barcelone au Real Madrid (2000-01) | **62,6 M€** |
| 6. **Radamel Falcao** (Colombie), de l'Atletico Madrid à l'AS Monaco (2013-14) | **60 M€** |
| 7. **Fernando Torres** (Espagne), de Liverpool à Chelsea (2010-11) | **58,1 M€**** |
| 8. **Hulk** (Brésil), du FC Porto au Zénith St-Pétersbourg (2012-13) | **58 M€** |
| 9. **Neymar** (Brésil), du FC Santos au FC Barcelone (2013-2014) | **57 M€** |
| 10. Hernan **Crespo** (Argentine), de Parme à la Lazio (2000-01), Carlos **Tevez** (Argentine), de Manchester Utd à Manchester City (2009-10) | **56,4 M€***** |

** L'indemnité de transfert comprend le passage de Samuel Eto'o à l'Inter comme « contrepartie technique ».*
*** Conclu en janvier 2011.*
**** Le total comprend les 29,8 M€ d'indemnités de transfert à MU et les sommes payées à la société MSI, copropriétaire des droits sur le contrat de Tevez.*

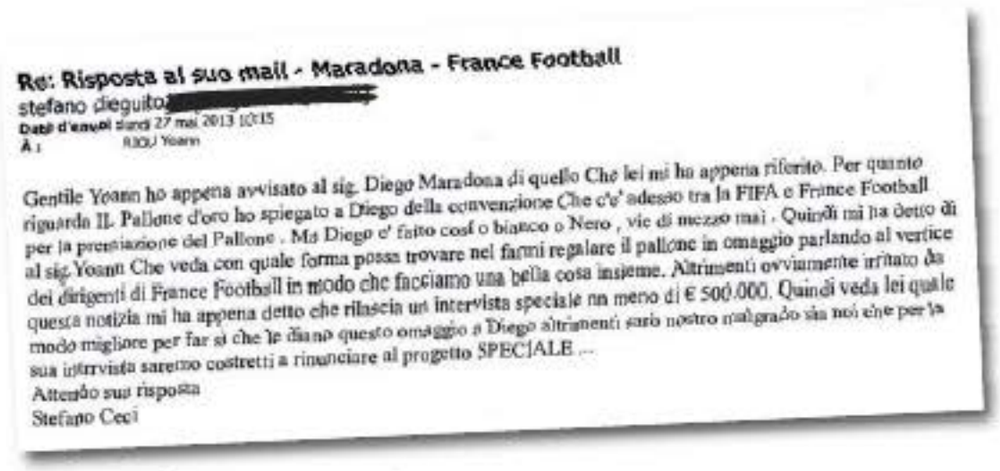
Avec le transfert de Falcao, l'ASM bat tous les records en la matière en Ligue 1, les 60 M€ d'indemnités versés à l'Atletico Madrid détrônant une autre transaction de Monaco, le tout récent passage de James Rodriguez (FC Porto) en Principauté pour 45 M€. On trouve ensuite les 43 M€ nécessaires au Paris-SG pour faire venir Lucas Moura de Sao Paulo, en janvier dernier, ainsi que les 42 M€ pour Thiago Silva (Milan AC-PSG, 2012-13) et Javier Pastore (Palerme-PSG, 2011-12). Dans l'absolu, l'arrivée d'« El Tigre » à Monaco constitue la sixième plus coûteuse transaction de l'histoire, comme indiqué dans le top 10 qui suit. ■ R. N.

# Maradona
# COMMENT ON A FAILLI LUI

Une interview avec Diego ? O.K., mais contre un Ballon d'Or ou pas moins de 500 000 € ! Notre reporter, qui s'y est essayé, retrace les méandres d'une drôle de partie de chasse.

Demain, c'est sûr, j'aurai Diego Maradona. C'est ce qu'on s'est (bêtement) mis en tête le 23 janvier dernier, quand on a commencé à essayer d'obtenir une très longue interview avec « El Pibe de Oro ». On débute donc en appelant Salvatore Bagni, ex-milieu défensif partenaire de l'Argentin à Naples de 1984 à 1988. C'était son garde du corps sur les terrains. On nous a surtout dit qu'il est très ami avec Dieguito. Après lui avoir exposé notre requête, on assure le coup en détaillant notre demande par mail. Peu après, au bout du fil, Bagni lâche qu'il en parlera à Diego. On laisse passer quelques jours. Sans nouvelles. Avant de rappeler un nombre incalculable de fois Bagni, lequel répond deux ou trois fois qu'il n'a pas encore eu Diego au bout du fil.

**« L'UNIQUE PETITE COMPENSATION ÉCONOMIQUE SERA POUR MOI… »** Bon, ce n'est pas grave : c'est sûr, demain (ou après-demain), j'aurai Diego Maradona. C'est ce que l'on se dit début mars, après avoir parlé avec Francesco Graziani, champion du monde 1982 avec l'Italie. On narre à l'ex-attaquant du Torino, considéré comme un ami de Maradona, notre envie folle d'interviewer le génie argentin.



Re: Risposta al suo mail - Maradona - France Football
stefano dieguito[redacted]
Date d'envoi lundi 27 mai 2013 10:15
À : ROQU Yoann

Gentile Yoann ho appena avvisato al sig. Diego Maradona di quello Che lei mi ha appena riferito. Per quanto riguarda IL Pallone d'oro ho spiegato a Diego della convenzione Che c'e' adesso tra la FIFA e France Football per la premiazione del Pallone . Ma Diego e' fatto cosi o bianco o Nero , vie di mezzo mai . Quindi mi ha detto di al sig.Yoann Che veda con quale forma possa trovare nel farmi regalare il pallone in omaggio parlando al vertice dei dirigenti di France Football in modo che facciamo una bella cosa insieme. Altrimenti ovviamente irritato da questa notizia mi ha appena detto che rilascia un intervista speciale na meno di € 500.000. Quindi veda lei quale modo migliore per far si che le diano questo omaggio a Diego altrimenti sarà nostro malgrado sia noi che per la sua intervista saremo costretti a rinunciare al progetto SPECIALE ...
Attendo sua risposta
Stefano Ceci

Il promet d'en parler à Diego. On lui envoie à lui aussi un mail pour lui confirmer nos intentions. Va savoir pourquoi, on sent alors que l'affaire est jouable. Las. Là encore, les nouvelles se font très rares par la suite. Jusqu'à ce texto envoyé par Graziani, que l'on reçoit deux mois plus tard, le 15 mai : « J'ai parlé avec Stefano, un des managers de Diego. Écris-lui un mail et explique-lui tout. » Merci Francesco !

Reste donc maintenant à convaincre ce nouvel interlocuteur, Stefano Ceci, ami intime et de longue date du champion du monde argentin 1986 ! On s'empresse de lui écrire très longuement, presque un roman. Il s'agit d'être persuasif. On propose même à Ceci de lui payer son billet d'avion s'il souhaite nous accompagner à l'endroit où se fera l'interview. Le 17 mai, Stefano nous prévient qu'il sera la semaine suivante à Dubaï, dans la maison de l'ex-étoile du FC Barcelone, et qu'il lui parlera de notre souhait. Le 24 mai, l'ami de Diego nous renvoie un mail : « Gentil Yoann, bonjour. Je me trouve chez M. Maradona. Diego m'a donné sa pleine disponibilité pour donner une interview exclusive à *France Football,* sans aucune compensation financière. Pour l'hommage que vous voulez lui rendre… » Oui, cette fois, c'est sûr, demain (ou très bientôt), j'aurai Diego Maradona. Par sécurité, on finit toutefois la lecture du mail. Reste encore quelques lignes après l'annonce. Beaucoup pour des formules de politesse… « La seule demande faite par Diego, c'est que *France Football* s'engage à lui offrir un autre Ballon d'Or en signe d'estime et d'affection pour lui », y lit-on, avant de tomber sur le post-scriptum : « L'unique petite compensation économique sera pour moi qui m'occupe des services d'agence de M. Maradona. »

**MARADONA N'ENTRAÎNE PLUS,** MAIS CHERCHE À GAGNER SA VIE PAR TOUS LES MOYENS.

AMBASSADEUR SPORTIF À DUBAÏ, MARADONA OCCUPE UNE SIMPLE FONCTION HONORIFIQUE

STEPHANE MANTEY

**« IL M'A DIT QUE, POUR UNE INTERVIEW SPÉCIALE, CE NE SERA PAS MOINS DE 500 000 €. »** Nous y voilà. Forcément, l'affaire se corse. D'abord parce que si *France Football* a attribué à l'Argentin un Ballon d'Or d'honneur en janvier 1995, à cette époque-là, *FF* était l'organisateur unique de ce prix. Mais, depuis 2010, il fait l'objet d'un partenariat avec la FIFA. On tente donc d'expliquer diplomatiquement cette nouvelle donne par mail à Ceci. Pas question d'un tel marchandage. Nous évoquons aussi son post-scriptum, lui demandant des précisions sur « la compensation économique » évoquée. Le même jour, le 27 mai, Ceci délivre sa réponse, toujours via mail (reproduit ci-contre). « J'ai expliqué à Diego le fait qu'il y ait une convention désormais entre la FIFA et *France Football* pour le Ballon d'Or. Mais Diego est ainsi fait : ou blanc ou noir, jamais de voie médiane. Donc, il m'a dit de voir de quelle manière vous pourriez lui offrir le Ballon *(d'Or)* en cadeau, en parlant avec les dirigeants de *France Football*, de manière à faire une belle chose ensemble. Autrement, évidemment irrité de cette nouvelle, il m'a à peine dit que, pour une interview spéciale, ce ne sera pas moins de 500 000 €. » Pas moins de 500 000 € ? Demain, ce n'est plus sûr que j'aurai Diego Maradona ! Car à *FF*,

# PARLER

forcément, on ne trempe pas dans ce genre de pratiques. Sans trop d'illusions, on transmet notre réponse avec toutes les politesses d'usage, de manière à conserver une infime chance de décrocher cette fichue interview avec Diego. Le lendemain, nouveau mail de l'ami intime de l'Argentin : « Gentilissimo *(NDLR : très gentil)* Riou Yoann, j'ai parlé avec Diego, lui disant que le Ballon d'Or est désormais sous le contrôle de la FIFA… *(NDLR : en réalité il s'agit d'un partenariat avec* FF*)*. C'est pour ça que Diego, énervé, avait demandé cette somme énorme de 500 000 € […] Vous savez bien que si ce projet se concrétisait, ce serait très positif, aussi bien pour Maradona que pour *France Football* […] Comme vous le savez, Diego vit avec ses droits d'image, et donc il participe à des événements et ne donne des interviews que s'il y a des compensations économiques. Je vous conseille de faire une offre à M. Maradona, peut-être en réussissant à impliquer un sponsor de manière à pourvoir aux demandes de M. Maradona. »

**« ÇA DÉPEND DU MOMENT, COMMENT VA SA TÊTE, COMMENT IL SE RÉVEILLE. »** Trop éloignées, nos positions ne peuvent trouver un terrain d'entente. Aussi, nous l'informons de l'abandon de notre démarche. Impossible, cependant, de se résoudre à cette triste issue. Aussi, le même jour, le 5 juin, sur un coup de tête, on tente un ultime recours en appelant Angelo Pisani, avocat de la star domicilié à Naples et chargé des problèmes de l'Argentin avec le fisc italien. On lui retrace l'historique de nos démarches. « Essayez d'organiser un événement, une initiative, quelque chose dans lequel insérer l'interview », avance-t-il, avant de livrer une nouvelle piste : « Envoyez-moi un mail avec les questions que vous voulez poser à Maradona. Je les lui envoie et on verra s'il veut y répondre. […] Ça dépend du moment, comment va sa tête, comment il se réveille. »
Ces mots nous font bêtement rigoler. Quelques heures plus tard, fini de glousser : Stefano Ceci nous écrit. « Gentilissimo M. Riou Yoann, l'avocat Angelo Pisani m'a contacté aujourd'hui et m'a dit qu'il a reçu un appel de votre part pour une demande d'interview avec Maradona. Vous ne le savez peut-être pas, mais moi et l'avocat Pisani, nous sommes en contact quotidiennement. C'est une chose peu correcte de votre part. Je ne sais pas qui a eu la brillante idée de vous faire prendre cette seconde route afin d'arriver à Maradona. Mais, croyez-moi, ce que je vous ai écrit, ce sont les réelles vérités et demandes de M. Maradona. Et je peux vous assurer qu'il n'y a pas une personne plus proche de M. Maradona que moi. »
Bon, demain, c'est sûr, je n'aurai pas Diego Maradona. ■ YOANN RIOU

# Le Guen rêve du Brésil

Le sultanat d'Oman, dirigé par le technicien français, est toujours en course pour la qualification au Mondial 2014.

Paul Le Guen aimerait bien se voir offrir une seconde chance. Après sa terrible expérience du Mondial 2010 à la tête du Cameroun (trois matches, trois défaites), l'entraîneur français pourrait, l'année de ses cinquante ans, participer à une seconde phase finale de rang. Et par la même qualifier le sultanat d'Oman à la première Coupe du monde de son histoire. Mais il n'en est pas encore là. Entre les rêves fous du technicien et le Brésil, il se trouve un premier écueil de taille : l'Australie. Alors qu'il ne lui reste plus qu'une rencontre à disputer, le 18 juin, en Jordanie, la sélection dirigée par le Breton devra compter sur les deux prochains adversaires des Socceroos – la Jordanie ce mardi et l'Irak le 18 – pour finir à la deuxième place du groupe B, derrière un Japon déjà qualifié, et obtenir son précieux sésame. Pas facile, vu que les Australiens disputent leurs deux matches à domicile…
Il est donc plus réaliste d'imaginer pour les hommes de Paul Le Guen un petit rab. Car si elle boucle le quatrième tour de la zone Asie à la troisième place, la sélection d'Oman devra jouer un tour supplémentaire face à son alter ego du groupe A (Corée du Sud, Ouzbékistan ou Iran) au début du mois de septembre et, si tout se passe pour le mieux, un barrage contre le cinquième de la zone Amsud, en novembre. Un véritable marathon qui pourrait donner des regrets à l'ancien coach du PSG : en mars, Oman menait 2-0 en Australie avant de se faire rattraper sur le fil.
Quoi qu'il arrive, le travail du Français, en poste depuis juin 2011, est jugé de façon très positive. Jamais depuis qu'il dispute les éliminatoires du Mondial (c'est-à-dire la phase préliminaire de l'édition 1990), le petit sultanat n'était allé aussi loin dans la compétition. Mais pas sûr que cela suffise au bonheur de Le Guen… ■ ROBERTO NOTARIANNI

JEAN-LOUIS FEL

**LE GUEN** AVAIT DISPUTÉ LE MONDIAL 2010 AVEC LE CAMEROUN. UN SOUVENIR DOULOUREUX.

# VILLARREAL
## LE RETOUR DU SOUS-MARIN JAUNE

Le Sous-marin jaune refait surface ! Après seulement douze mois en Segunda Division, la L2 espagnole, le Villarreal CF a regagné l'élite en s'imposant 1-0 face à Almeria, samedi, sur son terrain du Madrigal. C'est Jonathan Pereira qui a inscrit le but de la victoire dans cette rencontre de la 42e et dernière journée, une « finale » entre deux équipes à égalité de points (74) au moment de s'affronter. Villarreal évite ainsi le piège des play-offs qui désigneront le troisième promu au terme d'une passe de quatre entre Alcorcon, Girona, Las Palmas et Almeria. L'équipe entraînée par Marcelino Garcia Toral retrouve la Liga grâce à une fin de saison en trombe : après sa défaite (2-3) à domicile face à Elche, le premier promu, elle a aligné cinq succès sur les cinq dernières journées, battant trois concurrents pour la montée, Alcorcon (3-1), Girona (4-1) et, donc, Almeria (1-0).
Cette performance n'étonne pas lorsque l'on connaît le matériel humain dont dispose coach Marcelino : un groupe très expérimenté et une attaque qui impose le respect. Ainsi, Villarreal a pu s'appuyer sur des vétérans comme le Suédois Olof Mellberg (35 ans) en défense, le milieu défensif brésilien naturalisé espagnol Marcos Senna (36 ans), champion d'Europe 2008 avec la Roja, l'ancien taulier du milieu de Valence Francisco Farinos (35 ans), ou encore l'arrière droit Javi Venta (37 ans). Et devant, « los Amarillos » (les jaunes) ont bénéficié de la veine du duo Uche-Perbet. L'attaquant nigérian vient de boucler sa treizième saison d'affilée en Espagne en inscrivant la bagatelle de 14 buts, alors que le Français Jérémy Perbet a su faire la différence en quelques mois. Débarqué en prêt en janvier après quatre ans et demi en Belgique, l'ancien joueur de Clermont et Strasbourg a marqué 11 buts en 18 matches. Une torpille dévastatrice ! ■ R. N.

AITOR ALCALDE/CORDON PRESSE SPORTS

**LA JOIE DE VILLARREAL** UN AN APRÈS L'AVOIR QUITTÉ, LES JAUNES RETROUVENT L'ÉLITE.

## ENTRAÎNEURS

# ATTENTION AUX RETOURS... DE BÂTON !

Six ans après son licenciement, José Mourinho revient donc à Chelsea, où il a laissé un souvenir indélébile. Pourtant, les exemples de come-back ratés ne manquent pas. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Les Anglais appellent ça *«second coming»*, en référence aux prophéties bibliques du retour du Christ sur Terre. Mais le terme «retour» n'englobe qu'imparfaitement ce concept proche de la résurrection. Car il y a dans l'expression de «deuxième venue» un peu plus qu'une idée de recommencement. *«Second coming»* véhicule à la fois une notion de renaissance, de terre vierge peuplée d'espoirs et de première fois renouvelée. Une fraîcheur inaltérée et un espoir fou, fondés sur le bonheur du premier passage.

**GARE À L'AIGREUR DE CASTING !** À Chelsea, José (Mourinho) n'a cessé d'être Jésus depuis son licenciement en septembre 2007. À Stamford Bridge, il était l'homme qui avait engendré la grandeur et le paradis des Blues (le titre de champion d'Angleterre de 2005 fut le premier en cinquante ans), l'élu, le Special One. L'homme qui, aussi, fut sacrifié sur l'autel de la Ligue des champions, tout à la fois victime d'un Judas (John Terry, le traître), d'un Barabas danois (le directeur sportif Frank Arnesen) et d'un propriétaire aux allures de Ponce Pilate (Roman Abramovitch) qui n'a cessé depuis de regretter son geste. Mais peut-on être et avoir été?
Tout le monde a connu un jour ce sentiment qui vous envahit au terme d'un cycle plein de promesses et de ravissement, qu'il soit ludique, scolaire ou professionnel. Ces souvenirs immaculés, cette envie d'y retourner, de bisser le bonheur, l'émotion, le succès, voire les trois à la fois. Et cette déception qui l'accompagne, souvent. En foot comme dans la vie, le bonheur est dans le présent, et on ne photocopie ni le passé, ni ses circonstances, ni son décor. Le temps efface tout et, dans le cas d'un club, il efface tout encore plus vite. Les effectifs? Jamais plus les mêmes d'une année sur l'autre. Le staff technique ? Idem. Même les fans n'ont plus le même regard ni les mêmes exigences quand ils voient revenir l'entraîneur dont ils ont souhaité le retour. Le contexte et les hommes aussi changent, qu'ils soient l'entraîneur en question ou ses dirigeants. Le Dalglish revenu à Anfield en 2011 vingt ans après son départ n'était plus qu'un King Kenny vieillissant et dépassé, dans un club géré par des Américains. Une erreur de casting. Comme Louis van Gaal lors de son second passage à Barcelone, même si le Néerlandais fut, lui, victime des intrigues politiques d'un club au fort particularisme et de l'ombre de Cruyff.

**UN TIMING ESSENTIEL.** L'un des premiers dangers du *«second coming»* est de vouloir répliquer la situation conjoncturelle du passage initial. Impossible par définition. À son arrivée à Chelsea en 2004, Mourinho était entouré par des hommes comme André Villas-Boas, Brendan Rodgers ou Steve Clarke. Le premier est aujourd'hui manager de Tottenham, le deuxième celui de Liverpool, le troisième en poste à West Bromwich. Il lui faudra trouver les mêmes compétences, la même connivence avec ses subordonnés. Pas simple, surtout à Chelsea, un club où le patron et son œil de service (Michael Emenalo, le directeur technique) veillent en permanence. D'autant que Mourinho, lui aussi, a changé, dans son caractère surtout. Qu'il le veuille ou non, son départ de Chelsea a constitué une fracture. Une tache qui n'existait pas il y a neuf ans. Le Portugais n'avait jamais été viré d'un club avant. Il était parti de lui-même, et c'est toute la différence. Vient-il animé d'un esprit de revanche (qui serait catastrophique), ou simplement pour prolonger l'histoire? En 2004, «Mou» engendrait la sympathie pour son franc-parler. Pas sûr qu'il en soit de même désormais. Et puis l'envie, la motivation sont-elles toujours intactes ? Le Mourinho des Blues acte 1 venait de remporter la Ligue des champions avec Porto. Il l'a regagnée depuis, faisant même le triplé avec l'Inter en 2010. Mieux, c'est impossible.
Un autre péril du *«second coming»*, c'est le timing du retour. Les come-back rapides (Capello et Sacchi au Milan AC, Van Gaal au Barça) ont très souvent débouché sur des flops retentissants. Il faut dire qu'ils s'apparentaient souvent à des sauvetages d'urgence. Mourinho n'aura pas ce problème, six ans représentant un cycle. Mais, comme Trapattoni à la Juve au début des années 90, il va trouver une équipe en pleine évolution, avec des vétérans qu'il connaît bien (Terry, Cole, Lampard, Cech) et des jeunes qui incarnent l'avenir du club (Mata, Hazard, Oscar, sans parler des prêtés que sont Courtois, De Bruyne ou Lukaku) mais qu'il n'est pas allé chercher. C'est avec ceux-là qu'il va devoir bâtir. Ceux-là ne seront pas «ses» hommes, comme ne l'était pas Andreï Chevtchenko, par exemple. Mourinho hérite d'une équipe en mutation, mais il arrive au bon moment, comme SUITE PAGE 46

À LAIN MOUNIC

**VOILÀ PRESQUE SIX ANS** QUE JOSÉ MOURINHO A TERMINÉ SON PREMIER CYCLE (JUIN 2004-SEPTEMBRE 2007) À CHELSEA.

# Du bide de Dalglish au sacre de Heynckes

Beaucoup de techniciens ont tenté de bisser. Avec des fortunes diverses. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

## Leo Beenhakker

DICKER FÉVRE

**Real Madrid** 1986-1989: 3 Championnats, 1 Coupe du Roi, 2 Supercoupes d'Espagne, 63 % de victoires.
**Real Madrid** 1991-92: aucun titre; 50 % de victoires.
**Ajax** 1979-1981: 1 Championnat; 61 % de victoires.
**Ajax** 1989-1991: 1 Championnat; 62 % de victoires.
En charge d'une équipe vieillissante, il s'en fallut d'un rien que Beenhakker, appelé en cours de saison, ne réussisse un come-back parfait au Real, ne concédant le titre au Barça de Cruyff que lors de la dernière journée. Son second séjour à l'Ajax ne souffre en rien la comparaison avec le premier.

## Fabio Capello

BRUNO RABLET

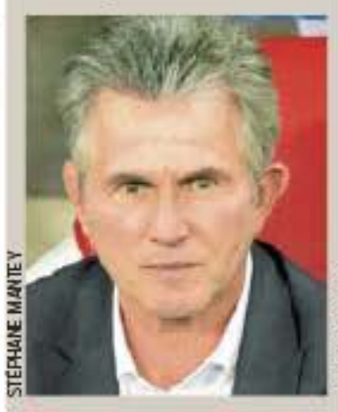
**Milan AC** 1991-1996: 4 Championnats, 1 C1, 1 Supercoupe d'Europe; 57 % de victoires.
**Milan AC** 1997-98: aucun titre; 32 % de victoires.
**Real Madrid** 1996-97: 1 Championnat; 65 % de victoires.
**Real Madrid** 2006-07: 1 Championnat; 56 % de victoires.
Héritier d'un Milan AC en crise après le retour raté de Sacchi, et malgré un recrutement haut de gamme (Kluivert, Ziege, Leonardo), Capello ne put renverser la vapeur. Les Rossoneri finirent dixièmes de Serie A. À Madrid, en revanche, son second départ fut entièrement dû au style de jeu, jugé trop négatif, de son équipe, et non à ses résultats.

## Kenny Dalglish

ROY BEARDSWORTH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

**Liverpool** 1985-1991: 3 Championnats, 2 FA Cups; 61 % de victoires.
**Liverpool** 2011-12: 1 Coupe de la League; 48 % de victoires.
Une catastrophe, malgré une Coupe de la League gagnée face à Cardiff (L2). Dalglish, le messie annoncé, n'avait plus entraîné au plus haut niveau depuis onze saisons, et ça se vit. Liverpool finit huitième du Championnat, le plus mauvais bilan des Reds depuis dix-huit ans. Dalglish fut licencié au bout de seize mois.

## Jupp Heynckes



STÉPHANE MANTEY

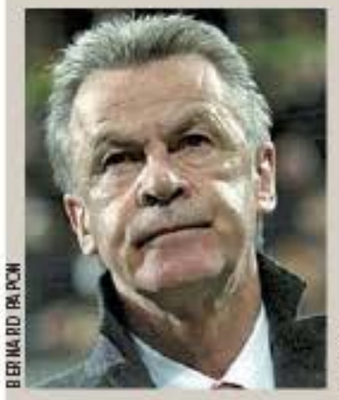
**Mönchengladbach** 1979-1987: aucun titre; 49 % de victoires.
**Mönchengladbach** 2007-08: aucun titre; 24 % de victoires.
**Bayern Munich** 1987-1991: 2 Championnats; 58 % de victoires.
**Bayern Munich** 2011-2013: 1 Championnat, 1 C1, 1 Coupe; 76 % de victoires.
Guère en sainteté à Mönchengladbach, où il fut l'objet de menaces de mort lors de son retour (après quatorze matches d'affilée sans victoire en Bundesliga), Heynckes a accompli le come-back parfait en Bavière, où il était revenu en 2011 (après un intérim d'avril à juin 2009 à la suite de Klinsmann), donnant au Bayern son premier titre européen depuis douze ans.

## Guus Hiddink

RICHARD MARTIN

**PSV** 1987-1990: 3 Championnats, 3 Coupes, 1 C1; 68 % de victoires.
**PSV** 2002-2006: 3 Championnats, 1 Coupe; 67 % de victoires.
Hiddink devint le manager le plus titré de l'histoire du football néerlandais - devant Rinus Michels - lors de son second séjour au PSV, ne manquant d'égaler son bilan du premier que d'un rien (élimination aux buts marqués à l'extérieur en demi-finales de C1 face à Milan en 2004-05).

## Ottmar Hitzfeld



BERNARD BARON

**Bayern Munich** 1998-2004: 4 Championnats, 1 C1, 2 Coupes d'Allemagne, 1 Coupe intercontinentale; 61 % de victoires.
**Bayern Munich** 2007-08: 1 Championnat, 1 Coupe d'Allemagne; 59 % de victoires.
Sa mission: un intérim, plus qu'un vrai retour, pour rétablir l'ordre au Bayern après la fin de règne mouvementée de Felix Magath. Mission accomplie avec brio, sauf en Europe (défaite en demi-finales de C3). Hitzfeld ne demeura en place que dix-sept mois, ce qui était plus ou moins prévu.

## Udo Lattek

L'ÉQUIPE

**Bayern Munich** 1970-1975: 3 Championnats, 1 C1, 1 Coupe d'Allemagne; 63 % de victoires.
**Bayern Munich** 1983-1987: 3 Championnats, 2 Coupes d'Allemagne; 61 % de victoires.
Seule ombre au tableau: une défaite en finale de la C1 1987 face à Porto. Rappelé par Uli Hoeness, Lattek sut profiter d'une génération de joueurs exceptionnelle (Matthäus, Rummenigge, Augenthaler) pour offrir au Bayern la stabilité et le succès qu'il lui avait déjà donnés lors de son premier passage.

SUITE DE LA PAGE 44 Heynckes après Van Gaal au Bayern il y a deux ans. En Premier League, Ferguson a tiré sa révérence, Mancini et Benitez ont été priés d'exercer ailleurs, et le Portugais prend la succession de son pire ennemi (Rafa Benitez), le technicien honni des supporters des Blues. À ce niveau-là, au moins, la synchronisation semble parfaite.

**LES EXCEPTIONS HEYNCKES, ROCCO ET LOBANOVSKI.** Reste un troisième défi : le palmarès. Les techniciens qui reviennent dans un grand club sont, par définition, ceux qui y avaient connu un certain succès. Un succès que le temps a parfois idéalisé. D'eux, on attend qu'ils fassent au moins aussi bien. Voire mieux dans le cas de Mourinho, qui n'a pas remporté la Ligue des champions avec les Blues, et dont personne ne comprendrait qu'il échoue là où Roberto Di Matteo a réussi. La barre est haute, et peu de ceux qui l'ont tutoyée ont réussi à la placer plus haut, en dehors de Heynckes au Bayern ces deux dernières saisons (deux finales de C1 en autant d'années et un triplé en 2013), de Rocco au Milan AC (le seul à avoir gagné la C1 lors de ses deux passages) et peut-être de Lobanovski au Dynamo Kiev, même si le contexte était par trop différent du fait du démantèlement de l'URSS. Pour Mourinho, le défi est jouable, et surtout jouable tout de suite, mais il est de taille. À sa mesure, finalement... ■ T. M.

**JUPP HEYNCKES,** L'UN DES RARES TECHNICIENS À AVOIR RÉUSSI UN RETOUR GAGNANT AU SEIN D'UN PRÉCÉDENT CLUB.

RICHARD MARTIN

## Nils Liedholm

BRUNO FABLET

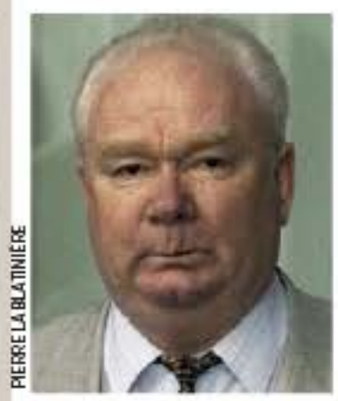
**Milan AC** 1963-1966: aucun titre; 55 % de victoires.
**Milan AC** 1977-1979: 1 Championnat; 47 % de victoires.
**Milan AC** 1984-1987: aucun titre; 38 % de victoires.
**AS Roma** 1973-1977: aucun titre; 61 % de victoires.
**AS Roma** 1979-1984: 1 Championnat, 3 Coupes d'Italie; 56 % de victoires.
**AS Roma** 1987-1989: aucun titre; 45 % de victoires.
Ses multiples allers-retours entre Rome et Milan ne semblent pas avoir affecté outre mesure le « Baron », si ce n'est entre 1984 et 1987, quand la situation financière critique du club aboutit à l'arrivée de Silvio Berlusconi en 1986.

## Marcello Lippi

BRUNO FABLET

**Juventus** 1994-1999: 3 Championnats, 1 Coupe, 1 C1, 1 Supercoupe d'Europe, 1 Coupe intercontinentale; 56 % de victoires.
**Juventus** 2001-2004: 2 Championnats; 56 % de victoires.
N'étaient deux finales perdues (en C1, aux tirs au but, contre le Milan AC en 2003 et en Coupe d'Italie en 2004, contre la Lazio), Lippi afficherait un bilan aussi brillant que le premier lors de son second passage à la Juve.

## Valery Lobanovski



PIERRE LA BLATINIERE

**Dynamo Kiev** 1974-1990: 8 Championnats d'URSS, 6 Coupes d'URSS, 3 Supercoupes d'URSS, 2 C2, 1 Supercoupe d'Europe; 53 % de victoires.
**Dynamo Kiev** 1997-2002: 5 Championnats d'Ukraine, 3 Coupes d'Ukraine, 2 Coupes de la CEI; 80 % de victoires.
Un retour triomphal: cinq titres de champion national consécutifs, alors que le Dynamo, exclu des compétitions de l'UEFA pour corruption d'arbitre, sortait de l'une des périodes les plus difficiles de son histoire récente. Lobanovski, alcoolique, est mort en 2002.

## Nereo Rocco

L'ÉQUIPE

**Milan AC** 1961-1963: 1 Championnat, 1 C1; 58 % de victoires.
**Milan AC** 1967-1974: 1 Championnat, 1 C1, 2 C2, 3 Coupes, 1 Coupe intercontinentale; 53 % de victoires.
Cas rarissime, le « Maître » et architecte du catenaccio surpassa ce qu'il avait accompli à San Siro au début des années 60, lorsqu'il y revint au printemps 1967.

## Arrigo Sacchi

NICOLAS LUTTIAU

**Milan AC** 1987-1991: 1 Championnat, 2 C1, 2 Supercoupes d'Europe, 2 Coupes intercontinentales; 54 % de victoires.
**Milan AC** 1996-97: aucun titre; 29 % de victoires.
Saison tronquée (arrivée en décembre 1996), saison ratée, voire humiliante: le Milan AC ne finit que onzième de Serie A, après avoir été battu 6-1 par la Juve en Championnat à San Siro, et éliminé en quarts de la Coupe d'Italie par Vicenza.

## Giovanni Trapattoni

PATRICK BOUTROUX

**Juventus** 1976-1986: 6 Championnats, 1 C2, 1 C3, 1 Supercoupe d'Europe, 1 Coupe intercontinentale; 54 % de victoires.
**Juventus** 1991-1994: 1 C3 ; 53 % de victoires.
**Bayern Munich** 1994-95: aucun titre; 37 % de victoires.
**Bayern Munich** 1996-1998: 1 Championnat, 1 Coupe d'Allemagne, 61 % de victoires.
Trapattoni eut la malchance d'être le metteur en scène du FC Hollywood à son époque la plus agitée, ce qui rend les trophées acquis lors de son second passage encore plus méritoires. À la Juve, il était improbable qu'il fît mieux que la première fois, encore qu'une victoire en C3 (1993) valut le Ballon d'Or *France Football* à Roberto Baggio.

## Louis van Gaal

ALAIN MOUNIC

**FC Barcelone** 1997-2000: 2 Championnats, 1 Coupe du Roi, 1 Supercoupe d'Europe; 56 % de victoires.
**FC Barcelone** 2002-03: aucun titre; 53 % de victoires.
Le retour fut bref (trente matches seulement) et tumultueux. Malgré des résultats en dents de scie en Liga (mais excellents en C1), Van Gaal fut davantage victime des convulsions politiques qui secouèrent le club et aboutirent au départ de son président, Joan Gaspart. ■ PH. A.

# LES **MARATHONIENS** DE LA SAISON

Durant dix mois, ils ont couru de terrain en terrain, d'une compétition à l'autre. Les Blues plus que les autres, à raison d'un match tous les quatre jours. Un parcours sans fin pour les Londoniens, mais récompensé par un succès en Europa Ligue.

## CHELSEA, UN BLOC INUSABLE

**Le top 20 des joueurs qui ont le plus joué en club cette saison***

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | J. MATA | Chelsea | 64 |
| - | OSCAR | Chelsea | 64 |
| - | F. TORRES | Chelsea | 64 |
| 4. | P. CECH | Chelsea | 63 |
| 5. | E. HAZARD | Chelsea | 62 |
| - | RAMIRES | Chelsea | 62 |
| 7. | B. IVANOVIC | Chelsea | 59 |
| 8. | DAVID LUIZ | Chelsea | 57 |
| 9. | C. Ronaldo | Real Madrid | 55 |
| 10. | C. Carrasso | Bordeaux | 54 |
| 11. | A. Di María | Real Madrid | 53 |
| - | C. Gentner | VfB Stuttgart | 53 |
| - | Hernanes | Lazio Rome | 53 |
| - | C. Ledesma | Lazio Rome | 53 |
| 15. | B. Matuidi | Paris-SG | 52 |
| - | L. Modric | Real Madrid | 52 |
| - | M. Özil | Real Madrid | 52 |
| - | D. Payet | Lille | 52 |
| - | S. Ulreich | VfB Stuttgart | 52 |
| 20. | C. AZPILICUETA | Marseille/Chelsea | 51 |
| - | S. Mandanda | Marseille | 51 |
| - | Michel | Levante | 51 |

* Parmi les joueurs qui ont évolué dans les cinq grands Championnats. Compétitions prises en compte : Coupe du monde des clubs, Supercoupe d'Europe, Ligue des champions, Europa Ligue, Supercoupes nationales, Ligue 1, Coupe de France, Coupe de la Ligue, Serie A, Coupe d'Italie, Premier League, Cup, Coupe de la League, Bundesliga, Coupe d'Allemagne, Liga, Coupe du Roi.

## MATA, OSCAR ET TORRES SUR TOUS LES FRONTS

**Le détail de leurs 64 apparitions**

| TORRES | |
|---|---|
| Premier League | 36 |
| Cup | 5 |
| Coupe de la League | 4 |
| Community Shield | 1 |
| Ligue des champions | 6 |
| Europa Ligue | 9 |
| Supercoupe d'Europe | 1 |
| Mondial des clubs | 2 |

| MATA | |
|---|---|
| Premier League | 35 |
| Cup | 6 |
| Coupe de la League | 5 |
| Community Shield | 1 |
| Ligue des champions | 6 |
| Europa Ligue | 8 |
| Supercoupe d'Europe | 1 |
| Mondial des clubs | 2 |

| OSCAR | |
|---|---|
| Premier League | 34 |
| Cup | 7 |
| Coupe de la League | 5 |
| Ligue des champions | 6 |
| Europa Ligue | 9 |
| Supercoupe d'Europe | 1 |
| Mondial des clubs | 2 |

## BORDEAUX, UNE SAISON À 57 MATCHES !

**Les rencontres disputées en 2012-13 par les 20 clubs de L 1**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | BORDEAUX | 57 |
| 2. | Paris-SG | 54 |
| - | Lille | 53 |
| 4. | Marseille | 52 |
| 5. | Montpellier | 51 |
| 6. | Lyon | 49 |
| 7. | Saint-Étienne | 47 |
| 8. | Troyes | 46 |
| 9. | Évian-TG | 45 |
| 10. | Lorient | 44 |
| - | Rennes | 44 |
| 12. | Nancy | 43 |
| - | Nice | 43 |
| - | Sochaux | 43 |
| 15. | Bastia | 42 |
| - | Brest | 42 |
| - | Toulouse | 42 |
| 18. | AC Ajaccio | 40 |
| - | Reims | 40 |
| - | Valenciennes | 40 |

SOURCE ERIC LEMAIRE ET OPTA - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

**69**

Le nombre de matches disputés cette saison par Chelsea, toutes compétitions confondues (Premier League 38, Europa Ligue 9, Cup 7, Ligue des champions 6, Coupe de la League 5, Coupe du monde des clubs 2, Community Shield 1, Supercoupe d'Europe 1)

## CARRASSO EN PREMIÈRE LIGNE

**Le top 10 de la L 1**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | C. CARRASSO (Bordeaux) | 54 |
| 2. | B. Matuidi (Paris-SG) | 52 |
| - | D. Payet (Lille) | 52 |
| 4. | S. Mandanda (Marseille) | 51 |
| 5. | H. Saivet (Bordeaux) | 49 |
| - | M. Valbuena (Marseille) | 49 |
| 7. | N. Nkoulou (Marseille) | 48 |
| - | Maxwell (Paris-SG) | 48 |
| - | J. Pastore (Paris-SG) | 48 |
| - | J. Plasil (Bordeaux) | 48 |
| - | L. Sané (Bordeaux) | 48 |

**Le top 10 français**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | C. CARRASSO (Bordeaux) | 54 |
| 2. | B. Matuidi (Paris-SG) | 52 |
| - | D. Payet (Lille) | 52 |
| 4. | S. Mandanda (Marseille) | 51 |
| 5. | K. Benzema (Real Madrid) | 50 |
| 6. | H. Saivet (Bordeaux) | 49 |
| - | M. Valbuena (Marseille) | 49 |
| 8. | R. Cohade (Saint-Étienne) | 47 |
| - | O. Giroud (Arsenal) | 47 |
| 10. | D. Congré (Montpellier) | 46 |
| - | B. Gomis (Lyon) | 46 |
| - | J. Morel (Marseille) | 46 |
| - | S. Ruffier (Saint-Étienne) | 46 |
| - | M. Yanga-Mbiwa (Montpellier/Newcastle) | 46 |

**Le détail de ses 54 apparitions**

| | |
|---|---|
| Ligue 1 | 38 |
| Coupe de France | 5 |
| Coupe de la Ligue | 1 |
| Europa Ligue | 10 |

Les joueurs qui, cette saison, ont participé aux 38 matches de leur équipe en Ligue 1 : Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), Payet (Lille), Mandanda et Nkoulou (Marseille), Cohade, Guilavogui et Ruffier (Saint-Étienne), Thuram (Troyes) et Penneteau (Valenciennes).

**10**

## CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

# _Gnakpa
# BONS BAISERS D'IRAK

Depuis octobre dernier, Claude Gnakpa arpente les pelouses irakiennes à Al-Minaa, un club de Première Division situé à Bassora, la deuxième plus grande ville du pays, où le Marseillais a surmonté ses peurs.

« Il y a eu trois attentats hier matin. Trois voitures piégées à différents endroits de la ville. Il y a des tensions à la suite des élections d'avril. Ça fait flipper, mais l'Irak n'est pas le pays qu'on décrit. » Dans son hôtel de Bassora, cité de plus de deux millions d'habitants surnommée « la Venise du Moyen-Orient », le Français Claude Gnakpa savoure son quotidien de footballeur, un statut privilégié en Irak. « Ils aiment le foot à un point inimaginable. Ici, la première chose qu'on te demande c'est : Barcelone ou le Real Madrid ? Quand je vais au pressing, je parle parfois des heures avec la personne qui s'occupe de mon linge devant un thé. Pareil chez un ami coiffeur à Bagdad. On cause football, on joue aux dominos sur le passage. Jamais je n'aurais pensé faire de telles découvertes humaines. »

> « VOYAGER, DÉCOUVRIR DES GENS, DES CULTURES. JE SUIS UN PRIVILÉGIÉ »
> **Claude Gnakpa**

**HISTOIRE D'AMOUR À LUTON.** Depuis mars 2007, « The Flying Frenchman » (le Français volant), né à la vie à Marseille il y a trente ans et au football à Montpellier, évoluait au Royaume-Uni. Swindon, Peterborough et surtout Luton, un club endormi du football anglais. « Le club avait 30 points de pénalité quand j'avais signé là-bas en 2008, mais je ne le savais pas », rigole-t-il. Relégués immédiatement en Conference (Cinquième Division), les Hatters remportent toutefois le Johnstone's Paint Trophy, compétition par élimination mettant aux prises les clubs de D3 et D4, grâce à un but de Gnakpa en finale contre Scunthorpe : « Dans le temple du football, à Wembley, avec près de 40 000 supporters de Luton, c'était beau à pleurer. » S'ensuit une « histoire d'amour » entre ce club et le Français, qui organise des rendez-vous avec les fans dans un pub chaque mois pour parler avec eux et donner quelques maillots. « On ne faisait qu'un sur le terrain. Je les faisais sauter, je leur demandais du soutien et ils me donnaient une force énorme. Après notre victoire à Wembley, j'ai reçu une tonne de messages, même d'un fan qui avait fait le déplacement des États-Unis et qui me remerciait de tout son cœur. »

Toutefois son départ pour Walsall (D3) n'a pas l'effet escompté, comme son prêt à Inverness CT (Première Division écossaise). « J'étais sans club l'été dernier. J'ai fait un essai de deux semaines en Israël, mais je me suis blessé : tendinite. J'avais refusé un gros contrat en Azerbaïdjan, mais c'était trop tard. Quand je suis revenu en forme, la saison avait déjà commencé. » Trois agents s'activent, des contacts en Bulgarie s'amorcent. Sans succès.

**COLLIER DE FLEURS AUTOUR DU COU À LA SORTIE DE L'AVION.** « On m'a appelé pour me proposer un club koweïtien. Quand j'ai reçu le contrat, j'ai vu noté Irak. J'appelle l'agent et il me dit que c'est à la frontière. Je lui réponds que c'est hors de question. Puis ils sont revenus à la charge, ils me payaient le billet d'avion. Je n'avais rien. J'en ai parlé à ma famille et j'ai voulu voir. » Terrorisé, Gnakpa n'arrive pas à dormir la veille. À la sortie de l'avion, il est directement pris en charge pour éviter les tracas administratifs. « Plein de caméras arrivent sur moi, je fais une interview, je signe des autographes et on me met un collier de fleurs autour du cou ! On part ensuite dans un gros 4x4 à Bassora. J'ai cru que j'étais au Brésil ! » L'accord financier est rapidement trouvé, « entre 100 000 et 250 000 $ net la saison *(NDLR : 77 000 à 194 000 €)*, sachant que la moitié était payée cash à la signature », et Gnakpa devient rapidement l'attraction du Championnat.

« Les gens sont tellement heureux qu'un Français vienne dans leur pays. Quand je me promène en ville, surtout à Bagdad, on m'arrête pour me demander des photos. Franchement, je me sens libre. En plus, à chaque déplacement, le club nous donne à tous 300 $ *(233 €)* pour se promener et faire du shopping. »

Dans son club d'Al-Minaa (actuellement huitième du Championnat), un nom faisant référence au port de la ville*, Gnakpa découvre les coutumes locales : « Pendant une mauvaise série, ils ont égorgé un coq devant le terrain. Les joueurs devaient marcher sur son sang pour retrouver la chance. » Il s'imprègne également de ce football « d'un très bon niveau technique mais assez lent ». Suffisant pour marquer quelques buts et attiser les convoitises d'autres écuries irakiennes, même si cet attaquant aventurier désire explorer d'autres confins persiques. « Mais jamais je n'oublierai ces moments. Voyager, découvrir des gens, des cultures, le monde. Je suis un sacré privilégié quand même. » ■ ROMAIN MOLINA

** La plupart des clubs appartiennent à de grandes entreprises, comme Al-Kahrabaa (électricité) ou Naft al-Janoob (compagnie pétrolière du Sud). Il existe également le club de la police, Al-Shorta, à Bagdad.*

**CLAUDE GNAKPA** EST DEVENU L'ATTRACTION DU CHAMPIONNAT IRAKIEN. DR

### Bio express _Claude Gnakpa

29 ans. **Né le :** 8 juin 1983, à Marseille (Bouches-du-Rhône). Milieu offensif. **PARCOURS :** Montpellier (1998-2001), Marignane (2001-02, DH), Beaucaire (2002-03, N), Racing Santander B (2003-2005), Alavés B (2005-06), Vaduz (2006, L2 SUI), Swindon (2006-07, D4 ANG), Peterborough (2007-08, D4 ANG), Luton Town (2008-2011, D4/D5 ANG), Walsall (2011-12, D3 ANG), Inverness CT (2011-12, D1 ECO, prêt), Al-Minaa (2012, D1 IRK).

## COUPE DES CONFÉDÉRATIONS

# TAHITI, PETIT MAIS (VRAIMENT) COSTAUD ?

Champions d'Océanie 2012 et petit poucet de l'épreuve, qui se déroule du 15 au 30 juin, les « Guerriers de fer » ne font forcément pas les fiers au moment de croiser le Nigeria, l'Espagne et l'Uruguay.

GREGORY BOISSY/AFP

**MARAMA VAHIRUA,** LE CINQUIÈME AU PREMIER RANG EN PARTANT DE LA GAUCHE, LE SEUL ÉLÉMENT D'EXPÉRIENCE POUR ENCADRER LES TAHITIENS.

Depuis le titre continental décroché en juillet dernier, qui leur a ouvert les portes du Brésil, les Toa Aito (Guerriers de fer) sont rentrés dans le rang. Comme si ce sacre historique, car le tout premier, avait eu pour effet secondaire de stopper net la progression de ce groupe. Engagés en éliminatoires de la CM 2014, les Tahitiens ont terminé fin mars à la troisième place (sur quatre), loin derrière la Nouvelle-Zélande et les Cagous de Nouvelle-Calédonie. Et à égalité de points (3) avec les îles Salomon. Bilan : une victoire en six matches, après avoir « encaissé » quatre défaites de rang. Maigre viatique pour une formation désormais scotchée à la 138e place du classement FIFA.

**VENTE DE POULETS ET PARTITION MUSICALE.** Si la présence inédite des insulaires a logiquement déclenché l'intérêt des médias du monde entier, cette participation à un tournoi étiqueté FIFA n'a pourtant rien d'une première pour *Tahiti Nui* (la grande île)*. Ainsi, à ceux qui craignent que l'équipe ne se liquéfie face au Nigeria (17 juin), à l'Uruguay (20 juin) puis à l'Espagne (23 juin), Lionel Charbonnier, ancien sélectionneur des U20 polynésiens et grand ami de Tahiti, répond : « En 2009, nous avions disputé en Égypte la Coupe du monde des moins de 20 ans, après avoir remporté le titre océanien. Comme les moyens financiers manquaient pour ce tournoi, on avait dû vendre des poulets sur l'île pour récolter des fonds ! Cette année, un certain nombre de mes anciens joueurs font partie du groupe actuel, ils ne seront pas dépaysés par les stades pleins, l'ambiance, les hymnes ! » Même si, à ce sujet, le champion du monde 1998 livre une anecdote symbolique : « De même que j'avais insisté auprès de nos dirigeants pour que nos maillots soient floqués – une première ! –, il avait fallu créer à la hâte une partition musicale pour jouer l'hymne de Tahiti *(NDLR : la Ora'O Tahiti Nui)*, qui est un hymne chanté ! »

**LE CHAMPIONNAT LOCAL EST DU NIVEAU CFA2**

Pour le grand festin intercontinental, le sélectionneur Eddy Etaeta a effectivement fait appel à une demi-douzaine d'éléments passés par les U20 de l'ancien Auxerrois. Leur vécu ne sera pas inutile pour aborder une compétition internationale qui nécessite bien des repères, notamment au niveau de la discipline collective. Comme un symbole de cette sélection résolument amateur, tous les joueurs évoluent dans le Championnat local – la Ligue Mana –, à l'exception du trentenaire Marama Vahirua (Panthrakikos, L1 grecque) qui a enfin accepté de rejoindre la sélection. « Il y a bien Nicolas Vallar, le capitaine, qui a joué plus jeune en métropole *(à Montpellier, puis Sète)*, mais tous les autres ont grandi dans le Championnat local, explique Charbonnier. Les matches sont globalement d'un niveau CFA2, sauf quelques affiches concernant les meilleurs clubs, comme Tefana (10 joueurs sélectionnés) ou l'AS Dragon (7). Certains joueurs travaillent ou sont étudiants, ils ne vivent pas du football. Ça n'existe pas là-bas ! »

**L'OBJECTIF ? UNE MI-TEMPS SANS PRENDRE DE BUT !** Buteur unique et héros de la finale continentale contre les Cagous (1-0), Steevy Chong Hue, le meilleur attaquant tahitien selon Charbonnier, qui l'avait fait signer à Bleid, en Belgique, est revenu en 2012 à l'AS Dragon. Les frères Tehau, Lorenzo, Alvin et Jonathan évoluent aussi au *fenua,* mot maohi qui désigne le territoire tahitien, auquel ils sont très attachés. « Les meilleurs joueurs insulaires ont le niveau CFA. Mais ces jeunes doivent encore beaucoup progresser au plan tactique », analyse Charbonnier. Aujourd'hui, alors que les Toa Aito en ont terminé avec quinze jours de préparation au Chili, et après un premier stage à Tahiti (avec au programme un duathlon à base de courses de pirogues et de courses à pied), les ambitions annoncées de leur sélectionneur apparaissent forcément mesurées : « Nous sommes les premiers amateurs à participer à une grande compétition mondiale, explique Eddy Etaeta. Alors, ce qu'on veut, ce serait de ne pas prendre de but sur une mi-temps entière. Et si on peut en marquer un, ce serait une perf' exceptionnelle pour nous ! » Un challenge que les Polynésiens aborderont avec leurs armes. « Ce sont des guerriers, explique Charbonnier, mais dans le sens noble du terme. Ils sont bien éduqués, ce ne sont pas des voyous sur le terrain, même si en Coupe du monde U20 "on" a eu plusieurs exclus. C'était plus de la naïveté qu'autre chose. Pour cette Coupe des Confédérations, je suis de tout cœur avec eux. Mais, ensuite, pour que ce football ne végète pas, il faudra faire grandir le bébé ! » D'ici là, il faudra d'abord résister au Nigeria, à l'Espagne et à l'Uruguay... ■ FRANK SIMON

** Tahiti organise du 18 au 28 septembre prochain la Coupe du monde de beach-soccer.*

# Équipe de France

**MATCH AMICAL**

## Uruguay-France : 1-0 (0-0)

**BUTS :** Suarez (50e).

**MERCREDI 5 JUIN.** À Montevideo, stade Centenario. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Quintana (PAR, 6✱). Remplacements : Forlan (Suarez, 46e, 7✱), Arevalo Rios (Eguren, 46e, 5✱), Lugano (Scotti, 46e, 6✱), Lodeiro (Ramirez, 46e, 5✱), Cavani (Hernandez, 66e), A. Pereira (Rodriguez, 71e) pour l'Uruguay ; Gourcuff (Lacazette, 58e), Giroud (Gomis, 58e), Capoue (Guilavogui, 58e), Valbuena (Grenier, 58e), Matuidi (Cabaye, 76e). Avertissements : Pereira (33e) pour l'Uruguay ; Gomis (63e), Koscielny (70e), Grenier (88e) pour la France. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.

**URUGUAY (3-4-1-2) :** Muslera (7✱) - Coates (5✱), Lugano (c) (3✱), Caceres (6✱) - M. Pereira (6✱), Gargano (5✱), Arevalo Rios (5✱), A. Pereira (5✱) - Lodeiro (6✱) - Forlan (3✱), Cavani (5✱). Entr. : O. Tabarez.

**FRANCE (4-2-3-1) :** Mandanda (6✱) - Trémoulinas (4✱), Mangala (4✱), Koscielny (6✱), Sagna (4✱) - Matuidi (c) (5✱), Capoue (4✱) - Gourcuff (2✱), Valbuena (6✱), Payet (6✱) - Giroud (3✱). Entr. : D. Deschamps.

**MATCH AMICAL**

## Brésil-France : 3-0 (0-0)

**BUTS :** Oscar (54e), Hernanes (85e), Lucas (90e + 3 s.p.).

**DIMANCHE 9 JUIN.** À Porto Alegre (Gremio Arena). Spectateurs : 51 919. Arbitre : M. Carrillo (Pérou, 7✱). Remplacements : Oscar (Fernando, 65e), Hulk (Lucas, 65e), Fred (Jô, 72e), Luiz Gustavo (Hernanes, 81e), Dante (Paulinho, 87e), Neymar (Bernard, 89e) pour le Brésil ; Matuidi (Grenier, 70e), Valbuena (Lacazette, 70e), Benzema (Giroud, 70e), Cabaye (Gomis, 82e) pour la France. Avertissement : David Luiz (29e) pour le Brésil. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

**BRÉSIL (4-2-3-1) :** Julio César (6✱) - D. Alves (5✱), Thiago Silva (c) (6✱), David Luiz (4✱), Marcelo (7✱) - Luiz Gustavo (6✱), Paulinho (6✱) - Oscar (7✱), Hulk (4✱), Neymar (5✱) - Fred (5✱). Entr. : L. F. Scolari.

**FRANCE (4-3-3) :** Lloris (c) (4✱) - Debuchy (5✱), Rami (3✱), Sakho (5✱), Mathieu (4✱) - Cabaye (5✱), Guilavogui (5✱), Matuidi (5✱) - Vabuena (5✱), Benzema (4✱), Payet (5✱). Entr. : D. Deschamps.

### Calendrier des Bleus

**MERCREDI 14 AOÛT**
Belgique-France (A)
**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**
Géorgie-France (qCM)
**MARDI 10 SEPTEMBRE**
Biélorussie-France (qCM)
**MARDI 15 OCTOBRE**
France-Finlande (qCM)
*A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde 2014.*

# Régionaux

## Alsace

24e et dernière journée

| | |
|---|---|
| Bischheim Soleil-Biesheim | 3-0 |
| Vauban Strasbourg-Haguenau | 3-2 |
| Strasbourg B-Koetzingue | 2-1 |
| Steinseltz-Dinsheim | 1-1 |
| Wittenheim-Geispolsheim | 0-3 |
| Schiltigheim B-Illzach B | 2-3 |
| Illkirch-Reipertswiller | 3-1 |

### Classement final

**1.** Biesheim, 79 pts. **2.** Haguenau, 78. **3.** Vauban Strasbourg, 72. **4.** Strasbourg B, 69. **5.** Dinsheim, 64. **6.** Bischheim Soleil, 62. **7.** Geispolsheim, 60. **8.** Illzach B, 59. **9.** Steinseltz, 59. **10.** Schiltigheim B, 59. **11.** Reipertswiller, 55. **12.** Illkirch, 54. **13.** Wittenheim, 52. **14.** Koetzingue, 37.

## Bretagne

### Classement final

**1.** Saint-Brieuc, 75 pts. **2.** Rennes TA, 70. **3.** Pontivy Stade, 69. **4.** Langueux, 63. **5.** Cesson, 63. **6.** Saint-Malo B, 63. **7.** Rannée-La Guerche, 63. **8.** Plouzané, 62. **9.** Paimpol, 62. **10.** Vannes B, 61. **11.** Morlaix, 59. **12.** Plaintel, 56. **13.** Quimperlé, 50. **14.** Kerf. Quimper, 42.

## Champagne

23e journée

| | |
|---|---|
| Bazeilles-Reims B | 1-0 |
| Prix-lès-Mézières - Éclaron | 4-1 |
| Reims Ste-Anne - Bogny | 4-0 |
| Barsequanais-Chaumont | 5-1 |
| Taissy - Saint-Mesmin | 4-0 |
| Sézanne-Cormontreuil | 4-2 |
| Tinqueux-Romilly | 0-3 |

### Classement

**1.** Reims B, 75 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 74. **3.** Reims Ste-Anne, 71. **4.** Chaumont, 61. **5.** Taissy, 60. **6.** Bogny, 59. **7.** Cormontreuil, 58. **8.** Romilly, 58. **9.** Saint-Mesmin, 57. **10.** Éclaron, 57. **11.** Barsequanais, 55. **12.** Sézanne, 55. **13.** Bazeilles, 50. **14.** Tinqueux, 39.

## Lorraine

26e et dernière journée

| | |
|---|---|
| Sarreguemines - Saint-Avold | 1-1 |
| Amnéville B-Magny | 7-2 |
| Blénod-Metz Munic. | forfait 0-3 |
| Saint-Dié - Pagny-sur-Moselle | 1-2 |
| Raon-l'Ét. B - Neuves-Maisons | 2-2 |
| Épinal B-Creutzwald | 2-1 |
| ES Metz-Montbronn | 3-5 |

### Classement final

**1.** Sarreguemines, 53 pts. **2.** Amnéville B, 45. **3.** Blénod, 43. **4.** Magny, 43. **5.** Pagny-sur-Moselle, 40. **6.** Saint-Dié, 39. **7.** Neuves-Maisons, 38. **8.** Metz Municipaux, 37. **9.** Épinal B, 35. **10.** Saint-Avold, 33. **11.** ES Metz, 28. **12.** Montbronn, 25. **13.** Creutzwald, 23. **14.** Raon-l'Étape B, 17.

## Nord

25e journée

| | |
|---|---|
| Marck-Béthune | 2-1 |
| Le Touquet-Cambrai | 2-1 |
| Armentières-Tourcoing | 1-1 |
| Hazebrouck-Marquette | 0-1 |
| Le Portel-Dunkerque B | 0-0 |
| Saint-Amand - Saint-Omer | 2-0 |
| Aire-Maubeuge | 1-2 |

### Classement

**1.** Marck, 71 pts. **2.** Le Touquet, 71. **3.** Béthune, 63. **4.** Tourcoing, 63. **5.** Marquette, 62. **6.** Cambrai, 62. **7.** Dunkerque B, 62. **8.** Saint-Amand, 60. **9.** Le Portel, 60. **10.** Maubeuge, 60. **11.** Saint-Omer, 59. **12.** Aire, 50. **13.** Armentières, 48. **14.** Hazebrouck, 35.

## Normandie

### Matches en retard

| | |
|---|---|
| Lillebonne-Oissel B | 1-0 |
| Pont-de-l'Arche - Gonfreville | 1-5 |
| Grand-Quevilly - Évreux | 3-2 |

### Classement

**1.** Quevilly B, 79 pts. **2.** Deville-Maromme, 71. **3.** Gonfreville, 66. **4.** Évreux, 65. **5.** Pacy-sur-Eure, 63. **6.** Lillebonne, 62. **7.** Eu, 57. **8.** Dieppe B, 56. **9.** Grand-Quevilly, 53. **10.** Le Havre Frileuse, 52. **11.** Oissel B, 50. **12.** Bihorel, 47. **13.** Pont-de-l'Arche, 38. **14.** Caudebec, 33.

## Basse-Normandie

25e journée

| | |
|---|---|
| Hérouville-Avranches B | 3-0 |
| Alençon-Deauville | 3-0 |
| Cherbourg B-Bayeux | 0-1 |
| Dives-Ouistreham | 1-2 |
| Flers-ASPTT Caen | 3-1 |
| Vire-Courseulles | 3-3 |
| Maladrerie-Ifs | 2-4 |

### Classement

**1.** Hérouville, 81 pts. **2.** Alençon, 78. **3.** Bayeux, 70. **4.** Cherbourg B, 68. **5.** Avranches B, 65. **6.** Deauville, 64. **7.** Dives, 59. **8.** Flers, 55. **9.** Vire, 53. **10.** Ifs, 53. **11.** Courseulles, 52. **12.** Ouistreham, 50. **13.** ASPTT Caen, 47. **14.** Maladrerie, 37.

## Picardie

26e et dernière journée

| | |
|---|---|
| Saint-Maximin - Saint-Quentin | 1-2 |
| Buire-Hirson - Camon | 2-3 |
| Chantilly - Villen.-St-Germain | 2-1 |
| Laon-Nesle | 2-2 |
| Breteuil-Senlis | 1-1 |
| Pt-Ste-Maxence - Abbeville | 3-3 |
| Fresnoy-le-Grand - Creil | 2-3 |

### Classement final

**1.** Saint-Quentin, 83 pts. **2.** Camon, 74. **3.** Saint-Maximin, 67. **4.** Chantilly, 66. **5.** Laon, 64. **6.** Senlis, 63. **7.** Nesle, 63. **8.** Abbeville, 61. **9.** Fresnoy-le-Grand, 60. **10.** Creil, 59. **11.** Villen.-St-Germain, 55. **12.** Breteuil, 52. **13.** Pont-Sainte-Maxence, 49. **14.** Buire-Hirson, 44.

# U19

### Phase finale

**AU CANET-EN-ROUSSILLON**
**DEMI-FINALES**

| | |
|---|---|
| **Nantes** - Paris-SG | 3-2 |
| Auxerre - **Monaco** | 0-3 |

**MATCH POUR LA 3E PLACE**

| | |
|---|---|
| Paris-SG - **Auxerre** | 0-3 |

**FINALE**

| | |
|---|---|
| **Monaco**-Nantes | 2-2 |

*(Monaco vainqueur 9 t.a.b. à 8)*

**PALMARÈS**

**1991* :** Nantes. **1992* :** Strasbourg. **1993* :** Lyon. **1994* :** Auxerre. **1995* :** Cannes. **1996* :** Cannes. **1997* :** Saint-Étienne. **1998* :** Bordeaux. **1999* :** Bordeaux. **2000* :** Lyon. **2001* :** Metz. **2002** :** Rennes. **2003** :** Sochaux. **2004** :** Nice. **2005** :** Lyon. **2006** :** Paris-SG. **2007** :** Rennes. **2008** :** Guingamp. **2009** :** Lens. **2010 :** Paris-SG. **2011 :** Paris-SG. **2012 :** Auxerre. **2013 :** Monaco. **U17 jusqu'en 2001. **U18 juqu'en 2009.*

# U17

### Finale

**AU CANET-EN ROUSSILLON**

| | |
|---|---|
| Guingamp - **Saint-Étienne** | 0-3 |

**PALMARÈS**

**1991* :** Auxerre. **1992* :** Le Havre. **1993* :** Cannes. **1994* :** Lyon. **1996* :** Auxerre. **1997* :** Lille. **1998* :** Le Havre. **1999* :** Bordeaux. **2000* :** Lyon. **2001* :** INF. **2002* :** Bastia. **2003** :** Auxerre. **2004** :** Lyon. **2005** :** Metz. **2006** :** Nantes. **2007** :** Metz. **2008** :** Marseille. **2009** :** Marseille. **2010 :** Sochaux. **2011 :** PSG. **2012 :** Lens. **2013 :** St-Étienne. **U15 jusqu'en 2002. **U16 jusqu'en 2009.*

# Féminines

## Coupe de France

### Demi-finale

**MATCH À REJOUER**

● Le 5 juin, à Pérols, **Montpellier-LYON : 0-4 (0-3).** Arbitre : Mme Zinck. Buts : Abily (18e, 25e), Schelin (40e, 55e). Expulsion : Philippe (88e) pour Montpellier.

**Montpellier :** Philippe - Viana, Torrent, Meilleroux, Plaza (Diguelman, 46e) - Bilbault, Utsugi - Asseyi, Lattaf (Ramos, 46e), Pervier - Delie (De Revière, 66e). Entr. : M'Barek.

**Lyon :** Bouhaddi - Franco, Georges, Renard, Bompastor - Henry, Abily, Necib (Bussaglia 68e) - Le Sommer (Rapinoe 68e), Schelin, Dickenmann (Thomis 46e). Entr. : Lair.

### Finale

● Le 8 juin, à Clermont-Ferrand, **LYON - Saint-Étienne : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 5 200. Arbitre : Mme Ily. Buts : Schelin (44e), Renard (58e), Le Sommer (75e) pour Lyon ; Chaumette (63e) pour Saint-Étienne. Avertissement : Majri (22e) pour Lyon.

**Lyon :** Bouhaddi - Dickenmann, Viguier, Renard, Bompastor (c.) (Franco, 81e) - Bussaglia, Necib - Le Sommer, Abily, Majri (Rapinoe, 46e) - Schelin (Thomis, 57e). Entr. : Lair.

**Saint-Étienne :** Gérard - Gauvin (Brevet, 82e), Debever (Courteille, 56e), Lorgere, Soulard - Clémaron - Lavaud, Moreau (c.), Barbetta, Gherbi (Fleury, 67e) - Chaumette. Entr. : Didier.

### Palmarès

**2002* :** Toulouse.
**2003* :** Lyon FCF.
**2004* :** Lyon FCF.
**2005* :** Juvisy.
**2006* :** Montpellier.
**2007* :** Montpellier.
**2008* :** Lyon.
**2009* :** Montpellier.
**2010* :** Paris-SG.
**2011* :** Saint-Étienne.
**2012 :** Lyon.
**2013 :** Lyon.
**Challenge de France féminin jusqu'en 2011.*


FRANCE football

Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète.

*Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 01 76 49 33 33 ou par e-mail à : boutique@lequipe-presse.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.*

30€ Le lot de 2 reliures + frais d'expédition : 5€

NOUVEAU FORMAT Depuis le 1er juin 2010

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____

• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____

*Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : _____ € + Frais d'expédition : 5€

Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ €

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____

Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

AVRIL 12

RCS Nanterre B332 976 485 SAPRAM Photo non contractuelle

# Mondial 2014

## Zone Europe

**13 PLACES DIRECTES**

**PHASE DE POULES**

*Les rencontres se dérouleront du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.*

**BARRAGES**

*Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013. Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.*

### Groupe A

**7e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Belgique-Serbie | **2-1** |
| Croatie-Écosse | **0-1** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Belgique | 19 | 7 | 6 | 1 | 0 | 13 | 2 |
| 2. Croatie | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 10 | 4 |
| 3. Serbie | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 9 | 9 |
| 4. Galles | 6 | 6 | 2 | 0 | 4 | 6 | 14 |
| 5. Écosse | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 9 |
| 6. Macédoine | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 3 | 7 |

**● Belgique-Serbie : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 45 844. Arbitre : M. Lannoy (FRA). Buts : De Bruyne (13e), Fellaini (60e) pour la Belgique ; Kolarov (87e) pour la Serbie.
**Belgique :** Courtois - Alderweireld, Van Buyten, Kompany, Vertonghen - Witsel, Fellaini (Mo. Dembélé, 71e) - De Bruyne (Lukaku, 82e), Chadli, Mirallas (Hazard, 64e) - Benteke. Entr. : Wilmots.
**Serbie :** Stojkovic - Ivanovic, Bisevac, Subotic, Kolarov - Milivojevic (Petrovic, 69e), Fejsa - Basta, Tadic, Markovic - Mitrovic (Scepovic, 69e). Entr. : Mihajlovic.

**● Croatie-Écosse : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan (ESp). But : Snodgrass (26e).
**Croatie :** Pletikosa - Srna, Schildenfeld, Simunic, Strinic (Kalinic, 70e) - Kovacic - Rakitic, Sammir Campos, Perisic (Eduardo, 56e) - Mandzukic (Kranjcar, 88e), Olic. Entr. : Stimac.
**Écosse :** McGregor - Hutton, Hanley, R. Martin, Whittaker - McArthur, Bannan (Naismith, 63e) - Maloney (Conway, 75e), Morrison, Snodgrass - Griffiths (Rhodes, 64e). Entr. : Strachan.

### Rendez-vous

**8e JOURNÉE**

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

Écosse-Belgique
Serbie-Croatie
Macédoine-Galles

### Groupe B

**7e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| République tchèque-Italie | **0-0** |
| Arménie-Malte | **0-1** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Italie | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 12 | 4 |
| 2. Bulgarie | 10 | 6 | 2 | 4 | 0 | 11 | 4 |
| 3. Rép. tchèque | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 6 | 4 |
| 4. Danemark | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 5 |
| 5. Arménie | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 2 | 8 |
| 6. Malte | 3 | 6 | 1 | 0 | 5 | 2 | 14 |

**● République tchèque-Italie : 0-0.** Spectateurs : 18 235. Arbitre : M. Moen (NOR). Expulsion : Balotelli (72e) pour l'Italie.
**République tchèque :** Cech - Gebre Selassie, Kadlec, Sivok, Limbersky (Suchy, 19e) - Hübschman, Darida (Kadlec, 76e) - Plasil, Rosicky, Jiracek (Kolar, 86e) - Kozak. Entr. : Bilek.
**Italie :** Buffon - Abate, Barzagli, Bonucci, Chiellini - Marchisio, Pirlo (Aquilani, 77e), De Rossi - Montolivo - Balotelli, El-Shaarawy (Giovinco, 45e+1). Entr. : Prandelli.

**● Arménie-Malte : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Hunter (ILN). But : Mifsud (8e).
**Arménie :** Berezovski - Aleksanyan, Voskanyan, Arzumayan, Hovannisyan - Özbiliz, Mkrtchyan, Mkhitarian, Manoyan (Sarkisov, 66e) - Pizzelli, Manucharyan (Movsisyan, 45e+1). Entr. : Minassian.
**Malte :** Haber - Camilleri, Dimech, Caruana, Muscat - Briffa (Muscat, 84e), Sciberras (Fenech, 57e) - Failla, Schembri, Herrera - Mifsud (Vella, 90e+2). Entr. : Ghedin.

### Rendez-vous

**MATCH DÉCALÉ 7e JOURNÉE**

**MARDI 11 JUIN**

Danemark-Arménie

**8e JOURNÉE**

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

Italie-Bulgarie
République tchèque-Arménie
Malte-Danemark

### Groupe C

**7e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Autriche-Suède | **2-1** |
| Eire-Féroé | **3-0** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Allemagne | 16 | 6 | 5 | 1 | 0 | 22 | 7 |
| 2. Autriche | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 15 | 5 |
| 3. Eire | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 12 | 10 |
| 4. Suède | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 9 | 7 |
| 5. Kazakhstan | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 2 | 15 |
| 6. Féroé | 0 | 5 | 0 | 0 | 5 | 2 | 18 |

**● Autriche-Suède : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 48 500. Arbitre : M. Rocchi (ITA). Buts : Alaba (26e s.p.), Janko (32e) pour l'Autriche ; Elmander (82e) pour la Suède.
**Autriche :** Almer - Garics, Dragovic, Pogatetz (Weimann, 46e), Fuchs - Alaba, Baumgartlinger - Harnik, Junuzovic (Schiemer, 75e), Arnautovic - Janko (Prödl, 46e). Entr. : Koller.
**Suède :** Isaksson - Lustig, J. Olsson, Granqvist, Wendt - S. Larsson, Källström (Toivonen, 70e), Elm (Svensson, 60e), Kacaniklic - Ibrahimovic, Elmander (Durmaz, 84e). Entr. : Hamren.

**● Eire-Féroé : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Gestranius (FIN). Buts : Rob. Keane (5e, 56e, 81e).
**Eire :** Forde - Coleman, O'Shea, St Ledger, Wilson (Kelly, 83e) - Cox, Whelan, Hoolahan, McGeady (McClean, 77e) - Walters (Sammon, 63e), Rob. Keane. Entr. : Trapattoni.
**Féroé :** Nielsen - Frederiksberg, Gregersen, Baldvinsson, Jonsson - Olsen, Vatnsdal - Samuelsen, Holst (Samuelsen, 83e), Justinussen - Klettskard (Edmundsson, 63e). Entr. : Olsen.

### Rendez-vous

**MATCH DÉCALÉ 7e JOURNÉE**

**MARDI 11 JUIN**

Suède-Féroé

**9e JOURNÉE**

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

Allemagne-Autriche
Eire-Suède
Kazakhstan-Féroé

### Groupe E

**6e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Suisse-Chypre | **1-0** |
| Albanie-Norvège | **1-1** |
| Islande-Slovénie | **2-4** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Suisse | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 8 | 1 |
| 2. Albanie | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| 3. Islande | 9 | 6 | 3 | 0 | 3 | 8 | 9 |
| 4. Norvège | 8 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 7 |
| 5. Slovénie | 6 | 6 | 2 | 0 | 4 | 8 | 10 |
| 6. Chypre | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 4 | 8 |

**● Suisse-Chypre : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 16 900. Arbitre : M. Mazzoleni (ITA). But : Seferovic (90e).
**Suisse :** Benaglio - Lichtsteiner, Djourou, Von Bergen, Rodriguez - Shaqiri, Behrami (Dzemaili, 67e), Inler, Stocker (Barnetta, 77e) - Gavranovic, Drmic (Seferovic, 73e). Entr. : Hitzfeld.
**Chypre :** Georgalides - Theofilou (Dobrasinovic, 90e+4), Charalampous, Merkis, Charalambous - Nikolaou, Makrides, Laban, Alexandrou - Aloneftis (Kyriakou, 62e), Sotiriou. Entr. : Nioplias.

**● Albanie-Norvège : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 19 700. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Rama (41e) pour l'Albanie ; Högli (87e) pour la Norvège.
**Albanie :** Berisha - Dallku, Teli, Mavraj, Agolli - Vila (Kace, 84e), Bulku (Hisaj, 90e), Basha - Rama - Salihi (Osmani, 77e) - Cani. Entr. : De Biasi.
**Norvège :** Jarstein - Ruud, Reginiussen, Hangeland, Högli - Braaten, Henriksen, Norddtveit, Yttergard Jenssen (Skjelbred, 84e), El-Younoussi (Berisha, 46e) - King (Söderlund, 70e). Entr. : Olsen.

**● Islande-Slovénie : 2-4 (2-2).** Spectateurs : 9 202. Arbitre : M. Zwayer (ALL). Buts : Bjarnason (22e), Finnbogason (26e s.p.) pour l'Islande ; Kirm (11e), Birsa (31e s.p.), César (61e), Krhin (85e) pour la Slovénie.
**Islande :** Halldorsson - Saevarsson (Thorvaldsson, 84e), Sigurdsson, Arnason, Skulason - Bjarnason, Gunnarsson (Gudjohnsen, 53e), Danielsson, Hallfredsson (Gislason, 63e) - Finnbogason, Sigthorsson. Entr. : Lagerbäck.
**Slovénie :** S. Handanovic - Brecko, Ilic, César, Jokic - Krhin, Kurtic - Birsa (Struna, 90e), Kirm, Kampl (Radosavljevic, 73e) - Novakovic (Matavz, 86e). Entr. : Katanec.

### Rendez-vous

**7e JOURNÉE**

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

Suisse-Islande
Slovénie-Albanie
Norvège-Chypre

### Groupe F

**8e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Portugal-Russie | **1-0** |
| Azerbaïdjan-Luxembourg | **1-1** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Portugal | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 6 |
| 2. Russie | 12 | 5 | 4 | 0 | 1 | 8 | 1 |
| 3. Israël | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 15 | 8 |
| 4. Azerbaïdjan | 4 | 7 | 1 | 4 | 3 | 3 | 9 |
| 5. Irlande du Nord | 3 | 5 | 1 | 3 | 2 | 3 | 7 |
| 6. Luxembourg | 3 | 6 | 1 | 3 | 3 | 3 | 13 |

**● Portugal-Russie : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Skomina (SLN). But : Helder Postiga (9e).
**Portugal :** R. Patricio - Joao Pereira, Neto, Bruno Alves, Coentrao - Moutinho, Veloso, R. Meireles (Amorim, 73e) - Vieirinha (Custodio, 90e+2), Helder Postiga (Nani, 66e), C. Ronaldo. Entr. : Bento.
**Russie :** Akinfeev - Anioukov (Kozlov, 31e), Ignachevitch, V. Berezoutski, Kombarov - Denisov, Chirokov, Jirkov, Bystrov - Kerjakov (Smolov, 67e), Faizouline (Glouchakov, 21e). Entr. : Capello.

**● Azerbaïdjan-Luxembourg : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 9 002. Arbitre : M. Fabian (HON). Buts : Abishov (71e) pour l'Azerbaïdjan ; Bensi (80e) pour le Luxembourg. Expulsion : Subasic (84e) pour l'Azerbaïdjan.
**Azerbaïdjan :** Agaev - Shukurov, R.F. Sadygov, Ramaldanov, Allahverdiyev - Amirguliyev (Subasic, 62e), Abishov - Abdullaev (Mammadov, 84e), R.A. Sadygov, Javadov - Dadashov. Entr. : Vogts.
**Luxembourg :** Joubert - Jans, Chanot, Hoffmann, Martino - Deville (Laterza, 27e ; Da Mota, 78e), Mutsch, Philipps (Payal, 45e+1), Gerson, Bensi - Joachim. Entr. : Holtz.

### Rendez-vous

**6e JOURNÉE, MATCH EN RETARD**

**MERCREDI 14 AOÛT**

Irlande du Nord-Russie

**9e JOURNÉE**

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

Irlande du Nord-Portugal
Russie-Luxembourg
Israël-Azerbaïdjan

### Groupe G

**6e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Lettonie - Bosnie-Herzégovine | **0-5** |
| Lituanie-Grèce | **0-1** |
| Liechtenstein-Slovaquie | **1-1** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bosnie-Herz. | 16 | 6 | 5 | 1 | 0 | 23 | 3 |
| 2. Grèce | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 7 | 4 |
| 3. Slovaquie | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 7 | 5 |
| 4. Lituanie | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 8 |
| 5. Lettonie | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 14 |
| 6. Liechtenstein | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 3 | 16 |

**● Lettonie - Bosnie-Herzégovine : 0-5 (0-0).** Spectateurs : 7 787. Arbitre : M. Dean (ANG). Buts : Lulic (48e), Ibisevic (53e), Medunjanin (63e), Pjanic (80e), Dzeko (82e). Expulsion : Fertovs (11e) pour la Lettonie.
**Lettonie :** Vanins - Klava, Gorkss, Ivanovs, Mihadjuks - Kamess (Gabovs, 59e), Fertovs, Bulvitis, Sinelnikovs - Verpakovskis (Lazdins, 15e), Gauracs (Sabala, 64e). Entr. : Starkovs.
**Bosnie-Herzégovine :** Begovic - Lulic, Spahic, Zukanovic - Medunjanin (Visca, 69e), Rahimic (Stevanovic, 69e), Mujdza, Salihovic (Ibricic, 79e) - Pjanic - Ibisevic, Dzeko. Entr. : Susic.

**● Lituanie-Grèce : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Benquerenca (POR). But : Christodoulopoulos (20e).
**Lituanie :** Zubas - Borovskij, Mikuckis, Kijanskas, Mikoliunas (Zulpa, 73e) - Stankevicius, Panka, Kalonas, Cesnauskis - Matulevicius (Eliosius, 86e), Ivaskevicius (Cesnauskis, 86e). Entr. : Csaba.
**Grèce :** Karnezis - Torosidis, Manolas, Papastathopoulos, Holebas (Tzavellas, 45e+1) - Katsouranis (Tziolis, 85e), Maniatis, Karagounis - Christodoulopoulos, Gekas (Salpingidis, 65e), Samaras. Entr. : Santos.

**● Liechtenstein-Slovaquie : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 623. Arbitre : M. Strombergsson (SUE). Buts : Buchel (13e) pour le Liechtenstein ; J. Durica (73e) pour la Slovaquie.
**Liechtenstein :** Jehle - Kaufmann, Oehri, Frick (Vogt, 24e), Quintans - Hasler, Wieser (Gubser, 90e+5), M. Christen - Buchel, A. Christen (Beck, 90e) - Hasler. Entr. : Pauritsch.
**Slovaquie :** Kuciak - Hubocan (Pauschek, 45e+1), Cisovsky, J. Durica, Svento - Lasik (Dubek, 24e), Sapara - Mak, Hamsik, Stoch - Holosko (Bakos, 70e). Entr. : Griga.

### Rendez-vous

**7e JOURNÉE**

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

Bosnie-Herzégovine - Slovaquie
Liechtenstein-Grèce
Lettonie-Lituanie

### Groupe H

**8e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Monténégro-Ukraine | **0-4** |
| Moldavie-Pologne | **1-1** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monténégro | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 14 | 7 |
| 2. Angleterre | 12 | 6 | 3 | 3 | 0 | 21 | 3 |
| 3. Ukraine | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 10 | 4 |
| 4. Pologne | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 12 | 7 |
| 5. Moldavie | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 11 |
| 6. Saint-Marin | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 | 0 | 29 |

**● Monténégro-Ukraine : 0-4 (0-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Grafe (ALL). Buts : Yarmach (52e), Konoplianka (77e), Fedetskiy (85e), Bezus (90e+2). Expulsions : Volkov (66e), Pavicevic (79e) pour le Monténégro ; Zozulya (45e+1) pour l'Ukraine.
**Monténégro :** Bozovic - Pavicevic, Kecojevic, Basa, Bozovic (Delibasic, 63e) - Kasalica (Beciraj, 75e), Zverotic, Pekovic, Volkov - Vucinic - Jovetic (Damjanovic, 43e). Entr. : Brnovic.
**Ukraine :** Piatov - Fedetskiy, Timochtchouk, Rakitski, Gousev - Iarmolenko (Kovpak, 90e+2), Rotan (Bezus, 90e+1), Edmar, Konoplianka - Yarmach (Kravchenko, 69e) - Zozulya. Entr. : Fomenko.

**● Moldavie-Pologne : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Teixeira Vitienes (ESP). Buts : Sidorenco (37e) pour la Moldavie ; Blaszczykowski (7e) pour la Pologne.
**Moldavie :** Namasco - Bordiyan (Cebotaru, 71e), Armas, Epureanu, Golovatenco - Antoniuc (Ovseannikov, 82e), Gatcan, Ionita, Dedov - Suvorov (Pascenco, 74e) - Sidorenco. Entr. : Caras.
**Pologne :** Boruc - Jedrzejczyk, Salamon, Komorowski, Wawrzyniak - Blaszczykowski, Krychowiak, Polanski (Sobiech, 79e), Rybus (Kosecki, 64e) - Mierzejewski (Zielinski, 62e) - Lewandowski. Entr. : Fornalik.

### Rendez-vous

**9e JOURNÉE**

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

Pologne-Monténégro
Angleterre-Moldavie
Ukraine - Saint-Marin

### Groupe I

**7e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Finlande-Biélorussie | **1-0** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Espagne | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 2 |
| 2. France | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 4 |
| 3. Finlande | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| 4. Géorgie | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| 5. Biélorussie | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 9 |

**● Finlande-Biélorussie : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 24 916. Arbitre : M. Hacmon (ISR). But : Hamalainen (57e). Expulsion : Nekhaychik (90e) pour la Biélorussie.
**Finlande :** Maenpaa - Arkivuo (Hurme, 53e), Pasanen, Halsti, Raitala - Ring, Tainio (Sparv, 68e), Hetemaj - Pukki (Forssell, 77e), Eremenko - Hamalainen. Entr. : Paatelainen.
**Biélorussie :** Veremko - Shitov (Kalachev, 78e), Martynovich, Filipenko, Bordachev - Balanovich (Nekhaychik, 17e), Kyslyak, Dragun (Pavlov, 66e), Putsila - Hleb - Rodionov. Entr. : Kondratiev.

### Rendez-vous

**7e JOURNÉE, MATCH DÉCALÉ**

**MARDI 11 JUIN**

Biélorussie-Finlande

**8e JOURNÉE**

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

Finlande-Espagne
Géorgie-France

## Zone Amsud

**4 PLACES DIRECTES**

**1 BARRAGISTE**

*Le Brésil est qualifié d'office comme pays organisateur. Les quatre premiers du groupe sont qualifiés directement, le cinquième dispute un barrage face au cinquième de la zone Asie.*

### 13e journée

| | |
|---|---|
| Argentine-Colombie | **0-0** |
| Pérou-Équateur | **1-0** |
| Paraguay-Chili | **1-2** |
| Bolivie-Venezuela | **1-1** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Argentine | 25 | 12 | 7 | 4 | 1 | 24 | 8 |
| 2. Colombie | 20 | 11 | 6 | 2 | 3 | 19 | 7 |
| 3. Équateur | 20 | 11 | 6 | 2 | 3 | 16 | 11 |
| 4. Chili | 18 | 12 | 6 | 0 | 6 | 18 | 20 |
| 5. Venezuela | 16 | 12 | 4 | 4 | 4 | 10 | 13 |
| 6. Pérou | 14 | 11 | 4 | 2 | 5 | 12 | 15 |
| 7. Uruguay | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 17 | 21 |
| 8. Bolivie | 10 | 12 | 2 | 4 | 6 | 14 | 21 |
| 9. Paraguay | 8 | 12 | 2 | 2 | 8 | 9 | 23 |

**● Argentine-Colombie : 0-0.** Spectateurs : 61 000. Arbitre : M. Escalante (VEN). Expulsions : Higuain (27e) pour l'Argentine ; Zapata (26e) pour la Colombie.
**Argentine :** Romero - Zabaleta, Fernandez, Garay, Rojo - Di Maria, Biglia, Mascherano, Montillo (Messi, 57e) - Agüero (Lavezzi, 81e), Higuain. Entr. : Sabella.
**Colombie :** Ospina - Zuniga, Zapata, Yepes, Armero - Aguilar Tapias (Mejia, 61e), Sanchez, Ramirez, Rodriguez (Cuadrado, 34e) - Falcao, Martinez (Perea, 46e). Entr. : Pekerman.

**● Pérou-Équateur : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. De Lima (BRE). But : C. Pizarro (12e).
**Pérou :** Fernandez - Zambrano, Rodriguez, Vargas (Ampuero, 80e), Herrera - Ramirez, Yotun, Retamoso - Farfan (Advincula, 89e), Pizarro (Ramos, 90e), Guerrero. Entr. : Markarian.
**Équateur :** Dominguez - Erazo, Guagua, Castillo, Ayovi - Valencia, Noboa, Paredes (Ibarra, 75e) - Montero, Benitez (De Jésus, 86e), Rojas Mendoza (Caicedo, 64e). Entr. : Rueda.

**● Paraguay-Chili : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Pedro Vuaden (BRE). Buts : Santa Cruz (88e) pour le Paraguay ; Vargas (41e), Vidal (54e) pour le Chili.
**Paraguay :** Villar - Caceres, Da Silva, Candia, Samudio - Dos Santos (Caballero, 79e), Oviedo, Riveros (Ortiz, 57e), Benitez - Dante Lopez (Santa Cruz, 58e), Cardozo. Entr. : Pelusso.
**Chili :** Bravo - Medel, Gonzalez, Rojas - Isla, Diaz, Vidal, Mena, Paredes (Fernandez, 58e) - Sanchez (Pinto, 90e), Vargas (Gutierrez, 85e). Entr. : Sampaoli.

**● Bolivie-Venezuela : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Loustau (ARG). Buts : Campos (86e) pour Bolivie ; Arango (58e) pour le Venezuela.
**Bolivie :** Galarza - Zenteno, Raldes (Campos, 74e), Arce, Segovia - Chumacero, Veizaga, Chavez (Mojica, 46e), Saucedo - Moreno Martins (Fierro, 63e), Cardozo. Entr. : Azkargorta.
**Venezuela :** Vega - Rosales, Cichero, Perozo, Seijas, Rincon - Arango (Feltscher, 81e), Gonzalez (Gonzalez, 71e), Flores, Blanco (Hernandez, 65e) - Martinez. Entr. : Farias.

### Rendez-vous

**14e JOURNÉE**

**MARDI 11 JUIN**

Colombie-Pérou
Équateur-Argentine
Venezuela-Uruguay
Chili-Bolivie

## Zone Afrique

**5 PLACES DIRECTES**

*Les dix vainqueurs de groupe du deuxième tour se retrouveront au troisième tour, dans le cadre de cinq confrontations en matches aller et retour, qui se dérouleront du 11 et 15 octobre et du 15 au 19 novembre 2013. Les cinq vainqueurs seront qualifiés.*

### 2e tour

**4e JOURNÉE**

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Botswana-Éthiopie | **1-2** |
| R. centrafricaine-Afrique du Sud | **0-3** |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Éthiopie | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 2 |
| 2. Afrique du Sud | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 7 | 2 |
| 3. R. centrafricaine | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 7 |
| 4. Botswana | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 6 |

**RENDEZ-VOUS**

**5e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 JUIN**

Botswana-Rép. centrafricaine

**DIMANCHE 16 JUIN**

Éthiopie-Afrique du Sud

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Sierra Leone-Tunisie | **2-2** |
| Cap-Vert - Guinée équatoriale | **2-1** |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tunisie | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 5 |
| 2. Sierra Leone | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 7 | 7 |
| 3. Guinée équat. | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 8 | 10 |
| 4. Cap-Vert | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 7 | 9 |

**RENDEZ-VOUS**

**5e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 JUIN**

Cap-Vert - Sierra Leone

**DIMANCHE 16 JUIN**

Guinée équatoriale-Tunisie

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| Gambie-Côte d'Ivoire | **0-3** |
| Maroc-Tanzanie | **2-1** |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Côte d'Ivoire | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 10 | 2 |
| 2. Tanzanie | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 6 |
| 3. Maroc | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 6 | 7 |
| 4. Gambie | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 9 |

# Mondial 2014 Étranger

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE, SAMEDI 15 JUIN**
Maroc-Gambie
**DIMANCHE 16 JUIN**
Tanzanie-Côte d'Ivoire

**GROUPE D**
Zambie-Lesotho **4-0**
Soudan-Ghana **1-3**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zambie | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 1 |
| 2. Ghana | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 14 | 2 |
| 3. Lesotho | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 12 |
| 4. Soudan | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 10 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE, SAMEDI 15 JUIN**
Zambie-Soudan
**DIMANCHE 16 JUIN**
Lesotho-Ghana

**GROUPE E**
Gabon-Congo **0-0**
Niger-Burkina Faso **0-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Congo | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 5 | 0 |
| 2. Burkina Faso | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 4 |
| 3. Gabon | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 | 4 |
| 4. Niger | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 6 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE, SAMEDI 15 JUIN**
Congo-Burkina Faso
Gabon-Niger

**GROUPE F**
Kenya-Nigeria **0-1**
Malawi-Namibie **0-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nigeria | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 2 |
| 2. Malawi | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 2 | 1 |
| 3. Namibie | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 | 2 |
| 4. Kenya | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 3 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE, MERCREDI 12 JUIN**
Malawi-Kenya
Namibie-Nigeria

**GROUPE G**
Zimbabwe-Égypte **2-4**
Guinée-Mozambique **6-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Egypte | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 11 | 5 |
| 2. Guinée | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 9 | 4 |
| 3. Mozambique | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 8 |
| 4. Zimbabwe | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 7 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE, DIMANCHE 16 JUIN**
Mozambique-Égypte
Guinée-Zimbabwe

**GROUPE H**
Bénin-Algérie **1-3**
Mali-Rwanda **1-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Algérie | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 11 | 4 |
| 2. Mali | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| 3. Bénin | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 7 |
| 4. Rwanda | 2 | 3 | 0 | 2 | 2 | 3 | 8 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE, DIMANCHE 16 JUIN**
Rwanda-Algérie
Mali-Bénin

**GROUPE I**
Libye-RD Congo **0-0**
Togo-Cameroun **2-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Libye | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 3 | 2 |
| 2. Cameroun | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 3. RD Congo | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 2 | 1 |
| 4. Togo | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 5 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE, VENDREDI 14 JUIN**
Libye-Togo
**DIMANCHE 16 JUIN**
RD Congo-Cameroun

**GROUPE J**
Angola-Sénégal **1-1**
Ouganda-Liberia **1-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sénégal | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 6 | 4 |
| 2. Ouganda | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| 3. Angola | 4 | 4 | 0 | 4 | 0 | 3 | 3 |
| 4. Liberia | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |

**RENDEZ-VOUS**
**5e JOURNÉE, SAMEDI 15 JUIN**
Ouganda-Angola
Liberia-Sénégal

## Zone Asie

**4 PLACES DIRECTES**
**1 BARRAGISTE**
**DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013**
*Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement. Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.*

### 4e tour

**GROUPE A**
**8e JOURNÉE**
Liban-Corée du Sud **1-1**
Qatar-Iran **0-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Corée du Sud | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 12 | 6 |
| 2. Ouzbékistan | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 6 | 4 |
| 3. Iran | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 3 | 2 |
| 4. Qatar | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 4 | 8 |
| 5. Liban | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 3 | 8 |

**RENDEZ-VOUS**
**9e JOURNÉE, MARDI 11 JUIN**
Corée du Sud-Ouzbékistan
Iran-Liban

**GROUPE B**
**8e JOURNÉE**
Japon-Australie **1-1**
Oman-Irak **1-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Japon | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 15 | 5 |
| 2. Oman | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 9 |
| 3. Australie | 7 | 6 | 1 | 4 | 1 | 7 | 7 |
| 4. Jordanie | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 12 |
| 5. Irak | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 6 |

**RENDEZ-VOUS**
**9e JOURNÉE, MARDI 11 JUIN**
Australie-Jordanie
Irak-Japon

## Zone Concacaf

**3 PLACES DIRECTES**
**1 BARRAGISTE**
*Les trois premiers de ce deuxième tour sont qualifiés. Le quatrième dispute un barrage intercontinental contre le vainqueur de la zone Océanie. Les matches se dérouleront les 15 et 19 novembre 2013.*

### 2e tour

**4e JOURNÉE**
Jamaïque-Mexique **0-1**
**5e JOURNÉE**
Costa Rica-Honduras **1-0**
Jamaïque-États-Unis **1-2**
Panama-Mexique **0-0**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Costa Rica | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| 2. États-Unis | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| 3. Mexique | 7 | 5 | 1 | 4 | 0 | 3 | 2 |
| 4. Panama | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 5 | 3 |
| 5. Honduras | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| 6. Jamaïque | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 6 |

**RENDEZ-VOUS**
**6e JOURNÉE, MERCREDI 12 JUIN**
Mexique-Costa Rica
Honduras-Jamaïque
États-Unis-Panama

## Coupe des Confédérations

**AU BRÉSIL,**
**DU 15 JUIN AU 1er JUILLET**

### Groupe A

Brésil, Japon, Mexique et Italie.
**1re JOURNÉE**
**SAMEDI 15 JUIN, 21 HEURES, À BRASILIA (ESTADIO NACIONAL)**
Brésil-Japon
**DIMANCHE 16 JUIN, 21 HEURES, À RIO (MARACANA)**
Mexique-Italie
**2e JOURNÉE**
**MERCREDI 19 JUIN, 21 HEURES, À FORTALEZA (ESTADIO CASTELAO)**
Brésil-Mexique
**JEUDI 20 JUIN, 0 HEURE, À RECIFE (ARENA PERNAMBUCO)**
Italie-Japon
**3e ET DERNIÈRE JOURNÉE**
**SAMEDI 22 JUIN, 21 HEURES, À SALVADOR (ARENA FONTE NOVA)**
Italie-Brésil
**À BELO HORIZONTE (ESTADIO MINEIRAO),**
Japon-Mexique

### Groupe B

Espagne, Uruguay, Tahiti et Nigeria.
**1re JOURNÉE**
**LUNDI 17 JUIN, 0 HEURE, À RECIFE**
Espagne-Uruguay
**LUNDI 17 JUIN, 21 HEURES, À BELO HORIZONTE,**
Tahiti-Nigeria
**2e JOURNÉE**
**JEUDI 20 JUIN, 21 HEURES, À RIO,**
Espagne-Tahiti
**VENDREDI 21 JUIN, 0 HEURE, À SALVADOR**
Nigeria-Uruguay
**3e ET DERNIÈRE JOURNÉE**
**DIMANCHE 23 JUIN, 21 HEURES, À FORTALEZA,**
Nigeria-Espagne
**À RECIFE**
Uruguay-Tahiti

### Demi-finales

**MERCREDI 26 JUIN, 21 HEURES, À BELO HORIZONTE,**
Vainqueur gr. A-deuxième gr. B
**JEUDI 27 JUIN, 21 HEURES, À FORTALEZA,**
Vainqueur gr. B-deuxième gr. A

### Match pour la 3e place

**DIMANCHE 30 JUIN, 18 HEURES, À SALVADOR,**

### Finale

**LUNDI 1er JUILLET, À RIO**

### Palmarès

**1992* :** Argentine. **1995* :** Danemark. **1997 :** Brésil. **1999 :** Mexique. **2001 :** France. **2003 :** France. **2005 :** Brésil. **2009 :** Brésil.
**Championnat intercontinental des nations.*

## Amicaux

Suède-Macédoine **1-0**
Danemark-Géorgie **2-1**
Indonésie-Pays-Bas **0-3**
Haïti-Espagne **1-2**

## Euro Espoirs

**EN ISRAËL, DU 5 AU 18 JUIN**

### Groupe A

**1re JOURNÉE, 5 JUIN**
Israël-Norvège **2-2**
Angleterre-Italie **0-1**
**2e JOURNÉE, 8 JUIN**
Angleterre-Norvège **1-3**
Italie-Israël **4-0**
**CLASSEMENT**
**1. Italie,** 6 pts. **2.** Norvège, 4. **3.** Israël, 1. **4.** Angleterre, 0.
**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE, MARDI 11 JUIN**
Israël-Angleterre
Norvège-Italie

### Groupe B

**1re JOURNÉE, 6 JUIN**
Espagne-Russie **1-0**
Pays-Bas - Allemagne **3-2**
**2e JOURNÉE, 9 JUIN**
Pays-Bas - Russie **5-1**
Allemagne-Espagne **0-1**
**CLASSEMENT**
**1. Pays-Bas,** 6 pts. **2. Espagne,** 6. **3.** Allemagne, 0. **4.** Russie, 0.
**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE, MERCREDI 12 JUIN**
Espagne - Pays-Bas
Russie-Allemagne

### Programme

**DEMI-FINALES, SAMEDI 15 JUIN**
Vainqueur gr. B-deuxième gr. A
Vainqueur gr. A-deuxième gr. B
**FINALE, MARDI 18 JUIN**

## Tournoi de Toulon

**GROUPE A**
RD Congo-Corée du Sud **1-2**
France-Colombie **1-3**
Corée du Sud - États-Unis **1-0**
Colombie-RD Congo **1-0**
**CLASSEMENT FINAL**
**1. Colombie,** 10 pts. **2. France,** 7. **3.** Corée du Sud, 7. **4.** États-Unis, 3. **5.** RD Congo, 0.
**GROUPE B**
Mexique-Portugal **3-3**
Brésil-Nigeria **1-1**
Nigeria-Portugal **1-2**
Belgique-Mexique **1-1**
Classement final
**1. Brésil,** 10 pts. **2. Portugal,** 7. **3.** Mexique, 5. **4.** Nigeria, Belgique, 2.
**MATCH POUR LA 3e PLACE**
**8 JUIN**
**France**-Portugal **2-1**
**FINALE, 8 JUIN**
Colombie-**Brésil** **0-1**

## U20

**RENDEZ-VOUS**
**MARDI 11 JUIN, À ROMORANTIN**
France-Grèce
**VENDREDI 14 JUIN, À AMIENS**
France-Colombie

## U19

### Éliminatoires Euro

**GROUPE 1**
**5 JUIN**
France-Suède **3-0**
Autriche - Bosnie-Herzégovine **6-0**
**7 JUIN**
Bosnie-Herzégovine - France **0-1**
Autriche-Suède **3-0**
**CLASSEMENT**
**1.** Autriche, 6 pts. **2.** France, 6. **3.** Suède, 0. **4.** Bosnie-Herzégovine, 0.
*Les rencontres France-Autriche et Suède-Bosnie-Herzégovine se disputaient le lundi 10 juin.*

## Espagne

### Segunda Division

**42e ET DERNIÈRE JOURNÉE**
Elche CF-Guadalajara **3-1**
Villarreal-Almeria **1-0**
Girona FC-Real Madrid B **1-1**
Alcorcon-Sabadell FC **4-0**
Real Murcia-Las Palmas **1-0**
Lugo-Ponferradina **2-2**
Deportivo Jerez-FC Barcelone B **2-1**
Mirandes-Sporting Gijon **2-1**
Numancia-Cordoba CF **1-0**
Recr. Huelva-SD Huesca **0-0**
R. Santander-H. Alicante **3-0**

### Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Elche CF | 82 | 42 | 23 | 13 | 6 | 54 | 27 |
| 2. Villarreal | 77 | 42 | 21 | 14 | 7 | 61 | 38 |
| 3. UD Almeria | 74 | 42 | 22 | 8 | 12 | 72 | 50 |
| 4. Girona FC | 71 | 42 | 21 | 8 | 13 | 74 | 56 |
| 5. AD Alcorcon | 69 | 42 | 21 | 6 | 15 | 57 | 54 |
| 6. Las Palmas | 66 | 42 | 18 | 12 | 12 | 62 | 55 |
| 7. Ponferradina | 66 | 42 | 19 | 9 | 14 | 57 | 50 |
| 8. Real Madrid B | 59 | 42 | 17 | 8 | 17 | 70 | 62 |
| 9. FC Barcelone B | 57 | 42 | 15 | 12 | 15 | 76 | 71 |
| 10. Sporting Gijon | 56 | 42 | 15 | 11 | 16 | 60 | 53 |
| 11. Lugo | 56 | 42 | 15 | 11 | 16 | 46 | 54 |
| 12. Numancia S. | 55 | 42 | 13 | 16 | 13 | 53 | 55 |
| 13. Recr. Huelva | 54 | 42 | 15 | 9 | 18 | 46 | 57 |
| 14. Cordoba CF | 54 | 42 | 15 | 9 | 18 | 55 | 55 |
| 15. Mirandes | 52 | 42 | 13 | 13 | 16 | 35 | 51 |
| 16. Sabadell FC | 52 | 42 | 14 | 10 | 18 | 54 | 69 |
| 17. Herc. Alicante | 50 | 42 | 13 | 11 | 18 | 43 | 53 |
| 18. Guadalajara | 50 | 42 | 12 | 14 | 16 | 46 | 53 |
| 19. Real Murcia | 47 | 42 | 12 | 11 | 19 | 43 | 56 |
| 20. R. Santander | 46 | 42 | 12 | 10 | 20 | 38 | 51 |
| 21. SD Huesca | 45 | 42 | 11 | 12 | 19 | 46 | 58 |
| 22. Deportivo Jerez | 30 | 42 | 7 | 9 | 26 | 37 | 74 |

*Elche et Villarreal sont promus. UD Almeria, Girona FC, AD Alcorcon et Las Palmas participent à des barrages d'accession. Deportivo Jerez, SD Huesca, R. Santander sont relégués. Guadalajara a été condamné à une relégation administrative par la Ligue. Le club a fait appel.*

### Buteurs

**1.** Charles (UD Almeria), 27 buts.
**2.** Jesé Rodriguez (Real Madrid B), 22 buts.

### Rendez-vous

**BARRAGES PROMOTION**
**DEMIES ALLER, MERCREDI 12 JUIN**
AD Alcorcon-Girona FC
Las Palmas-UD Almeria
*Matches retour le samedi 15 juin.*

## Brésil

### 2e journée

Sao Paulo-Vasco da Gama **5-1**
Atletico PR-Cruzeiro **2-2**
Nautico PE-Vitoria-BA **0-3**
Internacional-Criciuma SC **2-0**
Botafogo-Santos FC **2-1**
Bahia-BA-Coritiba PR **0-0**
At. Mineiro-Gr. Porto Alegre **lundi**
Portuguesa-Fluminense **13 juin**
Flamengo-Ponte Preta SP **0-2**
Goias-Corinthians **1-1**

### 3e journée

Atletico Mineiro-Sao Paulo **0-0**
Vitoria-BA-Vasco da Gama **2-0**
Botafogo-Cruzeiro **2-1**
Fluminense-Criciuma SC **3-0**
Corinthians-Ponte Preta SP **1-0**
Goias-Coritiba-PR **1-1**
Santos FC-Gremio Porto Alegre **1-1**
Internacional-Bahia BA **1-2**
Atletico PR-Flamengo **2-2**
Nautico PE-Portuguesa SP **2-2**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sao Paulo | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 7 | 1 |
| 2. Vitoria-BA | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 7 | 2 |
| 3. Botafogo | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| 4. Fluminense | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| 5. Corinthians | 5 | 3 | 1 | 2 | 0 | 3 | 2 |
| Coritiba PR | 5 | 3 | 1 | 2 | 0 | 3 | 2 |
| 7. Cruzeiro | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 0 | 4 |
| 8. Gr. Porto Alegre | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 9. Internacional | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| 10. Bahia BA | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| 11. Ponte Preta SP | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 3 |
| 12. Criciuma SC | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 6 |
| 13. Vasco da Gama | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 7 |
| 14. Atletico PR | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 5 | 6 |
| 15. Santos FC | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 2 | 3 |
| 16. Flamengo | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 2 | 4 |
| 17. Goias | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 2 | 7 |
| 18. Portuguesa SP | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| 19. Atletico Mineiro | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 20. Nautico PE | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 2 | 7 |

## Chine

### Match en retard

**4e journée**
Canton Evergrande-Guizhou R. **4-0**
**12e journée**
Canton Evergrande-Sh. Jinan **0-0**
Guizhou R.-Shanghai Shenhua **2-2**
Wuhan Zall-Qingd. Jonoon **1-1**
Pékin Guoan-Lia. Shenyang **4-0**
Dalian Aerbin-Tianjin Teda **1-0**
Jiangsu Nankin-Hang. Lucheng **2-1**
Shang. Shenxin-Shanghai SIPG **1-6**
Chang. Yatai-Canton RF **2-2**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. C. Evergrande | 32 | 12 | 10 | 2 | 0 | 34 | 5 |
| 2. Shand. Jinan | 29 | 12 | 9 | 2 | 1 | 25 | 10 |
| 3. Guizhou Renhe | 21 | 11 | 6 | 3 | 2 | 17 | 14 |
| 4. Qingd. Jonoon | 20 | 12 | 5 | 5 | 2 | 11 | 10 |
| 5. Pékin Guoan | 19 | 12 | 5 | 4 | 3 | 19 | 13 |
| 6. Lia. Shenyang | 17 | 12 | 4 | 5 | 3 | 20 | 23 |
| 7. Dalian Aerbin | 14 | 12 | 4 | 2 | 6 | 16 | 16 |
| 8. Jiang. Nankin | 14 | 12 | 3 | 5 | 4 | 12 | 16 |
| 9. Shan. Shenhua | 13 | 12 | 4 | 7 | 1 | 16 | 15 |
| 10. Hang. Lucheng | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 15 | 17 |
| 11. Sh. Shenxin | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 16 | 23 |
| 12. Shanghai SIPG | 12 | 12 | 3 | 3 | 6 | 17 | 17 |
| 13. Canton RF | 12 | 12 | 3 | 3 | 6 | 15 | 22 |
| 14. Wuhan Zall | 6 | 12 | 1 | 3 | 8 | 13 | 23 |
| 15. Chang. Yatai | 5 | 12 | 0 | 5 | 7 | 8 | 23 |
| 16. Tianjin Teda | 2 | 12 | 1 | 5 | 6 | 11 | 18 |

## États-Unis

### Matches joués du 26 mai au 6 juin

FC Dallas-San Jose **1-0**
New York RB-Columbus **2-2**
Montréal-Philadelphia **5-3**
DC United-Portland **0-2**
Kansas City-Houston **1-1**
R. Salt Lake-Chicago Fire **1-1**
LA Galaxy-Seattle **4-0**
Colorado-D. Chivas USA **2-0**
New England-Toronto FC **2-0**
Colorado-FC Dallas **2-2**
Kansas City-Montréal **1-2**
New York RB-Vancouver **1-2**
R. Salt Lake-San Jose **3-0**
Columbus-Houston **1-1**
Toronto FC-Philadelphia **1-1**
Philadelphia-Columbus **3-0**
New England-LA Galaxy **5-0**
D. Chivas USA-Seattle **0-2**
Chicago Fire-DC United **2-0**

### Classement Est

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montréal Imp. | 26 | 12 | 8 | 2 | 2 | 22 | 15 |
| 2. New York RB | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 23 | 19 |
| 3. Houston Dyn. | 22 | 14 | 6 | 4 | 4 | 19 | 14 |
| 4. S. Kansas City | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 18 | 13 |
| 5. Philadelphia | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 22 | 24 |
| 6. New England | 19 | 13 | 5 | 4 | 4 | 15 | 9 |
| 7. Columbus Cr. | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 16 | 16 |
| 8. Chicago Fire | 11 | 12 | 3 | 2 | 7 | 9 | 17 |
| 9. Toronto FC | 8 | 13 | 1 | 5 | 7 | 12 | 19 |
| 10. DC United | 5 | 13 | 1 | 2 | 10 | 6 | 24 |

### Classement Ouest

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Dallas | 28 | 14 | 8 | 4 | 2 | 23 | 17 |
| 2. Real Salt Lake | 24 | 15 | 7 | 3 | 5 | 21 | 15 |
| 3. Portland Timb. | 22 | 13 | 5 | 7 | 1 | 22 | 14 |
| 4. LA Galaxy | 20 | 13 | 6 | 2 | 5 | 21 | 15 |
| 5. Colorado Rap. | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 15 | 12 |
| 6. Seattle Sound. | 18 | 12 | 5 | 3 | 4 | 16 | 13 |
| 7. Vancouver Wh. | 16 | 12 | 4 | 4 | 4 | 16 | 17 |
| 8. San Jose Eart. | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 13 | 23 |
| 9. D. Chivas USA | 11 | 13 | 3 | 2 | 8 | 13 | 26 |

## Maroc

### 30e et dernière journée

FUS Rabat-R. Casablanca **0-2**
WA Casablanca-FAR Rabat **0-1**
MAS Fès-OC Khouribga **2-0**
Ch. Al-Hoceima - Mog. Tétouan **1-1**
Ren. Berkane-HUS Agadir **2-1**
D. El-Jadida - Olymp. Safi **4-0**
Raja Beni Mellal-WAC Fès **1-4**
KAC Kénitra-COD Meknès **2-2**

### Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. R. Casablanca | 66 | 30 | 19 | 9 | 2 | 56 | 24 |
| 2. FAR Rabat | 62 | 30 | 17 | 11 | 2 | 34 | 18 |
| 3. MAS Fès | 48 | 30 | 11 | 15 | 4 | 36 | 27 |
| 4. WA Casablanca | 48 | 30 | 13 | 9 | 8 | 31 | 22 |
| 5. Mog. Tétouan | 46 | 30 | 11 | 13 | 6 | 40 | 28 |
| 6. FUS Rabat | 43 | 30 | 11 | 8 | 11 | 31 | 27 |
| 7. Ren. Berkane | 40 | 30 | 10 | 10 | 10 | 30 | 31 |
| 8. Al-Hoceima | 36 | 30 | 8 | 12 | 10 | 28 | 31 |
| 9. Difaa El-Jadida | 35 | 30 | 9 | 8 | 13 | 28 | 32 |
| 10. HUS Agadir | 34 | 30 | 5 | 19 | 6 | 24 | 26 |
| 11. WAC Fès | 33 | 30 | 7 | 12 | 11 | 25 | 32 |
| 12. Olymp. Safi | 32 | 30 | 7 | 11 | 12 | 36 | 40 |
| 13. OC Khouribga | 30 | 30 | 5 | 15 | 10 | 27 | 33 |
| 14. KAC Kénitra | 27 | 30 | 5 | 12 | 13 | 23 | 35 |
| 15. COD Meknès | 25 | 30 | 5 | 10 | 15 | 25 | 40 |
| 16. Raja Beni Mellal | 24 | 30 | 4 | 12 | 14 | 22 | 42 |

*Raja Beni Mellal et COD Meknès sont relégués.*

### Buteurs

**1.** Hamdallah (Olymp. Safi), 15 buts.

## Bilan européen

### Albanie

**Championnat :** Skënderbeu. **Coupe :** Laçi (Bylis, 1-0 a.p.). **Meilleur buteur :** Memelli (Flamurtari), 19 buts.

### Allemagne

**Championnat :** Bayern Munich. **Coupe :** Bayern (VfB Stuttgart, 3-2). **Meilleur buteur :** Kiessling (Bayer Leverkusen) 25 buts.

### Andorre

**Championnat :** Lusitans. **Coupe :** Santa Coloma (Sant Julia, 3-2 a.p.). **Meilleur buteur :** Bruninho (Lusitans), 17 buts.

### Angleterre

**Championnat :** Manchester United. **FA Cup :** Wigan (Manchester City, 1-0). **Coupe de la League :** Swansea (Bradford, 5-0). **Meilleur buteur :** Van Persie (Manchester United), 26 buts.

### Arménie

**Championnat :** FC Shirak. **Coupe :** FC Piunik (FC Shirak, 1-0). **Meilleur buteur :** Gyozalyan (Impuls FC), 22 buts.

### Autriche

**Championnat :** Austria Vienne. **Coupe :** SV Pasching (Aus. Vienne, 1-0). **Meilleur buteur :** Hosiner (Austria Vienne), 32 buts.

### Azerbaïdjan

**Championnat :** Neftçi PFK. **Coupe :** Neftçi PFK (Käzär Länkäran, 0-0 a.p., 5 t.a.b. à 3). **Meilleur buteur :** Canales (Neftçi), 26 buts.

### Belgique

**Championnat :** RSC Anderlecht. **Coupe :** Racing Genk (Cercle Bruges, 2-0). **Meilleur buteur :** Bacca (FC Bruges), 25 buts.

### Biélorussie

**Championnat* :** BATE Borisov. **Coupe :** FC Minsk (Dynamo Minsk, 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 1). **Meilleur buteur :** Osipenko (Chakhtior Soligorsk), 14 buts.

### Bosnie-Herzégovine

**Championnat :** Zeljeznicar Sarajevo. **Coupe :** Siroki Brijeg (Zeljeznicar Sarajevo, 1-1 a.p., 5 t.a.b. à 4). **Meilleur buteur :** Hadzic (FK Sarajevo), 20 buts.

### Bulgarie

**Championnat :** FC Ludogorets. **Coupe :** Beroe Stara Zagora (Lev. Sofia, 3-3 a.p., 3 t.a.b. à 1). **Meilleur buteur :** De Carvalho (Levski Sofia), 19 buts.

### Chypre
**Championnat :** APOEL Nicosie. **Coupe :** Apollon Limassol (AEL Limassol, 2-1 a.p.). **Meilleur buteur :** Bernardo Vasconcellos (AS Alki Larnaca), 18 buts.

### Croatie
**Championnat :** Dinamo Zagreb. **Coupe :** Hajduk Split (Lokomtiv Zagreb, 2-1, 3-3). **Meilleur buteur :** Benko (NK Rijeka), 19 buts.

### Danemark
**Championnat :** FC Copenhague. **Coupe :** Esbjerg (Randers, 1-0). **Meilleur buteur :** Cornelius (FC Copenhague), 18 buts.

### Écosse
**Championnat :** Celtic Glasgow. **Coupe :** Celtic Glasgow (Hibernian Édimbourg, 3-0). **Meilleur buteur :** Higdon (Motherwell), 26 buts.

### Eire
**Championnat* :** Sligeo Rovers. **Coupe* :** Derry City (St Patrick's Athletic, 3-2 a.p.). **Meilleur buteur :** Twigg (Shamrock Rovers), 22 buts.

### Espagne
**Championnat :** FC Barcelone. **Coupe :** Atletico Madrid (Real Madrid, 2-1 a.p.). **Meilleur buteur :** Messi (FC Barcelone), 46 buts.

### Estonie
**Championnat* :** JK Nõmme Kalju. **Coupe :** Flora Tallinn (JK Nõmme Kalju, 3-1). **Meilleur buteur :** Ivanov (Trans Narva), 23 buts.

### Féroé
**Championnat* :** EB Streymur. **Coupe :** Vikingur (NSI Runavik, 3-2). **Meilleur buteur :** Clayton Nascimento (IF Fuglafjördur), 22 buts.

### Finlande
**Championnat* :** HJK Helsinki. **Coupe :** Rovaniemen Pallosseura (FC Jazz, 3-0). **Meilleur buteur :** Sirbiladze (FC Inter Turku), 17 buts.

### France
**Championnat :** Paris-SG. **Coupe :** Bordeaux (Évian-TG, 3-2). **Meilleur buteur :** Ibrahimovic (Paris-SG), 30 buts.

### Galles
**Championnat :** The New Saints. **Coupe :** Prestatyn (Bangor, 3-1 a.p.). **Meilleur buteur :** Wilde (The New Saints), 25 buts.

### Géorgie
**Championnat :** Dynamo Tbilissi. **Coupe :** Dynamo Tbilissi (Chikura Sachkere, 3-1). **Meilleur buteur :** Xisco (Dynamo Tbilissi), 24 buts.

### Grèce
**Championnat :** Olympiakos. **Coupe :** Olympiakos (Asteras Tripolis, 3-1 a.p.). **Meilleur buteur :** Djebbour (Olympiakos), 20 buts.

### Hongrie
**Championnat :** Györi ETO. **Coupe :** Debrecen (Györi ETO, 2-1). **Meilleur buteur :** Coulibaly (Debrecen), 18 buts.

### Irlande du Nord
**Championnat :** Cliftonville. **Coupe :** Glentoran (Cliftonville, 3-1 a.p.). **Meilleur buteur :** Boyce (Cliftonville), 29 buts.

### Islande
**Championnat* :** IF Hafnarfjördur. **Coupe* :** KR Reykjavik (Stjarnan, 2-1). **Meilleur buteur :** Gudnason (IF Hafnarfjördur), 12 buts.

### Israël
**Championnat :** Mac. Tel-Aviv. **Coupe :** Hapoël Ramat Gam (Hap. Kiryrat Shmona, 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 2). **Meilleur buteur :** Atar (Mac. Tel-Aviv), 22 buts.

### Italie
**Championnat :** Juventus. **Coupe :** Lazio Rome (AS Roma, 1-0). **Meilleur buteur :** Cavani (Naples), 29 buts.

### Kazakhstan
**Championnat* :** Chakhtior Karangandy. **Coupe* :** FC Astana (FC Irtych Pavlodar, 2-0). **Meilleur buteur :** Bakaev (FC Irtych Pavlodar, 2-1 a.p.), 14 buts.

### Lettonie
**Championnat* :** FK Daugava Riga. **Coupe :** FK Ventspils (Liepajas Metalurgs, 2-1 a.p.). **Meilleur buteur :** Ghonghadze (FK Daugava Riga), 18 buts.

### Liechtenstein
**Coupe :** FC Vaduz (FC Balzers, 1-1 a.p., 3 t.a.b. à 0).

### Lituanie
**Championnat* :** Ekranas Panevezys. **Coupe :** Zalgiris Vilnius (FC Siauliai, 3-3 a.p., 8 t.a.b. à 7). **Meilleur buteur :** Rimkevicius (FC Siauliai), 35 buts.

### Luxembourg
**Championnat :** Fola Esch. **Coupe :** Jeunesse d'Esch (F 91 Differdange, 2-1). **Meilleur buteur :** Osmanovic (FC Wiltz 71), 21 buts.

### Macédoine
**Championnat :** Vardar Skopje. **Coupe :** Teteks (Shkëndija, 1-1 a.p., 6 t.a.b. à 5). **Meilleur buteur :** Kostovski (Vardar Skopje), 22 buts.

### Malte
**Championnat :** Birkirkara. **Coupe :** Hibernians La Valette (Qormi, 3-1). **Meilleur buteur :** José Luis (Rabat Ajax), 22 buts.

### Moldavie
**Championnat :** Sheriff Tiraspol. **Coupe :** FC Tiraspol (FC Veris Singerei, 2-2 a.p., 4 t.a.b. à 2). **Meilleur buteur :** Boghiu (Milsami Orhei), 16 buts.

### Monténégro
**Championnat :** Sutjeska. **Coupe :** Buducnost Podgorica (Celik Niksic, 1-0). **Meilleurs buteurs :** Adrovic (Buducnost Podgorica), Korac (Zeta), 15 buts.

### Norvège
**Championnat* :** Molde FK. **Coupe* :** IL Hödd Ulstreinvik (Tromsö, 1-1 a.p., 5 t.a.b. à 3). **Meilleurs buteurs :** Kovacs (Ström godset), Ondrasek (Tromsö) 14 buts.

### Pays-Bas
**Championnat :** Ajax Amsterdam. **Coupe :** AZ Alkmaar (PSV Eindhoven, 2-1). **Meilleur buteur :** Bony (Vitesse Arnhem), 31 buts.

### Pologne
**Championnat :** Legia Varsovie. **Coupe :** Legia Varsovie (Slask Worclaw, 2-0, 0-1). **Meilleur buteur :** Demjan (Podbeskidzie), 14 buts.

### Portugal
**Championnat :** FC Porto. **Coupe :** Vitoria Guimaraes (Benfica, 2-1). **Meilleur buteur :** Martinez (FC Porto), 26 buts.

### République tchèque
**Championnat :** Viktoria Plzen. **Coupe :** Jablonec (Mlada Boleslav, 2-2 a.p., 5 t.a.b. à 4). **Meilleur buteur :** Lafata (Sparta Prague), 20 buts.

### Roumanie
**Championnat :** Steaua Bucarest. **Coupe :** Petrolul Ploiesti (CFR Cluj, 1-0). **Meilleur buteur :** Rusescu (Steua Bucarest), 21 buts.

### Russie
**Championnat :** CSKA Moscou. **Coupe :** CSKA Moscou (Anji Makatchkala, 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 3). **Meilleurs buteurs :** Wanderson (FK Krasnodar), Movsisyan (Spartak Moscou), 13 buts.

### Saint-Marin
**Championnat :** Tre Penne. **Coupe :** La Fiorita (San Giovanni, 1-0). **Meilleurs buteurs :** Iencinella (Fiorentino), Cannini (Juvenes/Dogana), 17 buts.

### Serbie
**Championnat :** Partizan Belgrade. **Coupe :** Jagodina (Vojvodina, 1-0). **Meilleur buteur :** Stojanovic (Jagodina), 19 buts.

### Slovaquie
**Championnat :** Slovan Bratislava. **Coupe :** Slovan Bratislava (Zilina, 2-0). **Meilleur buteur :** Depetris (AS Trencin), 16 buts.

### Slovénie
**Championnat :** NK Maribor. **Coupe :** NK Maribor (Celje, 1-0). **Meilleur buteur :** Tavares (NK Maribor), 16 buts.

### Suède
**Championnat* :** IF Elfsborg. **Coupe :** IFK Göteborg (Djurgärdens, 1-1 a.p., 3 t.a.b. à 1). **Meilleur buteur :** Waris (Häcken), 23 buts.

### Suisse
**Championnat :** FC Bâle. **Coupe :** Grasshopper Zurich (FC Bâle, 1-1 a.p. 4 t.a.b. à 3). **Meilleur buteur :** Scarione (Saint-Gall), 21 buts.

### Turquie
**Championnat :** Galatasaray. **Coupe :** Fenerbahçe (Trabzonspor, 1-0). **Meilleur buteur :** Yilmaz (Galatasaray), 24 buts.

### Ukraine
**Championnat :** Chakhtior Donetsk. **Coupe :** Chakhtior Donetsk (Tchernomorets Odessa, 3-0). **Meilleur buteur :** Mkhitaryan (Chakhtior Donetsk), 25 buts.

** Compétitions disputées au titre de l'année 2012.*


**FRANCE football**

Mardi 11 juin 2013 | N° 3505

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

**SNC L'ÉQUIPE. Capital :** 50000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** François Morinière.

**ABONNEMENTS :** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Amaury Médias.

Le n° 3504 de *France Football*, daté du 4 juin 2013, a été tiré à 176311 exemplaires.

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).



Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



## ANNONCES CLASSÉES

### DIVERS

Foot Breizh Académie
Stages de football ouverts aux garçons et filles de 9 à 16 ans.
Concept unique en France !
Lors des vacances scolaires de la Toussaint, février, Pâques et été
Qualité d'accueil : hébergement (chambre double) et restauration (buffet). Ses infrastructures : terrains de football, basket, tennis, volley, salle de sport, plan d'eau, piscine.... Staff composés d'Entraîneurs Formateur, DEF, BEES1, BPJEPS, Préparateur athlétique, entraîneur gardiens de but, spécialiste défenseurs, milieux, attaquants, analyste vidéo, intervenants professionnels, entraîneurs de Ligue 1, Ligue 2, Directeurs de centre de formation, recruteurs...
N'hésitez pas à nous contacter.
Tél. 06 13 36 48 98
www.footbreizhacademie.com
contact@footbreizhacademie.com
ou footbreizhacademie@bbox.fr

EDUSPORT USA
education through sport
NOUVELLE ACADEMIE A L'INSEP EN 2013
PREPARATION POUR PARTIR JOUER AUX USA
DETECTION
Samedi le 8 Juin 2013 à l'INSEP
- Basé au sein du prestigieux centre de formation INSEP, Paris.
- Des séances de coaching menées par des entraîneurs professionnels
- Une préparation au TOEFL
- La réalisation d'un profil vidéo envoyé à plus de 300 entraîneurs aux Etats-Unis
- Des visites d'entraîneurs d'universités américaines

Pour vous inscrire envoyez votre CV à :
info@edusportusa.com
www.edusportusa.com
TEL : 06 14 99 01 32

DEVENEZ CLUBS PARTENAIRES
kumzo SPORTS & FASHION
EQUIPEMENTS SPORTIFS
- Offre découverte de ligne kumzo avec **remise de 50%***
- Dotation pour équipes fanions.*
- Possibilité de nombreuses offres exceptionnelles
CONTACTEZ : Secrétariat kumzo - Tél. 03 29 50 70 21 ou www.kumzo.com
*sous réserve de conditions spéciales

GRANDE PROMOTION CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection de tous produits de tous sports. Prix attractifs suivant quantités commandées.
*FRANCE FOOTBALL* : au détail de 1946 à 1949 et années complètes ou détail de 1950 à nos jours. *L'AUTO* : de 1938 à 1944 (fin de parution). *L'ÉQUIPE* de 1946 à nos jours, etc.
Téléphonez d'abord SVP pour préciser vos besoins. Votre visite serait utile si vos recherches sont très variées en papier, objets divers, objets d'art.
J. Lasry 14, av. des Anglais.
06310 Beaulieu S/Mer
Tél. : 06 63 20 91 91 ou 04 93 01 22 73
ou marielasry@hotmail.fr
en indiquant votre n° de téléphone.

# CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

**PAR** ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

## CONGO
POINTE-NOIRE

### Mouko sur ses terres

Depuis ses lointains débuts au club du CS La Mancha, Barel Mouko a bien souvent eu l'occasion de revenir dans sa ville natale, Pointe-Noire. Sauf que le gardien de but du LOSC et des Diables Rouges du Congo s'apprête, ce samedi, à y défier le Burkina Faso, vice-champion d'Afrique, nanti de son tout récent statut de titulaire chez les Dogues. Comme tous les sélectionneurs qui se sont succédé depuis dix ans sur le banc congolais, le Franco-Algérien Kamel Djabour fait entière confiance à son vétéran de gardien (34 ans), avec raison d'ailleurs, puisqu'il n'avait encaissé aucun but lors des trois premières journées des éliminatoires. Un atout maître face à Jonathan Pitroipa et compagnie...

## ARGENTINE
AVELLANEDA

### Independiente en enfer?

**Dimanche, l'Estadio Libertadores de America accueille le dernier match à domicile du tournoi « Final» de l'Independiente. Mais la rencontre face à San Lorenzo risque de se jouer dans une ambiance mortuaire pour ce club bardé de trophées (notamment quatorze titres argentins, sept Copas Libertadores, deux Coupes intercontinentales). La formation basée à Avellaneda, banlieue de Buenos Aires, est en effet menacée de relégation à cause de sa très mauvaise moyenne de points sur trois ans. Seul club avec Boca Juniors encore jamais descendu en L2, l'Independiente doit absolument battre San Lorenzo, tout en priant pour qu'Argentinos Juniors, Quilmes et San Martin trébuchent...**

## BRÉSIL
BRASILIA

### Le Japon en repérage

Premier pays qualifié sur le terrain pour la prochaine Coupe du monde – à la faveur de son match nul (1-1) contre l'Australie –, le Japon d'Alberto Zaccheroni ouvre ce samedi la Coupe des Confédérations contre le Brésil, le pays hôte. Shinji Kagawa *(photo)* et les Blues Samurai, qui se présentent à Brasilia en tant que champions d'Asie des nations (2011), vont profiter de leur participation à cette compétition pour prendre quelques repères bien utiles en vue de la phase finale de 2014. Les statistiques ne plaident pas vraiment en faveur du Japon (deux nuls, sept défaites), à ceci près que les deux scores de parité ont été obtenus lors des Coupes des Confédérations 2001 et 2005. Le Brésil, lui, reste sur un probant 4-0 infligé en amical aux Japonais. C'était à Wroclaw, en Pologne, le 16 octobre dernier.

ALAIN MOUNIC

## RD CONGO
KINSHASA

### Le Roy face au Lion

**Opposé en compétition à quatre reprises aux Lions Indomptables – qu'il a dirigés de 1985 à 1988 puis au Mondial 1998 –, Claude Le Roy croise « son » Cameroun, dimanche. Annoncé démissionnaire fin mars, à tort, le technicien français a besoin d'une première victoire contre ses anciens protégés pour se maintenir dans leur foulée. Perturbés dans leur préparation – ils n'ont pu affronter la Guinée en France –, les Léopards retrouvent la capitale Kinshasa et son public pour le moins versatile. Rien qui n'empêche Youssouf Mulumbu et ses coéquipiers de nourrir des ambitions, eux qui méritaient bien mieux que cette courte défaite (1-0) à l'aller en juin 2012.**

## BRÉSIL
RIO DE JANEIRO

### Pirlo, ce centenaire

Quoi de plus prestigieux que le Maracana pour fêter sa centième cape ? C'est le cadeau que pourrait offrir Cesare Prandelli, le patron de la Nazionale, à Andrea Pirlo. Le meneur italien vient d'enregistrer face à la République tchèque, en éliminatoires du Mondial, sa 99e sélection et devrait être mis au repos ce mardi en amical (Italie-Haïti), de façon à atteindre (après Cannavaro, Buffon, Maldini et Zoff) la barre symbolique samedi à Rio face au Mexique en Coupe des Confédérations, répétition générale de la Coupe du monde 2014.

# SE PASSE...

## ÉTATS-UNIS
WASHINGTON

### DC United au fond du trou

**Qu'il semble loin le temps où DC United briguait le titre de MLS... Sacré quatre fois champion par le passé (1996, 1997, 1999 et 2004), le club de Washington végète désormais dans les bas-fonds du classement de l'« Eastern Conference » (la conférence Est). La faute en premier lieu à une attaque aphone, la plus faible de la Ligue nord-américaine, qui ne s'est jamais remise du départ de Charlies Davies pour Sochaux en 2011, et qui doit composer avec la méforme de Dwayne De Rosario. Va-t-elle se réveiller ce dimanche face à Toronto? C'est ce qu'espèrent tous ses coéquipiers, notamment Dejan Jakovic *(photo)*, pilier d'une défense trop souvent mise à contribution.**

FRANCK FAUGÈRE

## FINLANDE
ESPOO

### Honka défie l'ogre

Avec vingt-cinq titres de champion, le Helsinki JK est l'ogre du football finlandais. Un ogre toujours affamé, qui a coiffé les quatre dernières couronnes. Mais tous ne sont pas effrayés : dans l'édition 2013 en cours, le HJK droit batailler en tête du classement avec le Vaasa PS et le Honka Espoo. Et ce dernier entend bien le faire douter sérieusement à l'occasion du match phare de la 13e journée de Veikkausliiga, ce dimanche à Espoo (15 kilomètres de la capitale finlandaise). Mieux même, après deux places de dauphin (2008 et 2009) en Championnat, un triomphe en Coupe de Finlande (2012) et deux Coupes de la Ligue (2010 et 2011), Honka ambitionne de conforter sa montée en puissance par un premier titre de champion. L'ogre est averti !

## ÉTHIOPIE
ADDIS-ABEBA

### Le renouveau des Antilopes

**Nation la plus performante du moment en Afrique de l'Est – elle a d'ailleurs participé à la CAN 2013 –, l'Éthiopie connaît un renouveau qui n'est pas sans inquiéter ses adversaires. Cette dynamique se retrouve aussi chez les clubs puisque le Saint George vient d'éliminer les Égyptiens d'ENPPI en Coupe de la Confédération. Sewnet Bishaw, le sélectionneur, s'appuie aussi sur l'invincibilité des Walyas (les Antilopes) à domicile, eux qui ne se sont plus inclinés devant leur public depuis deux ans. L'Afrique du Sud, qui se déplace ce dimanche à Addis-Abeba, capitale la plus élevée du continent (2 300 m d'altitude), se méfiera d'autant plus qu'elle avait été dominée chez elle et toute proche de perdre à l'aller, l'an passé, avant d'égaliser (1-1) en fin de rencontre.**

# Programme TV

**DU 11 AU 17 JUIN**

## MARDI 11

10.45 EUROSPORT **Australie-Jordanie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Asie.
13.00 EUROSPORT 2 **Corée du Sud-Ouzbékistan,** éliminatoires Coupe du monde, zone Asie.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **FC Kaboul.**
17.30 BE IN SPORT 1 **Norvège-Italie,** Euro Espoirs, premier tour.
17.55 BE IN SPORT 2 **Israël-Angleterre,** Euro Espoirs, premier tour.
19.59 À LA CARTE 1 **Biélorussie-Finlande,** éliminatoires Coupe du monde.
20.05 CANAL+ SPORT **Suède-Féroé,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
20.45 EUROSPORT **France-Grèce U20,** match amical.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **France-Arabie saoudite,** Coupe du monde 1998, premier tour.
21.45 BE IN SPORT 2 **Mag Euro U21.**
22.10 CANAL+ SPORT **Biélorussie-Finlande,** éliminatoires Coupe du monde, zone Europe.
22.45 EUROSPORT La vie en bleu.
22.55 BE IN SPORT 2 **Équateur-Argentine,** éliminatoires Coupe du monde, zone Amsud.
01.55 BE IN SPORT 2 **Venezuela-Uruguay,** éliminatoires Coupe du monde, zone Amsud.

## MERCREDI 12

11.15 EUROSPORT **Brazilmania.**
11.55 BE IN SPORT 2 **Corinthians-PSV Eindhoven,** Lion City Cup.
15.45 BE IN SPORT 1 **Colombie-Pérou,** éliminatoires Coupe du monde, zone Amsud.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **L'OM, à jamais les premiers!**
17.55 BE IN SPORT 1 **Russie-Allemagne,** Euro Espoirs, premier tour.
17.55 BE IN SPORT 2 **Espagne - Pays-Bas,** Euro Espoirs, premier tour.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** J-365 avant la Coupe du monde 2014.
20.30 BE IN SPORT 1 **Chili-Bolivie,** éliminatoires Coupe du monde, zone Amsud.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **France-Danemark,** Coupe du monde 1998, premier tour.
20.52 À LA CARTE 1 **Namibie-Nigeria,** éliminatoires Coupe du monde, zone Afrique.
21.45 BE IN SPORT 2 **Mag Euro U21.**
21.55 CANAL+ SPORT **Espagne-Irlande,** match amical.
23.00 BE IN SPORT 2 **Mexique-Costa Rica,** éliminatoires Coupe du monde, zone Concacaf.

## JEUDI 13

17.00 L'ÉQUIPE 21 L'Académie du foot.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **France-Paraguay,** Coupe du monde 1998, huitièmes de finale.

## VENDREDI 14

11.55 BE IN SPORT MAX 3. **Lion City Cup,** demi-finales.
14.40 BE IN SPORT 2 **Lion City Cup,** demi-finales.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **À l'ombre de l'OM.**
18.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.30 EUROSPORT **France-Colombie U20,** match amical.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **France-Italie,** Coupe du monde 1998, quarts de finale.
22.45 EUROSPORT **La vie en bleu.**

## SAMEDI 15

17.25 BE IN SPORT 1. **Euro Espoirs,** première demi-finale.
19.30 BE IN SPORT 1 **Mag Euro U21.**
20.25 BE IN SPORT 1. **Euro Espoirs,** seconde demi-finale.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **France-Croatie,** Coupe du monde 1998, demi-finales.
20.45 TMC BRÉSIL-JAPON. **Coupe des Confédérations,** premier tour.
23.15 MA CHAÎNE SPORT. **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture.

## DIMANCHE 16

09.10 BE IN SPORT 1. **Lion City Cup,** match pour la cinquième place.
10.00 EUROSPORT 2. **Championnat du Japon.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORT 2. **Lion City Cup,** match pour la troisième place.
14.40 BE IN SPORT 2. **Lion City Cup,** finale.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **France-Brésil,** Coupe du monde 1998, finale.
20.45 TMC **Mexique-Italie,** Coupe des Confédérations, premier tour.
23.30 MA CHAÎNE SPORT. **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture.
23.50 TMC **Espagne-Uruguay,** Coupe des Confédérations, premier tour.

## LUNDI 17

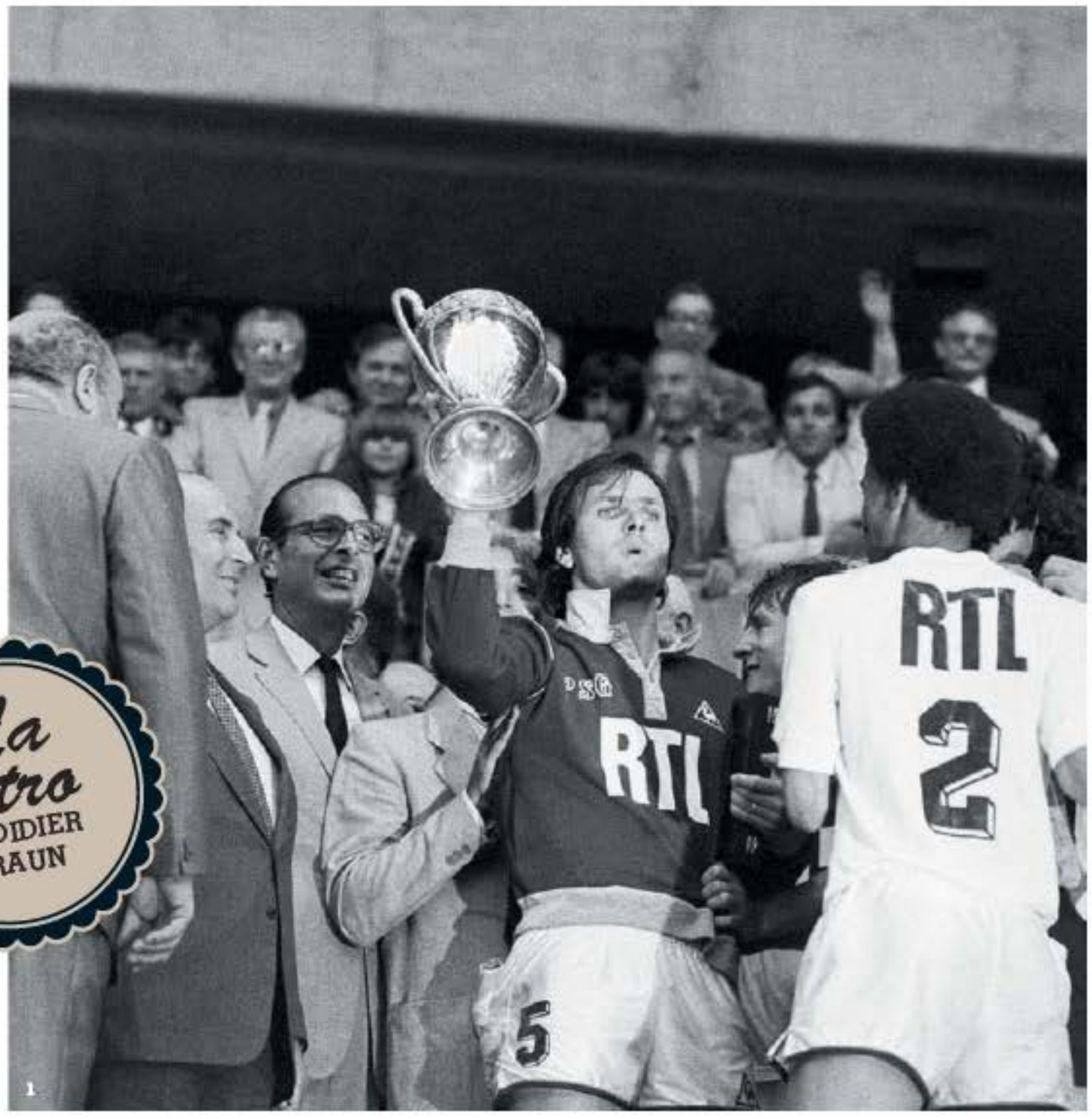
10.45 BE IN SPORT 1 **Rétro 2012-13.**
16.45 SPORT+ **Columbus Crew-Montréal Impact,** Major League Soccer.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **Jour J par L'Équipe,** Yohan Cabaye.
19.30 L'ÉQUIPE 21 L'Équipe du mercato.
00.35 TMC **Tahiti-Nigeria,** Coupe des Confédérations, premier tour.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

BERNARD PAPON

**L'ÉQUIPE 21** REDIFFUSE LES MATCHES DES BLEUS LORS DU MONDIAL 98. À SUIVRE PAR EXEMPLE, LE QUART FRANCE-ITALIE, VENDREDI À 20 H 45.

**Retrouvez le blog de Didier Braun sur** http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr



**1.** CINQUIÈME COUPE DE FRANCE POUR DOMINIQUE BATHENAY. LE CAPITAINE DEVIENT AVEC MARCEAU SOMMERLINCK LE RECORDMAN DE L'ÉPREUVE. **2.** LE CHEF-D'ŒUVRE DU « BRÉSILIEN » : CONTRÔLE DE LA POITRINE, DOUBLE SOMBRERO DU PIED DROIT AVANT DE CONCLURE D'UNE VOLÉE DU GAUCHE. SUBLIME ! **3.** SUSIC, LE MAÎTRE À JOUER DU PSG, REMET LES PARISIENS DANS LE SENS DE LA MARCHE EN ÉGALISANT À 2-2. **4.** NAMBATINGUE TOKO PORTE L'ESTOCADE. LE PSG CONSERVE LE TROPHÉE CONQUIS EN 1982.

L'ÉQUIPE

*La rétro* DE DIDIER BRAUN

## UN POUSSIN NOMMÉ PIRES

Pour la troisième fois d'affilée, la finale de la Coupe de France est précédée d'un lever de rideau rafraîchissant, la Coupe nationale de foot à 7, réservée aux poussins de huit à onze ans. 180 000 jeunes rêvaient au départ de l'épreuve de fouler la pelouse du Parc. Au final, ce sont les gamins de la Saint-Anne de Reims qui font le tour d'honneur après avoir nettement battu l'Étoile Filante de Bastia 3-0. Un petit brun s'est fait remarquer lors de cette finale et des matches de qualification qui l'ont précédée sur les terrains de Viry-Châtillon. Il a inscrit dix des onze buts de son équipe. Il s'appelle Robert Pirès, et le *France Football* du 14 juin 1983 retranscrit ses premières paroles de vainqueur : « Nous avions un excellent gardien, mon copain Bernard Rousselle. Pour lui planter un but, faut être fort. Bastia pouvait toujours courir... » Depuis, on a oublié Bernard Rousselle...

## LA PLUS BELLE DES FINALES

# 11 JUIN 1983

Au soir d'un match pareil, débat des anciens et des modernes. Les plus jeunes : « Il faut remonter à la finale de 1975, entre Saint-Étienne et Lens, et à la célèbre volée de Larqué pour voir une aussi belle finale. » Réplique des anciens : « Vous n'y êtes pas, jeune homme, on n'a pas vu une finale aussi remarquable depuis Nice-Bordeaux à Colombes. » Ce qui nous amenait en 1952 ! Nous sommes bien en 1983. Nantes, pour la cinquième fois, est de la fête. Mais la Coupe, les Jaunes ne l'ont gagnée qu'une fois, en 1979 (4-1 a.p., contre Auxerre). Comme ils s'étaient laissé pousser la barbe cette fois-là, ils ont de nouveau respecté la tradition en 1983 pour tenter de réussir le doublé Coupe-Championnat qui leur a échappé deux fois dans le passé, en 1966 et en 1973. L'adversaire du jour est le tenant de la Coupe. Le PSG l'a remportée en 1982 et, pour la première fois, il a fallu les tirs au but pour désigner le vainqueur (contre Saint-Étienne, 2-2 et 6 t.a.b. à 5). L'équipe de Georges Peyroche n'a pas l'intention de lâcher son trophée. Dès la 3e minute, elle prend l'avantage sur un coup franc tendu de Pascal Zaremba. Mais la suite – du moins, toute la première période – semble aller dans le sens d'une saison dominée par les Nantais de Jean-Claude Suaudeau. Logiquement, ils égalisent par Bruno Baronchelli, qui a dribblé Dominique Bathenay et trompé Dominique Baratelli.

**COLLECTION DE CHEFS-D'ŒUVRE.** Vient ensuite le moment du premier chef-d'œuvre du jour. Sur un long centre de Seth Adonkor, José Touré réussit un sublime amorti aérien, suivi d'un double jonglage effectué entre Jean-Claude Lemoult et Franck Tanasi. « Ce but, dira Suaudeau, était de nature à nous rendre euphoriques. Et cette réussite a fait oublier aux joueurs qu'au-delà du spectacle il y avait aussi un match à gagner. » En seconde période, la rencontre perd un peu en qualité esthétique ce qu'elle gagne en intensité. L'arbitre, Michel Vautrot, distribuera quatre cartons jaunes et expulsera Adonkor en fin de match. Les gestes de classe se répètent pourtant. À la 66e minute, Safet Susic dribble Adonkor et Thierry Tusseau. Son extérieur pied droit se colle dans la lucarne. L'action n'est pas loin de valoir le but de Touré en note artistique. À 2-2, la finale change de route. Le Nantais Patrice Rio dira tout à l'heure : « Quand Susic a égalisé, c'était fini pour nous. » Puis c'est au tour de Mustapha Dahleb, entré en jeu après la mi-temps à la place de Bathenay, de laisser sur place la défense nantaise – sept joueurs éliminés en une action, sauf Michel Bibard qui sauve sur sa ligne. Les Nantais plient. Le doublé est en train de leur échapper. Il s'envole à la 81e quand Susic lance Toko pour le but de la victoire. La cinquième pour Dominique Bathenay, qui égale le record du Lillois Marceau Somerlinck dans les années 40-50. ■

# FRANCE football — OFFRES D'ABONNEMENT

## OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ la veste ADIDAS.

**23 €** seulement par trimestre pendant 1 an (ou 92 €)
Au lieu de 195 €*

### VESTE ADIDAS.

Veste zippée 3 bandes Climalite®, évacuation de la transpiration pour un maintien au sec et un meilleur confort. Zip sur toute la longueur, col montant, poche multimédia, couture triple, logo brodé.

_ 100% Polyester, tricot, 220g.
_ Coloris : noir.
_ Disponible en taille L ou XL.

## OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le ballon de foot ADIDAS.

**46 €** Au lieu de 93,50 €*

### LE BALLON ADIDAS

_ Cousu main : construction polyester/coton/PU pour une bonne résistance à l'usure et un excellent toucher.
_ Ballon d'entraînement, qualité et durabilité maximales.
_ FIFA inspected ce ballon a passé les tests FIFA (poids, perméabilité, circonférence, rebond).
_ Vessie Latex : meilleures caractéristiques de rebond.
_ Livré dégonflé.

## OFFRE 3

France Football 13 numéros
+ 15 € de chèques cadeaux SODEXO.

**23 €** Au lieu de 49,25 €*

### VOS CHÈQUES 100% CADEAU SODEXO.

Le plus complet des chèques multi-enseignes accepté par plus de 600 enseignes nationales, 6000 commerces de proximité (que vous pouvez retrouver sur www.tirgroupebysodexo.fr) et 26 clubs de Ligue 1 et 2 (billetterie et boutique). Des magasins dans tous les grands domaines de consommation et pour tous les budgets !

**Chèques de 10 € et 5 € pour un montant total de 15 €.**

Photos non contractuelles

*VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 52 N°S DE FRANCE FOOTBALL POUR 137 € ; LA VESTE ADIDAS POUR 58 €, LE BALLON ADIDAS POUR 25 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ) ET LES CHÈQUES CADEAUX SODEXO POUR 15 €.

## BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

### JE CHOISIS MON OFFRE

**OFFRE 1** ☐ 1 an de France Football + la veste ADIDAS.

❒ Par prélèvements automatiques. 23 € x 4 trimestres.
OU Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
❒ Par chèque. 92€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je choisis la taille de ma veste : ❒ L ou ❒ XL

**OFFRE 2** ☐ 6 mois de France Football + le ballon de foot ADIDAS
46 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

**OFFRE 3** ☐ 13 numéros de France Football + 15 € de chèques cadeaux SODEXO.
23€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre veste ADIDAS, le ballon de foot ADIDAS ou vos chèques cadeaux SODEXO dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

**ANFF3**

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

| N° NATIONAL D'ÉMETTEUR | ORGANISME CRÉANCIER |
|---|---|
| N° 260665 | S.N.C. L'ÉQUIPE<br>4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302<br>92102 Boulogne-Billancourt cedex |

**IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.**

**1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

**2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER**

Nom .....
Agence .....
Adresse .....
Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

**3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER**

| Code établissement | Code guichet | N° de compte | Clé RIB |
|---|---|---|---|
| ☐☐☐☐☐ | ☐☐☐☐☐ | ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ | ☐☐ |

**4** Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485

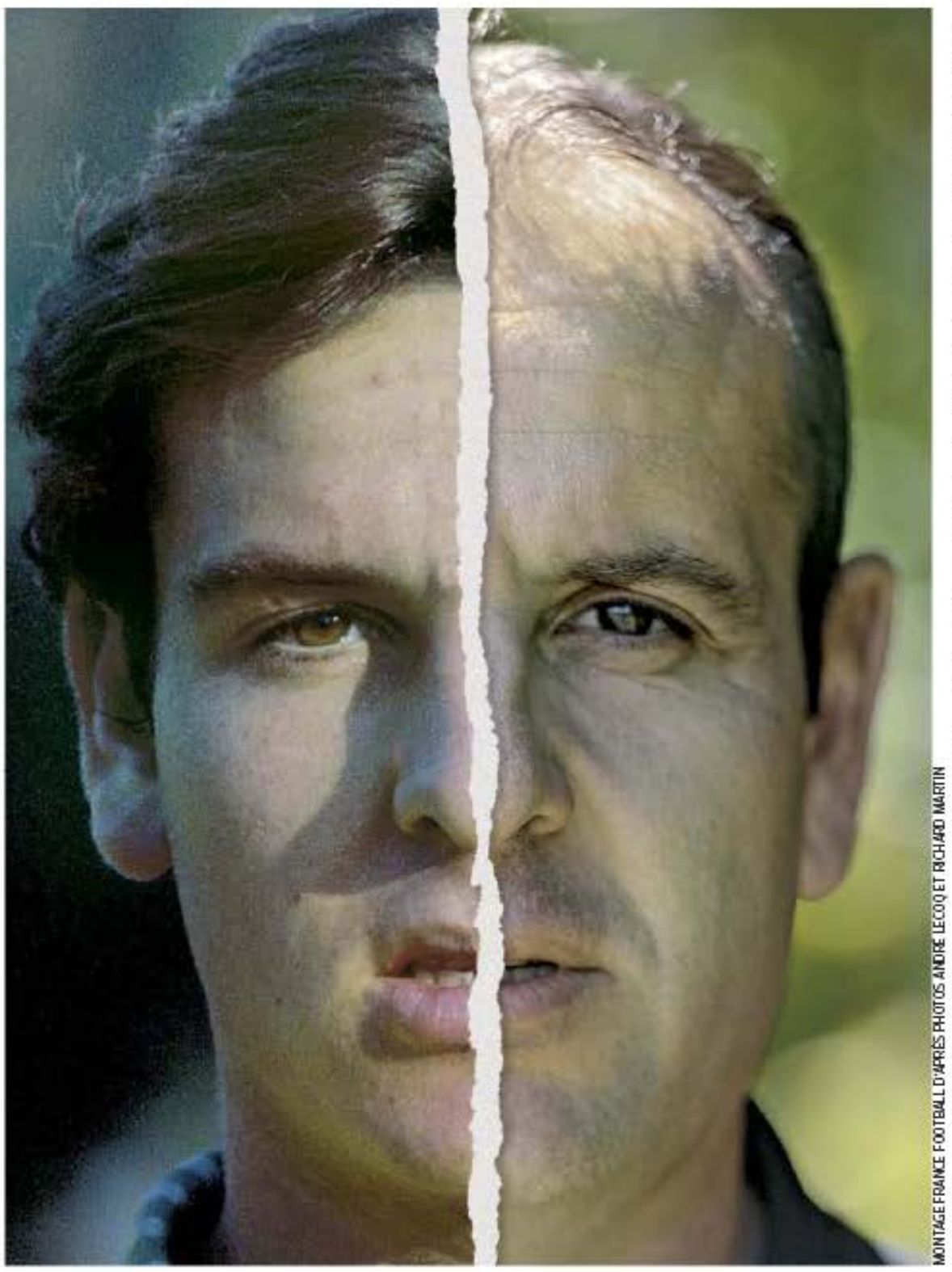
QUE DEVIENS-TU ?

# NICOLAS OUÉDEC
# ENTRECÔTE MAÎTRE D'HÔTEL

Après avoir vendu de la viande aux Philippines, l'ancien Nantais gagne son bifteck dans un hôtel proche de la Beaujoire.

**NICOLAS OUÉDEC EST UN HOMME SURPRENANT,** et même par instants déroutant. Déjà, dans la catégorie « fin de carrière improbable », le coup de la Chine était plutôt pas mal. Alors, que dire du choix de l'ancien attaquant de se lancer dans le commerce de bidoche aux Philippines, trois ans après avoir raccroché ? L'intéressé le reconnaît volontiers : le choix n'est pas banal. Mais, à l'écouter, il n'y a pas de quoi en faire un original. « Ça part d'un cheminement familial, explique-t-il. Avec Barbara, ma femme rencontrée en Chine, et une de mes belles-sœurs, qui était déjà dans le gros commerce alimentaire sur Manille et sa grande périphérie, nous avons discuté, étudié le marché local, puis monté une société de distribution de viande. Après, il a fallu aller démarcher et convaincre les acheteurs, c'est-à-dire les hypermarchés, les restaurants. »

**LE BON SENS DES AFFAIRES.** Scandales sanitaires oblige, la question est alors inévitable, trop tentante : « Quelles viandes aviez-vous l'habitude de vendre ? » Le ton employé, volontairement tendancieux, lui chipe un sourire, un silence, puis une réponse. « Du poulet, du porc, du bœuf, énumère-t-il, un brin amusé. On mange la même chose qu'en France. C'était plus délicat en Chine, mais les Philippines sont un des pays asiatiques avec la culture la plus européanisée. Il y a une hygiène et une traçabilité à respecter. C'est exactement le même cheminement qu'ici. » Ce job « me plaisait beaucoup et ça marchait. Ça continue de bien fonctionner, d'ailleurs », précise-t-il. Mais sans lui désormais. « Fin 2012, j'ai revendu la totalité de mes parts à ma belle-sœur. Elle connaît le business et, surtout, elle est sur place. Maintenant que ma femme est venue s'installer définitivement en France et que l'on a acheté notre hôtel… »
Dans le jargon journalistique, on appelle ça une transition. Pour le natif de Lorient, ce sera une passe décisive, l'une de ses spécialités lorsqu'il évoluait en Chine (il fut meilleur passeur du Championnat en 2004). Car Nicolas Ouédec est également un homme clairvoyant. Depuis deux ans, toujours avec sa femme, il tient l'hôtel *Première Classe* à Sainte-Luce-sur-Loire, à dix minutes du parc des expositions et du… stade de la Beaujoire. En bon avant-centre, l'ancien buteur des Canaris a toujours eu le sens du placement. « C'était un établissement qui végétait un peu, qui ne donnait pas sa pleine mesure. J'ai senti un potentiel à exploiter. » Très vite, il épouse son projet et s'en empare à bras le corps. « Devant les clients, c'est du commerce, c'est la force de communication qui fait la différence. Il y a aussi la gestion des stocks, d'un budget, j'ai toujours été fasciné par le monde des affaires. Quand j'étais joueur, j'essayais déjà de m'en approcher. Depuis mon premier contrat pro jusqu'à mes trente-trois ans, j'ai pas mal investi dans la pierre. Je possédais un immeuble, dans lequel je louais des appartements. J'avais acheté des terrains que j'ai fait fructifier et revendus. J'avais des terres vierges dans le sud de la France, que j'ai fait diviser en plusieurs lots avant d'en vendre des parcelles. »



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ANDRÉ LECOQ ET RICHARD MARTIN

**LE SENS DU COLLECTIF.** Vous l'avez saisi, l'homme est prévoyant. Mais ce n'est pas tout. « Je suis assez entreprenant, ajoute-t-il, j'aime bien me diversifier tout en étant responsable. Je fais attention à tout. On peut dire que je suis un homme d'affaires, un entrepreneur, puisque j'investis de l'argent, j'ai des employés. » Ou plutôt une équipe. Car c'est bien cette facette collective qui le botte et qui lui fait dire : « Je me retrouve complètement dans mon nouveau métier. » Et ça s'entend. « C'est une joie d'arriver à l'hôtel et de voir une équipe en place qui fonctionne. Il faut faire en sorte que l'esprit de groupe et l'entraide soient là. Ça m'a toujours suivi, dans mon éducation, ma formation et ma culture nantaises… C'est l'école du FC Nantes, on y revient. » Car le ballon rond n'est jamais très loin. Dans ce type d'hôtel, « pas low-cost mais abordable, où la nuitée coûte entre 40 et 50 € », les clients, un mélange « d'ouvriers et de costumes-cravates, peuvent voir les matches, bien sûr. J'ai toutes les chaînes. Ça fait partie des prestations qu'ils adorent. Quand ils réservent, c'est : "Est-ce que vous avez Canal+ ?" surtout les semaines de Ligue des champions. Et j'adore parler foot avec les clients. » La réciproque est vraie. Car, vous l'avez sans doute deviné, Nicolas Ouédec est aussi un homme avenant. ■ THOMAS SIMON

## Ses cinq dates

**5 août 1989 :** premier match en L1, Nantes-Racing Paris (5-1). **6 juin 1993 :** en inscrivant le seul but de Nantes à Saint-Étienne (1-0), il envoie les Canaris en finale de la Coupe de France, ce qui leur permet de retrouver la Coupe d'Europe pour la première fois depuis 1986-87. **21 mai 1994 :** meilleur buteur de L1 avec Roger Boli (Lens) et Youri Djorkaeff (Monaco), auteurs de 20 buts chacun. **29 mai 1994 :** première de ses sept sélections, Japon-France (1-4). **18 décembre 2004 :** dispute son dernier match, la finale de la Coupe de Chine qu'il remporte avec Shandong Luneng contre Sichuan Guancheng (2-1).

ADHERENT - R.C.S. Paris B 378 899 363.

# En promo parce qu'entre réfléchir et conduire il faut choisir

119,-

10€ RÉDUCTION IMMÉDIATE

109€

dont 0,01 € d'éco participation

**GPS**

TOMTOM

RÉF. : START 20 M EUROPE 23

**CARTOGRAPHIE : Europe 23 pays**
**MISE À JOUR CARTE À VIE**

**Technologie TomTom IQ Routes : calcul de l'itinéraire le plus rapide.**
**Guidage avancé sur changement de voie.**
**Alerte des zones de danger.**

**Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.**

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

## Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

**OFFRE VALABLE DU 12 AU 22 JUIN 2013.** Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

# KRO
## MAITRISE AUSSI LA PRESSION*

Kronenbourg®

*Kro, tout simplement*

*Kronenbourg servie également à la pression

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.